COLLEZIONE CONTESSA ANNA LAETITIA PECCI-BLUNT
ROMA
SPARTO
N A.45

VOYAGE
D'ITALIE,
OU
RECUEIL DE NOTES

Sur les Ouvrages de Peinture & de Sculpture, qu'on voit dans les principales villes d'Italie.

Par M. COCHIN, *Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, Graveur du Roi, Garde des Deſſeins du Cabinet de S. M. Secretaire de l'Academie Royale de Peinture & de Sculpture, & Cenſeur Royal.*

NOUVELLE EDITION.

TOME SECOND.

A LAUSANNE;

Chez J. PIERRE HEUBACH.

M. DCC. LXXIII.

A.45A

VOYAGE D'ITALIE.

TROISIÈME PARTIE.

FLORENCE.

LA GALERIE DU GRAND DUC. C'eſt un palais qui contient, dans pluſieurs chambres, toutes les curioſités de différens arts, qui ont appartenu à la maiſon des *Médicis*.

Il y a une chambre où l'on conſerve les camées & les médailles : on en a formé un receuil très-célebre, où ſe trouvent les choſes les plus rares. Il y a effectivement quantité de ces curioſités qui paroiſſent faites avec beaucoup de goût, & qui ſont fort belles ; mais un grand nombre de celles qu'on vante pour l'excellence de leur exécution, préſentent ſouvent un travail fort ſec & meſquin. Entre les camées, on

en fait remarquer deux, que l'on dit être les plus estimés du recueil ; l'un est une petite tête de Vespasien ; l'autre un Tibere & sa femme, ou sa fille, camée assez grand. Le Vespasien est effectivement touché avec esprit, & cette tête a de la vie, mais elle paroit un peu chargée ; d'ailleurs le travail en est un peu sec & d'une maniere petite. Le Tibere paroît fort mal dessiné ; les parties de la tête ne sont point d'un artiste qui connoisse bien les formes d'un œil, d'un nez, d'une bouche, &c. Il faut que ce qui fait admirer ce morceau, soit ou quelque mérite que les seuls amateurs peuvent voir, ou que ce soit prévention.

Dans cette même salle, on voit un grand tableau de *Pietro da Cortona ;* il représente l'Ange auprès du sépulchre, qui parle aux trois maries. Il est fait d'une maniere large & belle, & d'un bon ton de couleur claire ; cependant on ne peut guere le regarder que comme une ébauche.

Il y a à côté quelques portraits qui sont fort beaux.

Au dessus de la porte, on voit un tableau du *Capucino* (demi-figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle) : le sujet est *Rendez à César ce qui appartient à César* : c'est un admirable tableau, exécuté d'un pinceau facile

& net. Les plus beaux détails y ſont rendus ſans eſclavage ; la couleur en eſt vigoureuſe, belle, fraîche & vraie ; il fait un effet très-harmonieux, quoique les couleurs en ſoient fort vives : il eſt deſſiné avec beaucoup de goût ; les têtes en ſont belles, ſurtout celles des vieillards, qui ſont faites en maître ; la tête du Chriſt, quoique belle, n'eſt pas la meilleure du tableau. Cette maniere tient beaucoup du *Barocci*, & a la force du *Feti ;* les ombres ſont preſque auſſi vigoureuſes que le *Valentin*, ſans être auſſi noires : il y a une tête d'enfant qui, eſt la nature même.

Un tableau (grandeur naturelle) qui eſt de *Gio Gioanni*, repréſentant Vénus qui peigne l'Amour ; le ſujet n'eſt pas fort noble : ce tableau eſt fait avec une grande facilité, d'une couleur belle, vraie & fraîche, d'une maniere large, bien drapé. La Vénus ne paroît pas aſſez belle, & n'eſt point dans l'idée ſelon laquelle on repréſente ordinairement cette déeſſe ; il ſemble auſſi qu'il n'y a point de demi-teintes aſſez fortes pour paſſer de la lumiere à l'ombre, & que cela eſt trop tranché.

Il y a quelques tableaux de mérite entre celui là & le *Pietro da Cortona ;* mais ils ont été oubliés.

Un grand tableau de *Suterman* : il repréſente

les Florintins faiſant un acte de ſoumiſſion à un *Médicis*, aſſis entre ſa mere & ſa grand-mere : c'eſt une grande & belle compoſition; la couleur en eſt d'une vérité admirable, & d'une grande vigueur; les têtes, qui ſont toutes des portraits, ſont touchées & peintes d'une maniere hardie, facile & ſçavante, & ſont bien caractériſées. Tous les habillemens ſont noirs ; & comme ils ont encore beaucoup noirci, l'effet général du tableau eſt détruit : cependant on juge bien qu'il devoit être grand. Il y a ſur le devant un fleuve nu & une femme, dans le genre hiſtorique, qui ne ſont pas ſi bien traités que le reſte; la tête de cette femme eſt belle, mais elle a trop l'air d'un portrait; le fleuve eſt d'un caractere de deſſein chargé ſans être grand, & la couleur n'en eſt pas belle. On voit que la partie dans laquelle excelloit ce peintre, étoit le portrait.

On y voit encore un tableau (figures grandes comme le naturel) du fils de *Paul Veroneſe*. Au premier coup d'œil, il eſt tout-à-fait dans la maniere du pere, mais on remarque qu'il eſt fait d'une maniere ſeche & petite.

Il y a encore quatre autres tableaux de ce même peintre, à côté d'un tableau de l'*Albani* Ils ſont d'une maniere un peu plus hardie, néanmoins ce ne ſont pas de fort belles choſes.

Le tableau de l'*Albani* repréſente un Chriſt jeune, ſervi par de petits Anges, un Pere Eternel en haut : il a de belles parties dans ce tableaux, telles que la tête du Pere Eternel, & pluſieurs autres choſes qui ont des graces de détail ; mais il eſt mal compoſé, les figures ſont parſemées de tous côtés ſans grouppes, ni de figures, ni de lumieres : il eſt gâté en beaucoup d'endroits.

Il y a encore quelques autres tableaux dont on ne ſe ſouvient pas.

Un portrait du *Titien*, ſi gâté qu'on ne le voit preſque plus.

Il y a deux grands tableaux qui paroiſſent modernes, & ne valent pas grand choſe, ſurtout un où ſont un Moine & une Madone, qui eſt fort mauvais.

Dans une autre chambre, on voit quantité de bronzes antiques, figurines, vaſes, lampes, &c.

On voit, à gauche, une tête d'*Antinoüs*, de bronze, qui eſt fort belle, & quelques têtes de vieillards. pluſieurs autres *Antinoüs*, moins beaux.

A côté de la porte d'entrée, eſt un tableau du *Barocci* (figures de grandeur demi-naturelle), repréſentant la Vierge, l'Enfant Jeſus, St. Joſeph, & un Moine. Ce tableau eſt excellent, ſoit pour la couleur, ſoit pour le deſſein ; les

carnations en ſont fraiches & plus vraies que n'eſt quelquefois ce maître : l'Enfant Jeſus paroît un peu rouge, ce peut être l'effet du temps. Il y a beaucoup de graces dans l'attitude des figures, & dans la maniere dont elles ſont deſſinées & drapées ; les plis ſont bien formés, nettement touchés ; la tête de Vierge eſt belle, elle n'eſt cependant pas des plus belles qu'on voie de ce peintre, qui leur donne ordinairement un air de douceur admirable : la tête de Saint Joſeph eſt très-belle & très-bien peinte. Toutes les parties en ſont très-finement deſſinées ; il fait un bel effet. quoique les ombres en paroiſſent un peu noircies.

On voit deux tableaux d'un des *Baſſano ;* l'un repréſente le mauvais Riche, l'autre le Déluge. La couleur en eſt bonne, mais l'effet n'en eſt pas bon, les lumieres ſont toutes diſperſées, & font des taches dans ces tableaux, qui d'ailleurs ſont obſcurs ſans raiſon, & ont une trop grande uniformité de ton dans les ombres & les demi-teintes: neanmoins les couleurs locales ſont ſenſibles. Le pinceau en eſt barbotoux, le deſſein indécis, & les plis des étoffes ſont ſans formes. il y a des vérités de nature, mais pauvre.

Un beau Payſage de *Salvator, Roſa*, d'une couleur vraie ; & un autre petit tableau de deux figures, du même maître, touché de

grande maniere & avec beaucoup d'eſprit.

A côté de ce Payſage, on en voit deux autres plus petits, qui ſont bons.

Un tableau d'*Andrea del Sarte* (demi-figures de grandeur naturelle, juſqu'aux genoux): ce tableau eſt peint très-moëlleuſement ; la tête de Vierge n'eſt pas noble, la couleur n'eſt pas belle, les demi-teintes en ſont d'un gris verdâtre ou noirâtre. Au reſte il eſt bien deſſiné, un peu maniéré, mais la maniere en eſt grande.

Une petite tête, portrait, dans la grandeur d'une tabatiere : c'eſt un morceau précieux.

Une petite eſquiſſe de *Paul Veroneſe*, repréſentant une Sainte Anne priant à genoux, couronnée par deux enfans. Cette eſquiſſe eſt d'une couleur piquante & vigoureuſe, touchée avec une belle facilité, & d'un bel effet de lumiere ; la tête de la Sainte eſt dans l'ombre ; c'eſt un petit morceau plein d'eſprit.

Un petit Enfant qui tient un tambour de baſque & un chien ; de bon ton, les ombres en ſont un peu trop noires : il eſt deſſiné avec les graces & les vérités enfantines.

Un tableau de *Baſſano*, le jeune, peint d'une maniere ſeche & foible de couleur, mais aſſez bien deſſiné

La Famille de *Paul Veroneſe*, peinte par lui-même : ce tableau paroît avoir été beau, mais

il eſt ſi gâté qu'on n'en voit plus le coloris.

Au deſſous eſt un tableau du *Titien*, où il n'y a que les buſtes (grandeur naturelle); c'eſt Judas prêt à donner le baiſer à Jeſus-Chriſt; les têtes de ce tableau ſont bien deſſinées, & d'un beau caractere; la tête du Chriſt paroit avoir trop peu de détails; il eſt en général d'une couleur trop jaune.

Un tableau du *Guide* (figures demi-naturelles.) On dit qu'il repréſente un ſujet d'Armide; mais on ne ſçait quel peut être le moment du poëme. C'eſt un jeune homme aſſis qui paroit reſſentir quelque douleur, une figure de de femme debout, armée d'un dard: ce tableau, eſt d'un deſſein fini, & la maniere de peindre en eſt nette & délicate; les plis des draperies ſont formés d'une maniere méplate (1) la couleur en eſt très gracieuſe & claire, ſans être griſe; il ſemble que les jambes de la fem-

(1) Il paroît néceſſaire d'expliquer ce terme particulier aux Arts du deſſein. La nature, ſoit des figures nues, ſoit draperies, & de preſque toutes choſes, eſt compoſée, à ſon extérieur, de diverſes ſurfaces dont les unes ſont plates, les autres ſont rondes. Celles qui étant plattes, ſe terminent en arrondiſſemens, ſont ce que l'on appelle les méplats; ce qui devient à demi plat. Les Artiſtes qui ſont ſçavans, c'eſt-à-dire qui connoiſſent bien toutes les ſurfaces dont la nature eſt compoſée, font plus particuliérement paroître leur ſcience, en faiſant ſentir ces méplats: c'eſt pourquoi l'on dit une maniere *méplate*, une touche *méplate*, &c. & cela ſe dit toujours comme éloge.

me ont un contour, trop forcé & maniéré. C'eſt cependant un très-beau tableau.

Un tableau d'un *Baſſano*, repréſentant un Chriſt mort, effet de nuit; les têtes en ſont plus coblés & d'un meilleur caractere que dans les autres. Il eſt peint fort noir, & a encore noirci par le temps.

Une petite eſquiſſe, de *Cigoli*. Ce petit morceau eſt fort beau; la tête bien touchée, & de bonne couleur; les mains ſont moins bien.

Il y a encore dans cette chambre quelques trè-pieds antiques, & une table de rapport, de marbres de diverſes couleurs, fort belle.

Un luſtre d'ambre, très-enrichi de petits bas-reliefs.

Un autre petit tableau repréſentant un Diacre, par *Adam Helſemer*; cette figure eſt très-ſpirituellement touchée; le viſage eſt un peu de couleur ſemblable à celle de la fayance.

Dans une autre chambre, on voit deux tableaux repréſentant, l'un Job, & l'autre Iſaïe (figures de grandeur naturelle), peints par *il Frate*, peintre très-ancien: ces tableaux ſont de grande maniere, très-bien drapés, & peints fort moëlleuſement, ſurtout pour ces temps-là: ils ſont bien deſſinés.

Une tête de Meduſe coupée, de *Léonard de*

Vinci, bien deſſinée, d'un beau & grand caractere : la couleur en eſt toute paſſée.

Un grand tableau repréſentant l'enlévement des Sabines, de *Valerio Caſtelli*. Il eſt compoſé avec beaucoup de feu, bien grouppé; la couleur en eſt aſſez fiere & vigoureuſe ; les ombres fortes, & d'un ton roux ; il eſt peu correctement deſſiné ; les mains ſont petites : en général il eſt maniéré, ſoit pour la couleur, ſoit pour le deſſein.

Une tête de fille, par *Andrea del Sarte*, qui paroît un portrait d'une grande vérité, & d'une couleur plus fraîche & plus belle que preſque tout ce qu'on voit de lui ailleurs : c'eſt une très-belle choſe.

Il y a un *Ecce Homo*, d'*Albert Durer*, qu'on fait remarquer comme une belle choſe ; il eſt effectivement d'une maniere moins ſeche & plus grande que le commun de ſes tableaux ; mais il eſt fort mal deſſiné, & d'une tres-mauvaiſe couleur.

Un tableau de deux demi-figures, plus fortes que le naturel, repréſentant des gens qui jouent aux cartes. Il eſt peint avec beaucoup de goût & de feu, d'un caractere de maître ; la couleur a de la vigueur, mais elle n'eſt point gracieuſe ; il eſt d'ailleurs fort gâté ; la maniere eſt très-barboteuſe, & le caractere du deſſein eſt lourd : on ignore le nom de l'auteur.

Une tête de S. Jean-Baptiſte dans un plat, fort belle, d'un caractere noble & plein de dignité : on ignore le nom du peintre.

On voit un portrait de *Velaſco*, d'une grande beauté.

Un tableau de l'*Albani* (figures de cinq à ſix pouces) repréſentant une femme couchée, & des petits amours : le coloris n'eſt pas beau, la femme & les enfans ſont trop rouges. Il a été fait pour un vœu à Saint Charles de Milan, & n'a pas été donné.

Il peut y avoir encore quelque tableaux dignes d'eſtime, dont on ne ſe ſouvient pas.

La Garderobe contient de grandes richeſſes ; entr'autres, un autel d'or enrichi de topazes, émeraudes, lapis & autres pierres précieuſes : il y a un bas-relief d'un Duc de Toſcane, à genoux, qui eſt tout formé par l'or, les marbres de couleur, les diamans, &c. qui en font un bas-relief coloré. Il n'eſt pas merveilleux quant à la ſcience du ſculpteur.

Un fauteuil magnifique, brodé d'or & de perles.

On y voit auſſi tout le harnois du cheval de *Côme de Médicis*, avec les étriers, d'or, enrichis de pierres précieuſes; ſes habillemens, ſon bonnet, &c. le tout d'une grande richeſſe.

Il y a des armes : & plusieurs poignards à la turque, enrichis de pierres précieuses.

Quantité de plats d'argent. Les bas-reliefs qui les décorent ne sont pas d'orfevres fort habiles.

Il y a une autre chambre remplie des porcelaines les plus belles de la Chine & du Japon, &c. rangées dans un très-bel ordre. On y voit des vases d'une belle forme ; il y en a d'une porcelaine verte, qu'on estime beaucoup.

Dans cette chambre est une table de rapport, de marbres de diverses couleurs ; très-belle ; le dessein en est de bon goût, & il y a des fleurs & des fruits très-bien imités pour ce genre d'ouvrage.

Chambre des tableaux Flamands.

On y voit un *Pietre Nef*, représentant une Eglise ; effet de nuit, d'une intelligence de lumiere admirable, & dont le fonds fait merveilleusement bien, quoique dans l'obscurité. L'architecture de devant est trop propre & trop sêchement faite : c'est le défaut ordinaire de ce maître.

Un tableau de *Kneller* : c'est une femme qui présente une offrande à une statue de Vénus. Ce tableau est trés-beau ; la tête & les mains sont d'une couleur fort bonne ; les satins & les étoffes sont d'une grande beauté.

Un petit tableau qu'on dit de *Rubens* : il repréſente Vénus, l'Amour, & trois autres femmes. Ce tableau n'eſt point beau, & il eſt difficile de le croire de ce maître.

On en voit un de *Jammieli*, qui eſt fort bon.

Un *Mieris*, où ce Peintre eſt repréſenté avec ſa famille : ce tableau eſt du grand fini connu à ce maître ; la couleur des chairs eſt mauvaiſe, & elles ſont peintes d'une maniere peſante ; mais les étoffes, qui ſont pour la plupart des ſatins ſont admirablement bien excécutées:

Deux Payſages, de *Breughels :* celui où il y a le plus d'arbres eſt le meilleur.

Un tableau de fleurs, de *Vanhuiſum*, Il eſt d'une excécution admirable, mais froide & un peu ſeche.

Deux tableaux de *Vander Verf;* l'un repréſente Eſther devant Aſſuérus : l'autre le Jugement de Salomon. Les têtes n'en ſont pas belles, ni d'un bon caractere ; mais les étoffes, ſoit pour leur exécution, ſoit pour la maniere de draper & de former les plis, ſont admirables : il en faut cependant excepter la draperie de la fauſſe mere (dans le Jugement de Salomon) dont le choix de plis n'eſt pas beau aux genoux : d'ailleurs le dos de l'homme qui va couper l'enfant, manque de caractere ; néanmoins ce tableau eſt

assez-bien composé. La composition de celui d'Esther, n'est pas heureuse, en ce que cette Reine paroît tourner le dos à Assuérus. Généralement ces tableaux sont d'un dessein assez fin, & il y a peu d'incorrections : ils ont le défaut ordinaire à ce peintre, c'est-à-dire qu'ils sont trop finis, & ressemblent à de l'ivoire ; la couleur n'a qu'une fausse apparence de beauté par son excès de propreté : elle n'a ni finesse, ni vérité.

Un tableau de fleurs, de *Galle*, qui étoit, à ce que l'on croit, Jésuite : elles sont touchées avec légéreté, & sont assez belles.

Un autre tableau de fleurs, qu'on dit d'une femme ; il est fort beau, & paroît plus moëlleux que le premier : les couleurs en sont vives, & il y a beaucoup de légérete de pinceau.

Deux Payſages, de *Jean Bril*, qui sont de bon ton & de bon effet ; le payſage en est bien touché surtout les extrêmités des arbres : les paquets de feuilles, dans la masse générale, sont ronds & trop indécis. Le plus beau paroît celui où il y a un pêcheur.

Un tableau, de *Jordans*, peintre Flamand (figures tiers de nature), représentant Neptune qui fait sortir un cheval en frappant la terre de son trident ; c'est une composition de plusieurs figures : le dos de Neptune & toute la figure

eſt deſſinée d'un bon caractere. Le tableau eſt bien compoſé, ſi l'on en excepte l'Amphitrite ou la principale figure de femme, qui eſt accroupie d'une maniere deſagréable ; il eſt d'une belle couleur, mais qui cependant paroît un peu trop rouſſe, ſurtout dans les ombres. Il tient beaucoup de *Rubens*.

Un grand tableau, de *Livio Meus* (figures de grandeur naturelle), repréſentant le Sacrifice d'Abraham. Ce tableau eſt fait, dit-on, pour imiter la maniere de *Lanfranco*, mais il ſemble plutôt dans le goût de *Salvator Roſa*. Il eſt compoſé avec le caractere fier de ce peintre, c'eſt-à-dire de grand goût & avec beaucoup de feu ; les expreſſions en ſont belles, ſurtout celle d'Iſaac ; la tête du Pere Eternel eſt d'une belle idée ; le ton de couleur en eſt vigoureux, & d'un effet de grand maître ; le pinceau, large & facile ; mais ce tableau a un défaut qui le défigure. Il eſt ſi peu fait, que tout en eſt indécis ; malgré la force de la couleur, il paroît comme au travers d'un brouillard : on ne ſçait où ſont les contours.

On voit du même peintre un Payſage dans le ton de *Salvator Roſa* ; c'eſt un fort beau tableau, & ſuffiſamment fini.

Un autre qu'on dit dans le goût du *Correge*, quoiqu'il lui reſſemble peu : c'eſt une Nativité de

Jesus-Christ. Ce tableau n'est guere plus fini qu'une esquisse : il y a de bonnes choses, la composition, la couleur ; mais il est un peu trop noir.

Un tableau de *Rubens*. (figures d'environ un pied), représentent Vénus & Adonis. L'Amour tire Adonis par la cuisse, les Graces découvrent Vénus : l'Envie, ou autre Furie, retient Adonis par son vêtement : de petits enfans jouant avec ses chiens, ou les tiennent en lesse. Ce tableau est très-beau, les Graces sont bien dessinées, quoique d'une nature un peu Flamande ; la Vénus est belle ; les jambes d'Adonis sont trop caractétisées pour la jeunesse qu'indiquent la tête & le corps, les pieds sont trop gros, les petits enfans sont potelés & fort beaux, les chiens sont très-bien. Il semble qu'on pourroit souhaiter que ses chairs, dans l'ombre, ne fussent pas si vermeilles. Ce tableau fait peu d'effet parce que les ombres n'en sont pas assez fortes.

Un *Payſage* de *Both*, très-beau, d'une couleur dorée, & d'une belle touche ; il est un peu trop monotone dans son ton roux ; les eaux sont aussi de cette couleur, & ne se distinguent pas bien.

Quatre tableaux de *Callot*, graveur célebre ; les sujets paroissent des histoire de diseurs de bonne avanture, & contiennent des épisodes assez plaisans, d'ailleurs ils ne valent pas grand

chose : la touche en est assez spirituelle, mais il n'y a ni couleur, ni effet.

Deux tableau de *Kneller* ; l'un représente une femme jouant du luth, & il est trés-beau : dans l'autre, on voit la femme & les enfans de ce peintre. Celui-ci est moins beau, & d'un ton trop roux.

Un Payſage de *Pittaken*, dans la couleur, la touche & l'effet de *Berghem* : c'est un très-beau tableau, & aussi parfait que s'il étoit de ce maître.

Un autre Payſage de *Paul Bril*, sur un fond d'albâtre ou marbre blanc. Il est beau, cependant il vaudroit mieux que ce tableau eût été peint sur une toile ; l'auteur a été obligé de le peindre en pontillant, comme la miniature, & cela lui a fait perdre la beauté de son *feuiller* & de la touche du payſage, qui est proprement ce en quoi il excelle.

Un tableau de *Terbourg*, représentant une femme qui boit ; la tête en est belle, les mains sont grises de couleur ; les étoffes, qui sont des satins, sont très-belles ; la couleur des chairs est foible, & il y a quelque séchereſſe.

Un tableau de *Bega* ; c'est une femme jouant du luth ; il est touché avec esprit, mais moins fini que les flamands : il y a du sçavoir & de la fineſſe.

Un autre de *Gherar-Dow*, représentant une femme qui accorde son luth.

Un tableau que l'on fait remarquer pour sa conservation, & qu'on dit de *Teniers*; mais il est si mauvais & si peu dans la manier de ce maître, que ce ne peut être qu'une méchante copie.

Un autre, dit du même maître, qui n'est pas de son beau.

Un tableau, dit de *Berghem*, qui est d'une grande beauté, mais il ne paroit pas dans la touche ordinaire de ce maître.

Deux petits tableaux d'une seule figure chacun, sur pierre de touche : ils sont de *Bamboche*, & paroissent fort beaux.

Un tableau de *Vander Verf* : c'est une allégorie sur l'Electeur, son protecteur. Il est bien compo'é, & bien drapé ; les plis en sont exécutés avec un soin admirable, & d'une belle forme ; les lumieres sont bien grouppées ; les têtes on trop l'air de portraits, & les chairs sont trop lisses.

Un autre de *Breughels*, dit de *Velours*, bon.

Autre tableau de *Breughels d'enfer*, de mauvaise couleur, & sec.

Un petit portrait, par *Mieris*, d'une meilleure couleur que les autres morceaux de ce maître, dont on a parlé jusqu'à présent. C'est un tableau précieux, aussi-bien qu'un autre de mê-

me grandeur, du même maître, qui repréſente une femme qui dort, & un troiſieme dont on a oublié le ſujet.

Un *Gherar-Daw*, effet de nuit, d'une couleur rouge & déſagréable : il repréſente un Moine qui tente une fille.

Un *Mieris*. Le diable dans une bouteille, un peu ſec.

Un tableau, dit de *Teniers*, qui n'eſt pas fort beau.

Un portrait de *Van Dyck* : c'eſt un gros homme vêtu de noir, avec une fraiſe, vu juſqu'aux genoux. Ce portrait eſt admirable, de la plus grande vérité, & de la plus belle couleur.

Deux têtes d'*Albert Durer*, paſſables.

Une tête, dite de l'*Eſpagnoletto*, qui n'eſt pas de ſon beau.

Un tableau de *Rubens*, où l'on voit Hercule entre le vice, la vertu, (perſonnifiés par l'Amour & Minerve) & le temps. Ce tableau eſt parfaitement bien compoſé, & bien grouppé ; il y a un bel effet de lumiere, une belle couleur & beaucoup d'harmonie : les têtes ſont d'une grande beauté ; les figures ſont preſque de grandeur naturelle.

On voit un portrait de Charles-Quint, à cheval par *Van Dyck* : il n'eſt pas fort beau, & le cheval eſt d'une couleur foible.

Un autre portrait d'une femme en pied, de *Van Dyck*, fort beau; la tête eſt toute claire, & cependant ronde.

Une femme aſſiſe, vêtue de bleu, que l'on croit auſſi de lui.

Un homme en fraiſe (portrait) juſqu'au buſte, beau, d'une couleur un peu rouge.

Les trois Graces, par *Rubens* ce tableau eſt bien deſſiné, mais peu fini & jaune.

Il y a, dans une de ces chambres, un cabinet ou une armoire, de forme ronde, autour duquel on peut tourner. Il eſt décoré de petits ſujets de dévotions, tous peints ſur des marbres précieux, comme *Lapis* & autres; on y a fait ſervir autant que l'on a pu, les veines de la pierre. Ces tableaux, au nombre, à ce qu'on croit, de ſoixante-douze, ſont peints par *Breughels*.

On paſſe dans une autre chambre où ſont deux globes & une pierre d'aimant; on y voit des plafonds par *Zucchari*: il y a des choſes très-bien deſſinées, & de belle forme.

Il y a une autre chambre où l'on voit un hermaphrodite antique, ſemblable à celui de Rome, mais qui ne ſemble pas auſſi parfait.

On voit, dans cette chambre, un grand Deſſein de *Michel-Ange*, dont les figures ſont d'environ huit pouces; il eſt très-fini: le contour

en eſt ſçavant, & d'un grand deſſinateur. C'eſt un Jugement dernier, d'une compoſition toute différente de celui qui eſt à Rome.

Un deſſein de *Raphaël*, où il y a des choſes précieuſes, comme les pieds & les mains; mais les têtes ne ſont pas fort belles.

Pluſieurs deſſeins d'autres maîtres.

On y voit auſſi quantité de petits tableaux de différens maîtres, entr'autres de *Breughels*, & un d'un peintre dont le nom n'eſt pas connu, fait d'après une griſaille d'*Abert Durer*.

On conſerve, dans une armoire, une ſuite conſidérable de petits portraits, ronds ou ovales, ſur des fonds de velours, qui ont ſervi de tapiſſerie à un cardinal de *Médicis*, pendant ſon ſéjour au conclave: il y en a beaucoup de bons.

Dans une autre chambre eſt une armoire remplie de porte-feuilles de deſſeins des meilleurs maîtres, à commencer par *Michel-Ange* & *Raphaël*. Il y en a de ce dernier, qui ſont admirables.

Pluſieurs antiquités romaines, comme uſtenſiles pour les ſacrifices, & à l'uſage ordinaire de la vie, trouvées à Sienne. Cette collection curieuſe contient en partie les mêmes choſes que ce que l'on a trouvé à *Herculanum*, en ce genre, mais en plus petit nombre.

Il y a un sallon vaste & fort beau, qui contient un recueil de portraits des plus grands peintres, peints par eux-mêmes. Les meilleurs sont par conséquent ceux des plus habiles maîtres. Il y a en effet quantité de têtes d'une grande beauté. Quelques-uns de ceux dont le talent n'étoit pas de faire des portraits en grand, tels que *Mieris* & *Vander Verf*, se sont peints tenant en main un petit tableau de leur genre.

Celui de *Vander Verf* est cependant fort beau : il est dessiné avec beaucoup de correction & de vérité. La main est d'une justesse de dessein admirable ; ce qu'on lui peut reprocher, c'est qu'il est trop fini pour un portrait si grand, & que la couleur n'en est pas belle. Celui de *Mieris* est sec & de mauvaise couleur. Il y en a deux de graveurs, *Callos* & *Nanteuil*. Celui de *Callot* est peint à huile, & est assez bien. Celui de *Nanteuil* est au pastel, & est très-bien.

Tribune, dans la Galerie du Grand Duc.

On y voit une Mosaïque d'oiseaux, en pierres naturelles, exécutée avec un soin admirable. L'imitation n'a rien de fort beau ; mais c'est un morceau précieux pour l'excellence du travail.

Un tableau de *Vander Verf*, représentant l'Adoration des Bergers, d'une belle exécution, & plus

correct de deſſein, que la plûpart des autres tableaux qu'on voit de lui dans ce palais. Ce morceau eſt précieux, mais il a le défaut ordinaire à ce maître, c'eſt-à-dire qu'il eſt trop fini.

Un petit tableau du *Tiziano*, touché avec beaucoup d'eſprit.

Un tableau de *Gherar-Dauw*, effet de nuit, à la chandelle: il eſt un peu trop rouge (1), mais d'une exécution très-précieuſe; la tête eſt d'une fineſſe de touche & d'une expreſſion admirable. Ce tableau eſt très-fini.

Un petit tableau du *Baſſano*, repréſentant Saint Jérome; il eſt d'une maniere large, & d'un caractere de deſſein aſſez grand: la couleur eſt vraie & belle, mais ce n'eſt en quelque façon qu'une eſquiſſe.

Un tableau de *Gherar-Dauw*: on y voit une vieille, & quelques autres figures. C'eſt un excellent morceau.

Deux portraits de *Holbens*, dont l'un eſt celui

(1) La plûpart des Maîtres qui ont peint des ſujets ſemblables, ſont tombés dans ce défaut, vraiſemblablement parce qu'ils ont fait leurs tableaux à la lumiere du jour, ayant mis leurs objets dans une demi-obſcurité ſuffiſante, pour qu'ils paruſſent éclairés de la chandelle. Ils n'ont point conſidéré que cette lumiere n'eſt rouge que par comparaiſon à celle du jour; & que, dans ſon abſence, elle ne donne point cette ſenſation à l'œil.

de *Luther*: il eſt d'une grande vérité de deſſein & de reſſemblance, mais ſec & ſans aucune prétention à la bonne couleur.

Les trois Graces (petite griſaille de *Rubens*), deſſinées & peintes avec beaucoup de goût.

Une petite Vierge avec l'Enfant Jeſus, par le *Tiziano*, bien touchée & de belle couleur.

Un tableau de pluſieurs figures, préſentant un Charlatan, par *Gherar-Daw* C'eſt un fort bon morceau.

Une tête, de *Paul Veroneſe*.

Deux petits ſujets de la Paſſion, par *Albert Durer*.

Un petit tableau de *Rubens*, repréſentant l'ivreſſe de Silene, il eſt peu fini, & fait avec facilité, mais d'une grande beauté pour la couleur & le goût du deſſein.

Un petit tableau de la Nativité, par *Reimbrant*: il eſt traité baſſement, ſelon l'uſage ordinaire de ce maître. On y voit Saint Joſeph, ou un Charpentier ordinaire, qui travaille: derriere lui eſt la Vierge avec l'Enfant Jeſus, & une vieille. Ce tableau eſt du plus grand effet; d'une belle couleur, peut être un peu trop rouſſe: il eſt bien entendu de reflet. C'uſt un morceau très-piquant.

Le portrait d'*André del Sarte*, peint par lui-même, d'une maniere moëlleuſe, & de bonne couleur

Une

Une tête du *Giorgione*.

Un tableau, effet de nuit : on y voit une main qui éclaire une femme. Il eſt aſſez mauvais, ſans aucune légéreté, d'un ton peſant, & d'une couleur rouge : on le dit de *Skalken*.

Un Saint Jean, de *Carlo Maratti*, qui eſt bien foible, & ne tient pas dignement ſa place entre tant de bons morceaux.

Un petit tableau d'une Vierge, par *Annibal Carracci* : il eſt excellent.

Deux petits tableaux du *Parmegianino*, repréſentant tous deux l'Enfant Jeſus. Dans l'un de ces tableaux la tête de la femme qui a les mains jointes eſt d'un très-beau caractere.

Un petit portrait de *Van Dyck*.

Un Chriſt en croix, avec Saint Jean & la Magdelaine, petit tableau (figures environ d'un pied), par *Michel-Ange* ; il eſt très-bien conſervé, & fort beau de deſſein & d'exécution.

Un petit tableau trés-beau, peint par le *Carracci* : c'eſt, dit-on, le portrait de ſon Confeſſeur.

Un aſſez mauvais tableau, effet de nuit, de *Skalken*.

Un petit tableau de *Mieris*, effet de nuit : c'eſt une fille qui tient une chandelle. Ce petit morceau eſt digne d'admiration, l'effet en eſt très piquant, & la couleur belle ; ce qui ne ſe

trouve pas toujours à ce degré dans ce maître, dont les chairs ont quelquefois le ton d'ivoire jauni.

Le portrait de *Raphaël*, par *Léonard de Vinci*, très-finement dessiné, & d'un ton de couleur assez vermeil.

On voit sur une petite tablette qui environne le sallon, quantité de petits marbres ou bronzes antiques, & autres curiosités; entr'autres un lion qui dévore un cheval, petit grouppe composé avec feu & de bon caractere. Une tête de Tibere, d'une turquoise, belle & précieuse par la matiere & par l'art, & beaucoup d'autres choses dont le détail seroit trop long.

Au dessus est une Vierge admirant Jesus enfant, qui est couché devant elle, peinte par le *Correge*. Ce tableau est du plus grand fini, & parfaitement bien conservé; la tête de la Vierge a beaucoup de grace & d'expression, quoiqu'elle soit un peu grosse pour le corps, & d'un caractere chargé, qui n'a point de dignité; la main droite est dessinée d'un contour coulant & gracieux; la gauche a quelque chose de disgracieux dans le contour. L'enfant paroît d'une proportion trop petite; il est cependant fort beau & vrai: les draperies sont bien peintes & de belles couleurs, les plis bien formés. Si l'on pouvoit douter qu'il fût du *Correge*, on remarqueroit qu'il ne paroit rien

ni dans la couleur, quoique belle & claire, ni dans la maniere du deſſein, qui ſoit bien ſemblable aux autres tableaux de ce maître. D'ailleurs la fraîcheur qu'on y remarque, ſemble donner lieu de l'attribuer à quelque peintre plus moderne; mais comme c'eſt un très-beau tableau, qu'il eſt depuis tant d'années en ce ſallon, & qu'il a toujours paſſé pour être du *Correge*, que d'ailleurs tous les tableaux qui s'y voïent, ſont pour la plûpart merveilleuſement bien conſervés (vraiſemblablement à cauſe que ce ſallon eſt très-propre à cet effet), on doit être certain que ce tableau eſt effectivement de ce maître, & conſéquemment c'eſt un morceau très-précieux.

Le portrait d'un Cardinal, par le *Tiziano*, qui eſt admirable.

Au deſſous eſt une tête de vieillard, par *Paul Veroneſe*, belle, d'une fraicheur de couleur admirable, & frappée avec une grande fermeté.

Un tableau d'*Annibal Carracci* (demi-figures juſqu'aux genoux, un peu plus fortes que le naturel): le ſujet eſt un Satyre qui préſente une corbeille de fleurs à une Nymphe vue par le dos, & deux enfans. C'eſt la même choſe que celui qu'on voit chez le Roi de Naples, dans l'Imprimerie, à l'exception que celui-ci eſt en largeur, & l'autre en hauteur. C'eſt un

morceau digne de toute admiration. On ne peut pas voir une femme mieux deſſinée, ni plus vraie : le contour en eſt grand, ſans être chargé, & très-ſçavant. Ce tableau eſt admirablement peint, les muſcles du dos y ſont rendus avec douceur, & preſque ſans paroître; la tête de profil eſt d'une grande beauté, de très-grand carractere, pleine de grace, & d'un contour parfait, bien coëffée; la main eſt belle, le ton de couleur trés-vrai; la tête du Satyre eſt fort bien caractériſée; la tête de l'enfant qui eſt en haut, eſt fort belle; celle de celui qui eſt en bas paroît moins agréable. Il ſemble que la chair du Satyre ſoit un peu trop brune; l'emmanchement du bras droit à l'épaule, dans la figure de femme, forme un plî de chair qui n'eſt pas agréable. Il ſemble auſſi que la demi-teinte qui eſt au bas du dos entre un peu trop dans la feſſe, & lui ôte de ſa rondeur. Au reſte, c'eſt aſſurément un des plus beaux morceaux qui ſoient ſortis des mains de ce grand maître. Celui de Naples, qui eſt très-beau, ne peut être qu'une copie faite par quelque excellent peintre, parce que la couleur en eſt très-vermeille, & a des fraîcheurs qu'on ne trouve point dans les tableaux du *Carracci*. En effet, celui-ci eſt en général d'une couleur un peu biſe, ſurtout ſi on le compare à la figure de femme du *Tiziano*, qui eſt dans le même ſal-

lon. Ce tableau eſt maſqué par un autre, pour le conſerver.

Une tête de femme du *Giorgione*, belle, mais d'une maniere un peu ſeche.

Trois tableaux de *Raphaël*, premiere, ſeconde, & troiſieme maniere; les deux premiers repréſentent chacun une Vierge, l'Enfant Jeſus, & le petit S. Jean: ils ſont tous deux deſſinés avec une grande pureté, beaucoup de fineſſe & de grace dans les têtes, mais d'une maniere claire & ſeche; le troiſieme eſt peint ſur toile, & eſt le même Saint Jean-Baptiſte qu'on voit à Paris. Cette figure eſt ſçavamment deſſinée; cependant il y a de la maniere dans les formes, & elles ne ſont pas d'une grande vérité de nature dans quelques parties, comme, par exemple, les jambes; la couleur n'eſt pas ſi belle que dans quelques autres tableaux du même maître: c'eſt pourtant un morceau admirable, & la tête eſt d'une grande beauté, ainſi que les mains & les pieds.

Une Vierge, du *Tiziano*, qui eſt une très-belle choſe.

Un tableau eſquiſſe de *Paul Veroneſe*: c'eſt une Sainte poignardée par un Negre, avec quelques autres figures; il eſt très-bien conſervé. Le ſujet n'eſt pas bien compoſé, & les grouppes n'en ſont point liés; celui du milieu

eſt trop iſolé, ſur un fonds clair qui l'environne juſqu'en bas ; d'ailleurs le Negre n'a pas aſſez d'action. La couleur en eſt très-belle, & les ombres griſes, qui ſont une des particularités de la maniere de ce maître, font très-bien valoir la beauté de ſes demi-teintes.

Une Vierge, d'*André del Sarte*, d'un pinceau moëlleux, & d'une couleur fort agréable.

Une tête (portrait), peinte par *Porbus*, qui eſt très-belle.

Un tableau peint par *Michel-Ange* de *Caravage* (demi-figures de grandeur naturelle) : c'eſt Jeſus qui dit aux Phariſiens : *Rendez à Céſar ce qui eſt à Céſar*. Les têtes de ce tableau ſont très-belles, la compoſition & la maniere de draper ſont excellentes : il y a toujours des vérités de nature & de beaux détails dans les ouvrages de ce maître, une fierté d'ombre & de lumiere, qui eſt très-belle ; mais il ſemble que la tête du vieillard qui parle à Jeſus-Chriſt, eſt d'un caractere trop bas : c'eſt une petite tête ſans barbe, toute couverte de rides. D'ailleurs ces détails paroiſſent rendus ſéchement & durement ; ils ne ſont pas faits comme par hazard, & avec cette facilité qu'on trouve dans d'autres ouvrages de ce peintre : il paroît qu'il a voulu ſe donner trop de ſoin à les finir. En effet, ce tableau & ſon pendant ſont beaucoup

plus finis que les autres qu'on voit de lui, on peut dire même quils le ſont trop ; d'ailleurs ils ſont fort noircis dans les ombres, ce qui les fait paroitre encore plus durs.

Le pendant de ce tableau, par le même peintre, eſt de l'autre côté du ſallon. Il repréſente Jeſus au milieu des Docteurs : on y trouve les mêmes beautés & les mêmes défauts.

Un portrait du *Tintoretto*, d'une couleur fort belle & très-fraiche.

Un portrait du *Tiziano*.

Deux petits tableaux d'une tête chacun, beaux.

Un portrait par *Holbens*.

Un tableau rond, de *Michel-Ange* (figures de grandeur naturelle) : ce tableau eſt d'une compoſition bizarre; la Vierge reçoit par deſſus ſon épaule l'Enfant Jeſus, que Saint Joſeph; qui eſt derriere elle, lui donne. On voit dans le fond pluſieurs petites figures d'hommes nus, on ne ſçait ce qu'ils ſignifient: au reſte, il y a des beautés dans ce morceau ; les draperies en ſont pliſſées d'un beau choix, les plis ſont cependant caſſés un peu ſéchement, mais ils ſont bien formés : il y a des choſes ſçavamment deſſinées ; la maniere, en général, eſt ſeche. Ce tableau eſt caché, il faut demander à le voir.

Quelques beaux portraits, dont on a oublié les auteurs.

Une tête du *Parmegianino*, d'un deſſein fin, mais ſec.

Une tête, de *Rubens*.

Une Vierge du *Guide*, de ſa derniere maniere; belle; gracieuſe, deſſinée d'une grande fineſſe, de couleur claire, & les ombres tendres & griſes.

Une Cléopâtre, du même, premiere maniere; les ombres en ſont noires, mais elle eſt bien finement deſſinée.

Une Vénus, du *Tiziano* (de grandeur naturelle), avec un enfant; bien deſſinée, d'une nature de femme formée. Ce tableau ſemble fort beau, quand on le voit ſeul: mais la couleur en paroît biſe, & le choix de nature moins agréable, lorſqu'on découvre un autre tableau de femme couchée ſur un lit (grandeur naturelle), fait par le même peintre. Il eſt placé au deſſous, & maſqué par un autre tableau. Ce morceau eſt en effet d'une beauté digne de la plus grande admiration. De la main droite elle tient des fleurs, elle laiſſe aller négligemment l'autre ſur ce que la modeſtie doit cacher: à ſes pieds, on voit un petit chien qui dort, & dans le fonds une petite figure qui fouille dans un coffre, & une autre debout. Ce fond n'eſt pas extrêmement heureux, & les figures paroiſſent d'une proportion trop petite; cependant ce tableau eſt hardi, en ce que le fond eſt clair, &

que la femme eſt claire auſſi, & ſur des linges blancs; le fond ne paroit pas aſſez dégradé, mais ce peut être parce qu'il a noirci. Au reſte, le choix de la nature eſt admirable : c'eſt une jeune perſonne qui a peu de gorge, mais belle & bien placée; le deſſein en eſt du plus beau coulant, d'une fineſſe & d'une grace admirables ; les mains ſont deſſinées ſans maniere & avec toutes les graces poſſibles, ſurtout celle qui eſt ſur le ventre, dont tous les doigt ſe ſuivent ſi naturellement, & ſont d'un ſi beau contour, qu'on n'y peut rien déſirer ; les jambes & les pieds ſont d'une ſimplicité & d'une délicateſſe parfaite ; la tête, quoique belle & pleine d'agrément, ne ſemble pas au point de perfection où ſont portées les autres parties du corps. La couleur eſt la nature même ; quoique toute claire, les membres ont toute leur rondeur, & les paſſages de tons & de demi-teintes, preſqu'imperceptibles, ſont cependant variés & d'une fraîcheur admirable ; les nuances de couleur vermeille qui ſont répandues aux genoux, aux pieds, &c. ſont d'une couleur admirable & vraie : c'eſt une des plus belles choſes qu'on voïe en Italie.

Un ſinge qui peigne un enfant, par le *Tintoretto*, fort beau, & d'une maniere fiere.

La femme d'*Andre del Sarte*, peinte par lui-

même : bon tableau, bien deſſiné, d'une couleur griſe.

Un portrait, du *Tintoretto.*

Un tableau du *Baſſano* (figures preſque grandes comme nature), où il s'eſt peint lui & toute ſa famille, avec le portrait du *Tiziano*, ſon maître ; les têtes ſont belles & bien peintes ; la couleur en eſt bonne, ſans être ſupérieure. Il y a cependant de belles vérités de coloris ; mais il regne dans les draperies une monotonie de ton noirâtre, qui en fait un tableau triſte ; c'eſt une choſe aſſez ordinaire à ce peintre. J'ignore duquel des *Baſſans* eſt ce tableau.

Une Vierge du *Tiziano*, fort belle : la couleur a apparemment jauni par le temps. Il y a beaucoup des ouvrages de ce maître, dont les lumieres tirent ſur le jaune.

Un tableau du *Parmegianino :* on y voit la Vierge, l'Enfant Jeſus, Saint Jean enfant, & ſur le devant une figure de vieillard, qui ſemble un Prophete. Il y a de très-belles choſes dans ce tableau, des têtes d'un beau choix & d'un beau caractere, ſurtout celle de l'Enfant Jeſus ; mais la maniere en eſt dure, les ombres noires, la couleur n'en eſt pas vraie, & les demi-teintes des chairs ſont de couleurs trop entieres ; le deſſein en eſt trop maniéré. La figure du vieillard ſur le devant eſt coloſſale, & trop

grande pour les autres, dont elle paroit fort proche par le manque d'effet & de perſpective aérienne.

Auprès de ce tableau, on en voit quelques autres repréſentant des téres, qui ſont belles, dont une dans le goût ancien, & preſque ſans couleur, eſt cependant vraie & bien deſſinée.

Au deſſus de la porte, on voit un grand tableau. Il repréſente un Roi de l'Orient, une table devant lui, & pluſieurs autres figures (grandeur preſque naturelle). On ne ſe ſouvient pas du nom de l'auteur de ce tableau : il paroit de l'école Vénitienne. Il y a de belles choſes, & une bonne compoſition, bien agencée, ſans qu'il ſoit cependant de la premiere beauté.

Quelques têtes de vieillards ou autres, au deſſus de la porte : elles ſont fort belles.

Je crois qu'il y a encore à côté un tableau d'une Vierge & de l'Enfant Jeſus, qui eſt du *Tiziano* ou de *Paul Veroneſe*. C'eſt un beau tableau, bien peint & de bonne couleur.

On voit dans ce ſallon deux armoires remplies de toutes ſortes de vaſes & bijoux de cryſtal de roche, de *Lapis lazuli*, & autres matieres, & des pierres les plus précieuſes : c'eſt un tréſor ineſtimable. Tous ces vaſes ou bijoux ſont modeles du meilleur goût, & les

ornemens en ſont imaginés de la maniere la plus ingénieuſe.

Dans ce même ſallon eſt un cabinet ou une armoire, décorée de topazes, rubis, &c. & de quantité de bas-reliefs ciſelés en or, qui ſont fort proprement exécutés.

Ce ſallon a la forme d'un octogone régulier : il eſt entouré d'une corniche à la hauteur de la proportion d'un Ordre. Au deſſus eſt un Attique dans lequel ſont percées ſept fenêtres. Il eſt décoré de rinceaux d'ornement fort riches ; la coupole à huit pans, qui le couronne, eſt ornée de coquilles, qui paroiſſent de nacres de perles, au lieu de caiſſons : le parquet eſt décoré de compartimens de marbre, répondant à la voûte. Au milieu eſt une très-belle table octogone de pierre de touche, à ouvrage de rapport ; le deſſein en eſt de bon goût, & les fleurs & les fruits dont elle eſt couverte imitent la nature, autant qu'il eſt poſſible de le ſuppoſer dans ce genre d'ouvrage.

Autour, ſur des piédeſtaux, à quelque diſtance du mur, ſont cinq morceaux antiques du premier ordre ; ſçavoir, les Luteurs, une Vénus ſortant du bain, aſſez belle ; mais fort inférieure à la célebre Vénus, connus ſous le nom de *Vénus de Médicis*. Celle-ci eſt placée enſui-

te, & c'eſt en effet un chef-d'œuvre de perfection ; les mains & même les bras ſont inférieurs au reſte de la figure, ce qui donneroit lieu de douter ſi elles ne ſont point reſtaurées ; on aſſure cependant qu'elles ſont antiques. Le Faune jouant des cymbales, & touchant un inſtrument avec ſon pied. Cette figure eſt encore de la plus grande beauté ; les bras & (je cris) la tête, ſont reſtaurés, mais en effet avec tant de goût, qu'ils ſont dignes du reſte de la figure, & vraiment dans le même caractere ; on y voit auſſi le *Rotator*, ou homme qui aiguiſe un couteau, qui eſt une belle figure.

Derriere ces ſtatues, il y a pluſieurs petits antiques appliqués contre le mur, qui ne ſont pas de ce premier ordre, mais qui néanmoins ont des beautés.

Galerie du Grand Duc, à Florence.

ANTIQUES

On y voit un grouppe d'*Hercule*, terraſſant le Centaure *Neſſus* : c'eſt un antique fort beau, ſans être du premier ordre ; les têtes ſont trop groſſes. Celle du Centaure paroît reſtaurée ; elle eſt trop peu finie : le pied droit d'Hercule eſt d'une grande vérité, & a de la fineſſe.

Une *Agrippine* assise, dans une attitude simple & très-naturelle, bien drapée, à petits plis.

Une autre femme assise aussi : les draperies ont trop l'air de tuyaux.

Jules César, buste, petite nature, de marbre noir, travaillé largement & dans de bonnes masses, mais grossiérement & peu fini ; ce qui peut venir de la nature de ce marbre.

Ciceron, buste d'une grande beauté, bien exécuté, & avec beaucoup de vérité.

Auguste : c'est un buste assez bon, sans être excellent.

Sapha, petite nature, buste bien travaillé ; beau caractere de tête, & très-gracieux.

Une figure de Consul antique, assez bien ; les plis de la draperie sont bien jettés, mais formés sèchement, plats & angulaires, comme on travaille le bois.

Une figure de femme, en marbre noir, mauvais antique, d'une nature lourde & courte, & travaillé sèchement.

M. *Agrippa*, très-beau, d'un caractere bien ressenti, & d'une grande & large maniere.

Sophocle, buste fort bon.

Tiberius, buste médiocre : les formes en sont assez bien ressenties, mais il y a peu de vérité

Aristippe, buste médiocre.

Une figure de femme tenant contre sa cuisse

un oiſeau. Ce peut être une *Leda*. La tête, un pied, & le bras ne ſont pas antiques; les mamelles ſont bien traitées de chair, & d'une grande vérité : le jet de draperie eſt beau & à grand plis.

Une figure de jeune homme debout, tenant une pomme; le corps & les cuiſſes ſont d'une grande beauté : la tête eſt d'un caractere plus petit, quoique cependant elle paroiſſe antique. Ce qui eſt reſtauré eſt bien.

Caligula, buſte fort beau : il y a du caractere, du fini, & de la vérité.

Agrippine, buſte travaillé de grande maniere, & largement.

Claudius, buſte médiocre, d'un goût ſec : ſes cheveux ſont mal travaillés.

Antonia, buſte aſſez bon.

Une figure d'un jeune homme, d'un caractere fort, qui tient un vaſe; c'eſt un bel antique, de grande maniere : la tête a quelque choſe de plus ſec. Il eſt très-ſcavant de deſſein & d'anatomie : les bras reſtaurés ne ſont pas beaux.

Une Bacchante & un tigre, non antique, d'un enſemble léger & gracieux, mais maniéré de formes : le col de la Bacchante eſt trop long, & la tête eſt médiocre.

Néron, buſte aſſez bon.

Poppa, buſte qui n'eſt pas fort beau.

Galba, buſte de grande maniere : il y a de beaux détails, le travail eſt bien de chair, & les cheveux ſont bien traité.

Seneca, buſte admirable : toutes les verités d'une tête de vieillard y ſont bien rendues ; le travail des cheveux & de la barbe, quoiqu'il faſſe très-bien ſon effet, paroît ſingulier, & peut-être un peu ſec, en ce que ſouvent ils ſont traités ſans relief, & comme des hachures gravées.

Une figure de *Veſtale*, antique : bonne, beaux jets de plis, d'un travail aſſez moëlleux.

Une figure de *Mercure*, debout, accoudée ; le corps & les cuiſſes ſont d'une grande beauté ; la tête quoiqu'antique auſſi, paroît d'un caractere un peu meſquin : les mains reſtaurées ne ſont pas belles.

Otho, buſte : il n'eſt pas fort beau.

Carneades, buſte, beau.

Vitellius, bon.

Xémocrate, buſte ; la tête eſt bonne, ſans être abſolument belle : elle eſt ſeche de travail.

Une ſtatue de *Bacchus*, par *Michel-Ange*, d'un bel enſemble, d'une maniere grande, de grands contours & de grandes formes, mais avec peu de vérité, chargée, tortillée & maniérée : la tête n'eſt pas fort belle, & a

des fécheresses.

Une figure antique de femme tenant des fruits, de moyenne nature : l'ensemble en est léger, mais le choix de draperies est ingrat & tortillé.

Vespasianus, buste : il paroît chargé, cependant il est moëlleusement travaillé, & avec détail.

Bérénice, buste, bon.

Titius, buste, bon ; mais peu fini.

Julia T. Filia, beau.

Une figure de femme antique, plus grande que nature, portant des grenades : elle est d'une proportion trop longue ; la tête est belle & la figure assez bien drapée ; mais la moitié d'en bas est trop grande pour celle d'en haut.

Une autre figure antique, d'un homme se retournant en arriere, un chien entre ses jambes ; bonne, sans être excellente.

Domicianus, buste, bon, sans beautés de détail.

Domitia, buste: bon les cheveux sont traités de mauvais goût, & semblent des épouges.

Nerva, buste, mauvais, chargé & sec.

Mathitia, buste, peu rendu, en quelque maniere informe.

Une figure d'homme, antique, de bonne maniere, mais qui n'est pas d'une grande finesse.

Une autre figure de *Vénus*, semblable á celle

qui eſt ſurnommée de *Médicis* : le tronc, qui eſt antique, eſt beau ; la tête, les bras & les jambes reſtaurées, ſont maniérées.

Trajanus, buſte de bonne maniere.

Plotina, buſte, bon.

Adrien, buſte très-beau, d'un beau travail & bien rendu : les cheveux & la barbe ſont bien traités.

Autre *Adrien*, buſte fort beau, mais inférieur au premier.

Un *Mars*, figure antique de marbre noir : il n'eſt point beau, quoiqu'en général d'aſſez bonne forme.

Une ſtatue de jeune homme, le pied ſur une tortue : le tronc antique eſt ce qu'il y a de plus beau, le reſte eſt bon, mais maniére.

Antinoüs, buſte très-beau & excellent : les épaules & les mamelles ſont antiques, belles & de grande maniere.

A commencer à *Antinoüs*, la plûpart des buſtes ont des prunelles.

Veſtalis, buſte, beau & de grand caractere.

Aëlius Céſar, buſte très-beau.

Fauſtina, buſte.

Une figure d'homme tenant un flambeau : il n'y a que le corps qui ſoit antique, & il eſt beau.

Un figure de femme, médiocre.

Antoninus, buſte, belle tête, admirablement bien traitée.

Fauſtina, buſte, ſec & trop liſſe.

M. Aurélius, buſte, beau, ſans être excellent: les formes ſont peu décidées & plattes, il y a trop de trous dans la barbe & dans les cheveux.

Fauſtina Junior, buſte, bon.

Une figure antique d'un Conſul, bien drapée, & dont les plis ſont traités moëlleuſement.

Une grouppe d'un *Bacchus*, & un jeune adoleſcent à ſes pieds : il paroit qu'il n'y a que le corps & les cuiſſes d'antiques ; le reſte eſt comme de *Jean de Boulogne*, bien, mais un peu maniéré.

M. Aurélius, jeune, buſte excellent, & d'une belle execution. Il paroît cependant que les buſtes de ce ſiecle, en devenant d'une plus belle exécution, deviennent de moins grande maniere.

Autre *M. Aurelius*, buſte, bien moins beau, trop poli.

Lucius Verus, buſte, beau, d'excellent travail.

Lucilla, buſte, médiocre.

Un grouppe antique, *Mars* & *Vénus*, point beau.

Un autre grouppe de *Bacchus*, & un jeune Faune, plus beau, ſans être du premier ordre.

Une grande tête de femme, *Sabina :* buſte, point beau.

Une tête de femme du *Bernin*, belle, pleine de graces & de vie.

Brutus, ébauché par *Michel-Ange* : il eſt déja plein de vie, & d'un grand caractere, quoiqu'à peine dégroſſi.

Un buſte antique, *Annius Vérus*, enfant : morceau admirable & précieux.

Pan, buſte, maſcaron chargé, bon.

Adrianus, buſte plus grand que nature, point beau froidement travaillé.

Uue grande figure antique de bronze, fort mauvaiſe.

Une grande figure de femme repréſentant la Géométrie ; la draperie qui eſt ſur ſa poitrine eſt bien pliſſée & bien travaillée : le reſte n'eſt pas beau.

Une petite figure de femme aſſiſe, ſe tenant le pied. Tout ce qui en eſt antique eſt fort beau : la draperie eſt traitée à grands plis, dans un goût différent de la plûpart des antiques, & trés-bien.

Une autre petite figure de femme tenant un oiſeau, mauvaiſe.

La Chimere, ouvrage de bronze : elle a le corps d'un lion avec une tête de chevre ; très-mauvaiſe.

Une petite figure repréſentant un jeune hom-

me tenant un moineau, & à côté de lui un aigle ; le corps, & ce qui en eſt antique eſt fort élégant : la tête, les pieds, & ce qui en eſt reſtauré, eſt maniéré.

Un grouppe de *Zéphir* & *Flore*, petites figures, le méme qui eſt à Rome, chez le Comte *Fédi* : antique aſſez bon, ſans être excellent.

Une femme drapée de linge mouillé (antique), d'un bon enſemble.

Un *Apollon* : la tête, les bras, ni les jambes, ne ſont pas antiques, & d'ailleurs il n'eſt pas excellent.

Une figure d'homme, de bronze, d'un enſemble & d'un contour fort léger, élégant & beau : elle eſt ſur un piédeſtal de bronze décoré de fort bons bas-reliefs, & d'ornemens bien ttavaillés & du meilleur goût.

Une tête plus grande que nature, *Alexandre* mourant, admirable, c'eſt un chef-d'œuvre pour la force de l'expreſſion & la grandeur du caractere.

Un buſte, téte, de femme, plus grand que le naturel, point beau.

Une ſtatue du Satyre *Marſias*, antique, de bonne maniere, & d'un caractere ſçavant, mais point correct : les épaules ſont trop ſerrées, les bras trop petits. & les jambes maniérées.

Un Conſul, ſtatue aſſez médiocre.

Commodus, buſte, très-beau, d'un beau fini : les cheveux ſont traités avec goût.

Criſpina, buſte, fort reſſenti & fait facilement : il paroit chargé.

Pertinax, buſte, fort beau : les cheveux & la barbe ſont cependant d'une maniere trop ſemblable à des rochers.

Didia Clara, buſte, il n'eſt pas beau.

Une ſtatue d'*Eſculape*, médiocre.

Une *Vénus*, antique : elle eſt aſſiſe, l'Amour eſt ſur ſes genoux ; elle eſt belle. Il y à des vérités de chair, mais l'enfant eſt trop formé ; le col de la femme eſt trop gros, & la tête eſt médiocre.

Didius Julianus, buſte, beau, d'un travail qui rend bien la chair.

Manilla, buſte médiocre.

Albinus, buſte d'albâtre, bien traité.

Julia Severa, buſte médiocre.

Une ſtatue d'un Phrygien, mauvaiſe : il n'y a preſque rien d'antique.

Narciſſe, à genoux la main gauche ſur le dos. Il eſt très-beau ; les muſcles de l'eſtomac marquent bien la ſouffrance ; la jambe droite eſt trop courte : la tête reſtaurée n'eſt pas belle.

Septimius Severus, buſte, bon.

Julia Severa, pas beau.

Caracalla, buſte, bon.

Plautilla, buſte, très-bien, gracieux, traité un peu ſéchement.

Une ſtatue antique, dont la tête paroit avoir le caractere de Jupiter, lourde & mauvaiſe.

La Victoire: ſtatue d'un enſemble élégant, mais d'ailleurs médiocre.

Geta, buſte, bon.

Geta enfant, buſte; bon, traité avec goût, & reſſenti.

Diadumenianus, buſte; mediocre, tout gâté.

Plautilla, buſte médiocre.

Une ſtatue de *Vénus*: elle eſt de nature lourde & mauvaiſe.

Un Gladiateur, à genoux, mauvais.

Eliogabalus, buſte, de bonne & grande maniere, mais avec peu de fineſſe.

Julia Aq. Severa, buſte: ceſt une ébauche informe.

Alexander Severus, buſte; mauvais & ſec.

Julia Mamaca, buſte; paſſablement bon, fort gâté.

Un Eſclave, ſtatue drapée de peu de plis, mauvaiſe.

Un *Apollon*, aſſis, touchant ſa lyre: le corps antique eſt beau, & bien de chair; la tête eſt mal enſemble, & il y a un œil plus bas que l'autre. Les cuiſſes & les jambes reſtaurées ſont

maniérées & trop fortes de proportion pour le reſte de la figure.

Giordanus Africanus ſenex., buſte, mauvais & ſec.

Julia Macſa buſte; mauvais.

Papienus, buſte; moins mal.

Antiochus Evergetes, buſte; mauvais, chargé.

Statue d'une femme tenant un ſerpent: elle eſt médiocre, quoiqu'aſſez bien drapée. La tête ſemble reſtaurée, & paroît inférieure au reſte de la figure.

Un *Bacchus*, ſtatue: il n'y a preſque rien d'antique, & le reſte eſt très-médiocre.

Une femme drapée, mauvaiſe: il y a cependant quelque choſe de bon dans la draperie ſur l'eſtomac.

Une petite figure d'un jeune homme, d'une nature courte, incorrecte & maniérée; cependant elle eſt d'un beau travail, & bien de chair: elle n'eſt pas antique.

Philippus, buſte; mauvais.

Une mauvaiſe tête.

Trajanus Decius, buſte; mauvais & chargé.

Une tête d'homme âgé, ſans barbe: elle eſt bonne & de grande maniere.

Une *Vénus*, ſtatue: ce qu'il y a d'antique eſt bon.

Un

Un *Bacchus*, assez mauvaise figure.

Q. Herennius, mauvais.

Un buste d'homme (plus grand que nature.). Il est fort beau & travaillé avec feu & légéreté.

Volisianus, buste supportable.

Un buste plus grand que nature.

Une tête d'homme, traîtée avec sentiment & goût.

Une statue de *Minerve*, assez mauvaise.

Pâris, présentant la pomme. La tête & le corps sont antiques. Cette tête est assez belle, & corps est beau ; ce qui est restauré est bien, mais un peu maniéré.

Galienus, buste, fort bien, quoique sans beaucoup de finesse.

Autre *Galienus*, buste, plus grand que nature. très beaux, traité d'une maniere large & pleine de goût.

Constantinus Magnus, buste, très mauvaise charge.

Une autre tête, très-mauvaise.

Une figure de femme, commencée par *Michel-Ange*. Elle est de grande maniere, mais d'un mauvais choix de nature, courte & lourde, d'ailleurs outrée & maniérée.

Une petite figure de *Bacchus*, par *Bandi-*

nelli, admirable : il y a pourtant quelque choſe de tortillé dans la maniere.

Quatre buſtes, dont deux ſont aſſez bons.

Une copie du *Laocoon*, antique, par *Bandinelli*, très-belle.

Une ſtatue antique, d'un gladiateur ou combattant, vêtu : elle n'eſt pas fort belle.

Le ſanglier, antique.

Dans le ſallon, à l'entrée de la galerie, on voit quantité d'antiques, dont pluſieurs ſont fort beaux, entr'autres une petite figure de femme, fort élégante, très bien & finement drapée, & deux chiens-loups, très-beaux & de grand goût.

Une figure de grandeur naturelle (on croit que c'eſt un Gladiateur) : elle eſt aſſez-belle, ſans être du premier ordre.

Une figure d'un éleve du *Bernin*, belle, mais maniérée dans le goût de ce maître, c'eſt-à-dire, ayant des contours exceſſivement coulans.

Quantité d'autres bas-reliefs & buſtes.

Un beau vaſe ovale par ſon plan, où il y a une tête en bas-relief.

On nomme le bâtiment où ſont raſſemblés tous ces objets de curioſité, la GALERIE. Il préſente un très-bel aſpect. C'eſt une ſorte de place, dont le plan eſt un quarré long, décorée de portiques de trois côtés. Il y a ſucceſſive-

ment une alette, avec demi-pilaſtres & deux colonnes. Ces portiques portent une *Mezzanine*, au deſſus de laquelle eſt un étage à grandes croiſées, couronné par un autre étage orné de colonnes. Cette architecture eſt belle : il ſemble cependant que les niches pratiquées dans les piedroits ou alettes, les affoibliſſent & n'y ſont pas bien. Les conſoles de la *Mezzanine* ne ſont pas belles, non plus que les triglyphes qui la courronnent. Les croiſées ſont belles d'un goût ſage & ſimple : mais le troiſieme étage n'eſt pas beau, & les colonnes y deviennent trop eſpacées pour leur hauteur.

L'EGLISE DE S. LAURENT.

Cette égliſe eſt très-légérement & élégamment portée ſur des colonnes d'une belle hauteur.

La chapelle qui doit ſervir de fond à cette égliſe, & où ſont les tombeaux des *Médicis*, eſt ce que l'on peut imaginer de plus riche & de plus précieux pour les matieres dont elle eſt revétue. Elle eſt d'ailleurs d'une fort belle architecture ; c'eſt un octogone ; les profils en ſont traités d'un goût grand & mâle. Elle eſt ornée de ſix grands tombeaux : quatre de granit

d'Egypte, & deux de granit oriental, sur les desseins de *Michel-Ange*. On ne peut rien voir de plus parfait que ces tombeaux pour la beauté de leur forme, & le goût grand & mâle avec lequel ils sont décorés. Les moulures & les ornemens en sont forts & majestueux; leur proportion même est imposante. Au dessus sont pratiquées des niches, dans lesquelles sont des figures de bronze, fort grandes, représentant des *Médicis*. Il y en a quelques-unes de *Jean de Bologne*, qui sont trés-belles.

Dans la sacristie se voient deux tombeaux de marbre, ornés chacun de deux figures plus grandes que le naturel, du même *Michel-Ange*: ils ne sont pas entiérement achevés, mais on peut les regarder comme les chef-d'œuvres de ce grand maître. Ils sont traités d'une maniere fiere & grande, & les formes en sont belles & sçavantes, quoique les attitudes aient quelque choses d'exagéré. Il y'a encore dans la même sacristie, quelques autres tombeaux de moindre grandeur, & quelques statues, ou de *Michel-Ange*, ou de ses éleves, qui sont de fort belles choses.

On conserve dans la galerie le tabernacle qui doit être dans la chapelle des tombeaux. Il est enrichi de matieres les plus précieuses, & n'est point achevé, non plus que la chapelle. La

penſée en eſt fort belle pour l'architecture : mais comme elle eſt d'une petite proportion, cela pourroit bien ne pas également réuſſir en place ; en ce que c'eſt une petite égliſe dans une grande (1).

La célebre BIBLIOTHEQUE LAURENZIANA. L'architecture en eſt de bon goût, puiſqu'elle eſt de *Michel-Ange* : mais elle n'a rien de fort intéreſſant. C'eſt un objet uniforme, & qui n'a rien de riche, ni de bien ingénieux,

L'eſcalier de cette Bibliotheque eſt plus magnifique d'architecture, & paroit fort beau. Au reſte cette Bibliotheque eſt ſinguliere en ce qu'elle eſt compoſée de rangs de pupitres, de part & d'autre, ſur leſquels on poſe les livres, qui ſont enchainés : ainſi chacun va s'aſſeoir à à la place où eſt attaché le livre qu'il veut lire.

A la CATHEDRALE. On voit ſur le maître-autel un grouppe, par *Bandinelli* : il repréſente le Pere éternel, un Chriſt mort & un Ange. Le Chriſt eſt admirable ; la figure du Pere éternel n'eſt ni bien vêtue, ni drapée avec beaucoup de dignité.

(1) Il ſemble qu'on devoit imaginer quelqu'autre maniere de décorer les tabernacles, que celle d'en faire des batimens. Ils ne paroiſſent qu'un modèle en petit, dont la beauté conſiſteroit à être executé en grand, & qui dans cette petite proportion, ne peut paſſer que pour un jouet d'enfant.

L'ANNONCIATA. Dans le cloître du milieu, eſt le portrait, en marbre, d'*André del Sarte*, qui eſt très-bien.

Pluſieurs tableaux à freſque, de différens maîtres, environnent ce cloître. Il y en a d'*André del Sarte*, tels que les Mages, la Nativité de la Vierge, celui où l'on donne à baiſer les reliques de S. Philippe, auſſi bien que tous ceux qui ſont à main gauche, qui repréſentent des ſujets de la vie de S. Philippe *Benizi*; d'*Aleſſandro Baldo Vinetti*, la Nativité de Jeſus-Chriſt; du *Roſſelini*, S. Philippe, qui a une viſion de la Vierge; de maître *Roux*, l'Aſſomption de la Vierge; du *Pontorme*, la Viſitation; de *Francia Bigio*, le Mariage de la Vierge, &c.

De tous ces tableaux, les meilleurs ſont ceux d'*André del Sarte*. La compoſition en eſt froide & éparpillée: mais il y a des têtes qui ont beaucoup de vérité, & qui ſont de bon caractere, & des parties bien drapées.

Dans l'autre cloître on voit le tableau de la *Madona* appellé *del Sacco*, parce que Saint Joſeph y eſt repréſenté appuyé ſur un ſac: il eſt peint à freſque, au deſſus d'une porte, par *André del Sarte*. Ce morceau célébre eſt d'une grande beauté, compoſé & drapé de très-grande maniere, bien peint, d'une façon large; & cependant très-bien exécuté. Il eſt peint par

hachures, mais qu'on voit à peine; les plis des draperies sont bien formés, & délicatement brisés; la couleur en est bonne, les têtes en sont belles: il semble cependant que la tête de Vierge soit plus jolie que belle, & que l'Enfant Jesus ait les jambes trop écartées. Les autres peintures de ce cloitre ont aussi des beautés.

A la chapelle dite l'ANNONCIATA, de *Jean de Bologne*, il y a d'excellens petits bas-reliefs de bronze, de ce même sculpteur: l'architecture en est belle.

Place du vieux Palais.

On voit dans cette place une assez belle Fontaine, décorée de plusieurs figures de bronze, dont les attitudes & la composition sont trés-ingénieuses, & d'un ensemble très-élégant & léger: mais elles sont maniérés, & d'un contour qui cherche à être coulant & souple à l'excès. Les pouces des pieds sont trop écartés, & les pieds un peu tortillés. On croit que cet ouvrage est de *Jean de Bologne*, & c'est assez sa maniere.

A la porte du vieux palais, & à la fontaine, il y a quelques mauvais colosses de marbre.

Il y a à Florence deux statues équestres, de bronze, l'une dans la place du vieux palais, l'au-

tre devant l'égliſe de l'*Annonciata* : elles ſont bonnes toutes deux. Les cheveux ſont bien, ſans cependant qu'on puiſſe dire qu'ils ſoient fort beaux ; les muſcles n'y ſont pas reſſentis avec goût, & il paroît que tout en eſt traité avec roideur.

Dans la place de l'*Annonciata*, il y a deux fontaines fort ingénieuſes & groteſques : ce ſont des eſpeces de ſinges formés en partie par des ornemens.

Sous la *Loggia*, ſont trois grouppes, dont le plus remarquable eſt l'enlévement d'une Sabine, par *Jean de Bologne* : il eſt en effet très-beau, de grand caractere & bien compoſé.

Dans un autre endroit de la Ville, on voit un Centaure terraſſé par *Hercule*, grouppe de marbre, compoſé avec un feu admirable & de grand caractere. La hardieſſe en eſt ſinguliere ; car ce grouppe ne porte que ſur les jambes d'*Herule*, qui ne ſont pas deſſous, mais à côté, & ur les jambes pliées du Centaure.

Dans un carrefour de la même ville, on voit un autre morceau du même ſculpteur, qui eſt très-beau : il repréſente Ajax mourant, porté par un Soldat ou le corps de Patrocle enlevé aux Troyens par Ajax. Cependant la tête de la figure vêtue & caſquée, a plutôt l'air d'un ſoldat que d'un Héros. Ces ouvrages paroiſſent de *Jean de Bologne*.

Il y a encore quantité de belles choſes de cet excellent ſculpteur, à Florence.

L'EGLISE DES FEUILLANS. Cette Egliſe eſt hors de la ville. On y voit un fort beau plafond de *Giordano*, repréſentant une Vierge ſur des nuages, & Saint Bernard. C'eſt une application de ce paſſage : *Fiat pax in virtute tuâ.*

PALAIS PITTI, à Florence.

Le dehors de ce PALAIS eſt d'une architecture trop groſſiere. Le tout-enſemble ne préſente qu'une façade extrêmement longue & ruſtique ; comme une fortereſſe. Il y a cependant en bas des croiſées fort belles & de très-bon goût. L'intérieur de la cour eſt d'une très-belle architecture, & préſente un tout-enſemble très-majeſtueux & de grand goût. C'eſt la décoration de cette cour qui a donné l'idée du palais du Luxembourg, à Paris. Elle a des boſſages, & eſt décorée de trois ordres d'architecture : le premier eſt à arcades, comme au Luxembourg ; le ſecond a des boſſages quarrées ; ce qui ne fait pas un bel effet.

La premiere anti-chambre eſt décorée de ſtatues qui ne valent pas grand choſe.

Dans une autre piece, à droite, on voit un plafond de *Pietro da Cortona*, dont le ſujet

eſt un jeune homme appellé par Hercule, qui s'arrache des bras de la volupté; les ſymboles des plaiſirs l'environne de toutes parts. Le tour de ce plafond eſt décoré de huit tableaux en forme d'évantail, repréſentant diverſes actions vertueuſes, comme *Seleucus* cédant ſa femme à *Antiochus*; la continence de *Scipion*; *Joſeph* fuyant la femme de *Putiphar*, &c. Ces morceaux ſont admirablement bien compoſés, bien de plafond, & traités avec toutes les graces poſſibles; la couleur en eſt belle & très-gracieuſe. Les ornemens d'architecture, qui les encadrent, ſont très-ingénieux & de bon goût, & ſont du même maître. Les plafonds des cinq premieres chambres ſont tous décorés, quant aux ornemens, par le même *Pietro da Cortona*, avec une belle variété de formes, & la ſculpture y eſt admirablement bien agencée avec l'architecture. C'eſt dommage que les figures de *Stuc* ne ſoient pas exécutées par de bons ſculpteurs.

Dans la ſeconde chambre, on voit un plafond de *Ciro Ferri*, ſur les deſſeins de *Pietro da Cortona*. Il eſt auſſi beau que s'il étoit de ce dernier: cependant la couleur en eſt plus rouge. Il repréſente un jeune homme ſur des nuages, entre Apollon & la Poéſi: la compoſition eſt fort belle.

Quatre tableaux dans des tables d'architecture,

décorent l'attique de ce ſallon : ils repréſentent des ſujets qui ont rapport à l'amour des arts.

Dans la troiſieme chambre, on voit un grand plafond qui tient toute la voûte, peint par *Pietro da Cortona.* C'eſt un admirable tableau, du plus beau de ce maître, bien compoſé & bien de plafond, malgré la difficulté du ſujet : il repréſente les armes de Médicis, triomphantes, environnées de différens Génies, & ſur les bords du plafond, un combat naval. Ce morceau eſt d'une couleur vigoureuſe, & en même temps claire & gracieuſe ; les têtes & les figures de femmes ont des graces inexprimables.

Dans la quatrieme chambre, on voit un autre plafond de forme quarée, interrompue de contours, qui eſt auſſi de l'un de ces deux maîtres. Il repréſente l'apothéoſe d'un héros, á qui Hercule a prêté ſa maſſue : il eſt couronné par Jupiter. Les éventails repréſentent divers Dieux & Déeſſes. Le tout eſt bien compoſé, mais d'une couleur un peu rouge ; ce qui le fait croire de *Ciro Ferri.* L'architecture & les ornemens ſont bien agencés.

Cinquieme chambre. Un autre plafond de *Pietro da Cortona*, moins beau que les autres, quoique toujours bien compoſé : il repréſente Hercule ſur le bucher.

Il y a quatre tableaux ovales, qui décorent l'attique.

Dans les mezzanines, on voit un grand plafond dans le goût & de la compoſition de *Pietro da Cortona*, dont les figures ſont beaucoup trop groſſes pour être vues de ſi près.

Dans une autre chambre, on remarque particuliérement les tableaux ſuivans.

Un tableau d'*André del Sarte*, dont le ſujet eſt une Vierge & l'Enfant Jéſus, Saint Jean & Saint François. Il eſt d'une grande force de couleur, d'une maniere très-moëlleuſe, & les têtes ſont fort belles. La Vierge n'eſt pas d'un caractere noble, quoique belle : c'eſt un des plus beaux tableaux de ce maître, qui eſt effectivement un grand peintre. C'eſt à Florence qu'il faut en juger ; car tout ce qu'on en voit à Rome, n'eſt point à comparer à ce qu'il y a dans cette ville. Ce peintre a des couleurs de draperies rouges, extrêmement belles & fraîches, qui paroiſſent lui être particulieres : d'ailleurs il drape ordinairement bien, & deſſine de grand caractere.

Un Chriſt mort, la Vierge & Nicodeme, par *Cigoli*. Ce tableau eſt beau ; la Vierge paroît dans le goût du *Carrache*, & eſt fort belle.

Une imitation ou même une copie de la Sainte Famille, de *Raphael*, par le *Tiziano*. La Vierge eſt d'une belle couleur.

Une Sainte Famille, du *Barocci*, compoſi-

tion ſinguliere, comme il eſt ordinaire à ce maître, & très-ingénieuſe. La Vierge, eſt aſſiſe, vue par le dos; le petit Jeſus eſt couché dans un lit; Sainte Elizabeth amene le petit Saint Jean; Saint Joſeph ſoutient un rideau aux pieds de la Vierge, & ſur le bas de ſa robe eſt un chat. Ce tableau eſt fort gâté; cependant on voit qu'il a été très-beau.

Un portrait d'un Pape; par le *Tiziano*: il eſt de la plus grande vérité, & d'une belle couleur. C'eſt un excellent tableau.

Il y a dans cette chambre pluſieurs autres morceanx de ce maitre.

Un portrait de femme.

Une Vierge, l'Enfant Jeſus, deux Anges & quelques autres.

Une chambre toute peinte par *Naſſini*, *Seneſe* ou de *Sienne*, qui ſemble tenir beaucoup de l'école de Paul *Veroneſe*. On y voit, en pluſieurs morceaux, les quatre fins de l'homme. Il y a du feu de génie dans la compoſition, & d'aſſez bons agencemens de grouppes: mais ils ſont durs & maniérés de couleur, auſſi bien que de deſſein.

En allant à gauche du premier ſallon, on trouve une ſalle, où ſont quelques tableaux qu'on donne à *Rubens*, mais qui paroiſſent des copies. L'un entr'autres repréſente les Nymphes ſurpriſes par des Satyres. Ce tableau eſt extré-

mement incorrect ; ce qui n'empêcheroit pas qu'il ne fût original : mais la couleur ne préfente point cette fleur qu'a ordinairement ce maître, & le pinceau en paroit peſant & fatigué.

Un grand Payſage, dit de *Salvator Roſa*, mais qui ne paroit point du tout en être.

Quatre tableaux de batailles, qui ont rapport à la maiſon de *Médicis*, par le *Bourguignon*. Ils peuvent avoir environ neuf pieds ; les figures ſont petites, comme de huit à dix pouces. Ces tableaux ſont d'une grande beauté ; la couleur eſt d'une grande force ; la touche & la facilité du pinceau ſont admirables. Ils ſont fort noircîs : celui où l'on voit la montagne de *Radico Fani*, eſt le mieux conſervé.

Un tableau de maître *Roux* (figures de grandeur naturelle), repréſentant une Vierge & l'Enfant Jeſus, un Saint Sébaſtien, pluſieurs autres Saints, & quelques Moines. Il y a de très-belles choſes, & d'une grande maniere de deſſiner.

Un tableau d'*André del Sarté* (de grandeur naturelle), fort beau : on y voit pluſieurs Saints, entr'autres Saint Laurent.

Un tableau du *Frate* (de grandeur naturelle), repréſentant un Chriſt & quatre Apôtres, beau, de grande maniere, bons caracteres de têtes ; les figures en ſont un peu courtes.

Un plafond de *Luca Giordano*, très-beau & d'un grand effet : c'eſt une Vierge, un Enfant Jeſus & quelques Anges. La principale figure a peu l'air d'une Vierge ; la couleur en eſt dure & maniérée, auſſi bien que le deſſein ; les figures ſont beaucoup trop longues ; les têtes ſont aſſez belles, ſurtout celle d'un Ange, près de la main de la femme, qui eſt de la plus grande beauté.

Une Annonciation, de Paul *Veroneſe*. Ce tableau eſt d'une compoſition très-ſinguliere, & qui n'eſt point à imiter. Il y a dans le tableau trois entre-colonnemens : celui du milieu eſt vuide, & laiſſe voir un fond de perſpective. Dans l'un des deux autres eſt l'Ange, & dans l'autre, la Vierge, dont la tête eſt d'une couleur tendre, belle & gracieuſe.

Un tableau de *Raphael* (figures preſque de grandeur naturelle), repréſentant une Vierge, l'Enfant Jeſus & pluſieurs Saints, très-beau.

Un autre tableau de deux figures d'hommes (un peu plus fortes que nature), deſſiné d'un grand caractere, & avec beaucoup de feu d'une couleur imitant celle du *Tiziano*, mais fort noirci & gâté.

Un tableau d'*André del Sarte*, repréſentant une Vierge & pluſieurs Saints, beau.

Deux tableaux (figures de grandeur naturelle)

d'*André del Sarte* : il repréſentent tous deux le même ſujet, qui eſt l'Aſſomption de la Vierge, & tous deux ſont compoſés à peu-prés des mêmes figures : ils ſont fort beaux.

Un Chriſt & Saint Pierre, du *Cigoli*. Il y a de belles choſes dans ce tableau, ſurtout de fort belles têtes : mais les draperies ſont mal peintes.

Un tableau d'un des *Baſſans* (figures de grandeur naturelle). On y voit l'Ange exterminateur, une Sainte qui le prie ; & pluſieurs figures renverſées à terre : il ſemble qu'il a voulu repréſenter une peſte. Il y a quelque choſe de bon dans ce tableau : mais il eſt partout monotone de couleur, excepté dans les chairs.

Une Reine de Saba, aux pieds de Salomon, dite du *Tintoretto*. Ce tableau eſt ſi loin de la vue, qu'on n'en peut pas juger, & d'ailleurs il ne fait pas grand effet.

Un Saint Marc, par *le Frate*, plus grand que nature : c'eſt une très-belle choſe ; & de trés-grande maniere.

Un Saint Philippe *de Néri*, & en haut, une Vierge & des Anges, de *Carlo Maratti*, fort bon.

Un tableaa de *Vanni*, placé ſi haut qu'on ne le voit que confuſément.

Un portrait du Cardinal Bentivoglio, par *Vandyck*. Ce tableau eſt admirable.

Un portrait de *Reimbrant*, admirable & poché d'un goût excellent.

Un portrait de femme, de *Pâris Bordone*, d'une couleur claire, fraîche & belle.

Plusieurs autres portraits, fort beaux.

Un tableau du *Guercino*, représentant le Satyre *Marsias*, écorché par *Apollon* : c'est un fort bon morceau.

Un Saint Sébastien, attribué au même, qui n'est pas fort beau.

Les Pélerins d'Emmaüs, dit du même ; point beau.

Abel tué, & Adam & Eve, par *Chiarini*, d'assez bonne couleur, & d'un grand caractere, mais incorrect & mal déssiné.

Un petit tableau, qu'on dit du *Correge* (figures d'environ quinze pouces), qui est fort noirci. La tête de Vierge est trés-gracieuse.

*Z*acharie lapidé, tableau de *Funiani*, Napolitain (demi-nature). Ce tableau paroît beau ; mais comme il est placé dans l'ombre, on n'en peut pas bien juger. La composition en est trop dispersée.

Les Pélerins d'Emmaüs, par Paul *Veronese* (grandeur naturelle). Ce tableau est fort beau.

Deux tableaux du *Palma* : ce sont des sujets de Vierge, avec quelques autres figures.

Un petit tableau du *Baſſano*, repréſentant Moïſe & le Buiſſon ardent, deſſiné d'une maniere indéciſe, mais de grand caractere & de bonne couleur.

Une Sainte Famille, de *Rubens*, qui paroît d'une grande beauté. Ce tableau eſt mal placé; il eſt dans l'ombre, & on ne le voit pas bien.

Deux tableaux, placés auſſi dans l'ombre.

Un tableau, du *Pordenone*.

Un Saint François, de *Rubens*, place auſſi dans la partie obſcure.

Un tableau qu'on dit du *Guercino*: on y voit Saint Pierre qui reſſuſcite une femme. Ce tableau, quoique très-bien compoſé, n'eſt cependant pas d'une grande beauté: peut-être n'eſt-ce qu'une copie.

Abel tué, de *Carlo Lotti*, bien deſſiné. Les figures ſont de grandeur naturelle.

La *Madonna della Sedia*, peinte par *Raphael*. Ce tableau eſt de forme ronde; on ne voit que le buſte des figures qui ſont de grandeur naturelle: c'eſt véritablement une des plus belles choſes qu'on puiſſe voir de ce grand maître. La tête de Vierge eſt d'une fineſſe de deſſein & d'une beauté inimitable; la couleur en eſt vraie & belle, quoiqu'elle n'ait pas toute la fraîcheur que quelques autres maîtres ont eu depuis; les demi-teintes en ſont fondues, & leurs paſſages

ſont peints d'une maniere admirable ; l'Enfant Jeſus a la tête belle, ſans cependant être fort gracieuſe : mais elle eſt bien deſſinée & bien peinte. Les jambes de l'Enfant ſont trop formées, & n'ont pas les graces enfantines. Dans ce morceau *Raphael* eſt coloriſte, du moins dans un degré beaucoup plus éminent qu'il n'a coutume de l'être. Il y a un effet de lumiere, & un arrondiſſement dans les objets, qu'on trouve rarement dans ſes ouvrages. En regardant celui-ci, on ne ſonge pas à y rien déſirer : c'eſt un objet d'admiration.

Un grand tableau de *Rubens* (figures de grandeur naturelle) : c'eſt un ſujet allégorique. On y voit un Héros armé, tiré par la Furie de la guerre ; il s'arrache des bras d'une belle femme ; une autre femme, qui a ſur la tête une couronne murale, le pourſuit en jettant des cris ; pluſieurs autres figures renverſées ; le temple de Janus. Ce tableau eſt d'une compoſition très-poétique, & plein du plus beau feu ; la couleur en eſt admirable, ainſi que le pinceau ; la tête de femme eſt de la plus grande beauté, auſſi bien que toutes les chairs, & l'effet général, qui eſt très-piquant de lumiere & d'ombre. C'eſt un tableau capital ; il y a ſeulement quelques incorrections de deſſein, ſurtout dans les jambes de la femme, qui paroiſſent trop tortillées.

Autre tableau repréſentant une Vierge & l'Enfant Jeſus, Saint Joſeph, & le petit Saint Jean & Sainte Catherine ; trés-beau. La figure de Sainte Catherine eſt vêtue d'une étoffe rayée, & de la plus belle couleur : on ignore le nom du peintre.

Deux petits tableaux du *Tiziano*, dont l'un eſt une Réſurection (figures d'un pied & demi) ; l'autre, un Chriſt mort. Ils paroiſſent beaux ; mais ils ſont placés dans l'ombre.

Une Vierge de grandeur naturelle, par le *Tintoretto*. Ce tableau eſt de la plus belle couleur, & broſſé en maître ; la couleur en eſt claire, quoique les ombres ſoient noircies.

Un petit tableau d'un des *Baſſano* : ce ſont deux figures, avec une tête de mort. Il eſt de bonne couleur.

Une Vierge, du *Guide*, premiere maniere, de couleur griſe, avec les ombres noires ; mais beau de deſſein ; de maniere & d'effet.

Une *Cléopâtre*, du même, autre maniere, claire : on peut douter de l'originalité de ce tableau ; car on le voit répété en pluſieurs endroits, à Rome & ailleurs.

Une Vierge, l'Enfant Jeſus & un Ange (de grandeur naturelle), du *Guercino* ; fort beau.

Rendez à Céſar ce qui eſt à Céſar, tableau du *Tiziano* (demi-figures de grandeur naturelle).

Les têtes en ſont belles ; il ſemble qu'on pourroit ſouhaiter quelques détails de plus dans la tête du Chriſt : la main eſt très-belle.

Deux tableaux d'un des *Baſſano*.

Partie du Triomphe de Bacchus, par le *Tiziano*. Ce tableau n'eſt point beau, & eſt par conſéquent douteux.

Trois tableaux d'*André del Sarte*.

Une petite Sainte Famille, de l'*Albani*. Ce tableau eſt trés-précieux.

Deux tableaux d'un des *Baſſano*.

La Réſurrection du Lazare, grand tableau, dit de *Paul Véroneſe* : il n'eſt point beau.

Un Baptême de Saint Jean, de *Paul Véroneſe* ; fort beau.

Sainte Marie Egyptienne, morte, & un Vieillard à genoux. Ce tableau eſt beau ; le vieillard eſt bien ; les petits enfans ſont beaux & plein de graces.

Moïſe ſauvé des eaux, petit tableau, bien touché & de bonne couleur.

Un petit tableau de *Jules Romain* (figures de neuf à dix pouces) où l'on voit pluſieurs femmes, d'un deſſein fini & ſçavant.

Deux petits tableaux de *Louis Carracci*, repréſentant chacun une Vierge. Les têtes ſont d'un beau caractere.

Un tableau dit d'*Annibal Caracci.* Dans le haut on voit un Chriſt, S. Pierre & S. Jean. Au bas eſt un Roi & pluſieurs autres figures, preſque de grandeur naturelle. Ce tableau n'eſt pas fort beau ; il eſt d'une maniere ſéche.

On voit dans l'étage ſupérieur de ce palais, quantité d'autres petits tableaux, dont pluſieurs ſont précieux. On en fait remarquer deux, que l'on dit du *Feti*, qui ſont en effet fort beaux. L'un repréſente un Vieillard aſſis, à qui un laboureur parle ; l'autre, une Femme qui cherche quelque choſe avec une lampe. On reconnoît mieux dans celui-ci la maniere de ce maître, qui eſt fiere, avec des ombres vigoureuſes, & un pâteux de pinceau hardi & gras. Il y a quelques études de têtes de plus grands maîtres ; comme du *Corregio*, du *Barocci*, des *Breughels*, & autres dont on ne ſe ſouvient pas.

PALAIS CORSINI, à Florence.

On y voit un tableau (de grandeur un peu plus forte que le naturel), de l'*Eſpagnoletto* : c'eſt Saint Pierre tirant une piece de la bouche d'un poiſſon, pour payer le tribut. Il eſt d'une force de couleur très-piquante, & d'une maniere grande & large ; les têtes en ſont fort belles : c'eſt une très-bonne choſe.

Un tableau de *Luca Giordano*, repréſentant Saint Valentin mourant & refuſant de

manger de la chair de quelques oiseaux, qu'il ressuscite au grand étonnement de plusieurs moines qui sont présens à ce miracle; la Vierge est en haut. Ce tableau est bien composé, d'une grande facilité & d'un bel effet; la Vierge est très-gracieuse; les figures sont de grandeur naturelle.

Un Saint Sébastien, de *Carlino Dolce* (demi-figures de grandeur naturelle). Ce tableau est d'un dessein très-correct, d'assez belle couleur, & d'une grande exécution: on peut seulement lui reprocher qu'il est trop fini, & que les chairs semblent de l'yvoire. La tête est d'un beau caractere.

Une esquisse, de *Luca Giordana*, représentant la Magdeleine chez le Pharisien: elle est belle & bien largement touchée.

Deux Payságes, de *Salvator Rosa*: ils sont beaux, mais les figures n'en sont pas touchées avec esprit.

Deux têtes, du *Caravage*, bonnes.

Une Vierge d'*André del Sarte*, qui n'est pas de son plus beau.

Trois tableaux, du *Borgognone*, très-beaux. Il y en a un entr'autres, où l'on voit des choses admirablement bien faites. Ils sont un peu gâtés.

Un Baptême de Saint Jean, par *Santi Titi*,

tout-à-fait dans la maniere & avec les graces de l'*Albane*, deſſiné très-finement & correctement. Les têtes ſont belles & bien coëffées, & tout le tableau eſt peint très ſoigneuſement.

Deux autres tableaux, du *Borgognone*; beaux. Il y en a un qui eſt ſupérieur à l'autre.

Un tableau d'une Sainte Famille, par *Ruffino di Schiera*, où il y a du mérite & un *faire* aſſez moëlleux; le Saint Joſeph eſt bien

Il y a quelques têtes très-belles.

Un Saint François, du *Cigoli*, qui paroît beau : il eſt placé dans l'ombre.

Une Lucrece ſe poignardant (demi-figure de grandeur naturelle). Ce tableau eſt d'une couleur claire; les ombres en ſont tendres; la tête eſt deſſinée d'une grande fineſſe, & les tons de couleur en ſont frais; la main eſt fort belle, bien deſſinée & touchée avec une légéreté pleine d'art. Ce tableau a été retouché au viſage.

Deux eſquiſſes, du *Volterrano*, broſſées avec beaucoup de goût.

Un tableau de *M. A. de Caravage* (demi-figures de grandeur naturelle). Il repréſente un homme qui coupe du poiſſon : on en voit ſur la table, avec quelques uſtenciles de mênage Ce tableau eſt très-beau, traité avec vigueur & avec effet; les poiſſons ſont d'une couleur vraie, & d'une maniere facile & de maître.

Un

Une Vierge de M. *Juſte* (de grandeur naturelle). Ce tableau eſt d'une belle couleur, & peut-être pris au premier coup d'œil pour un beau *Rubens*. Il eſt très-bien deſſiné, les têtes ſont d'un beau caractere. Il ſemble qu'il y a un peu de dureté; mais elle peut venir de ce que les ombres ont noirci : c'eſt un très-beau morceau,

Deux tableaux d'une tête chacun, par le *Volterrano*, faits avec beaucoup de goût.

Une tête de Chriſt mort (de grandeur naturelle), par *Cigoli* : elle eſt auſſi belle que ſi elle étoit du *Carrache*, d'un grand carractere & d'un pinceau large

Une tête commencée, dite de *Vandyck* : elle eſt fort belle.

Une tête de femme, couronnée de lauriers, par *Carlino Dolce*. Ce tableau eſt du plus grand fini; la tête eſt belle; les lauriers ſont admirablement bien rendus. Il y a un rubis qui eſt parfaitement imité : mais ce grand fini ne réuſſit pas de même pour la chair; il lui ôte une certaine fleur qu'à la belle nature. Cela eſt trop liſſe, & on ne peut mieux le comparer qu'à *Vander-Werf*, qui a ce même défaut.

Deux petits tableaux de l'*Albani* (figures d'un pied ou environ), Dans l'un on voit un Satyre jouant de la flûte, & quatre petits enfans qui

danſent. Ces tableaux ſont précieux ; il a de belles fineſſes de deſſein, & des graces : on y apperçoit cependant quelques incorrections, principalement aux jambes de la femme.

Deux tableaux de *Baſſano.*

Deux petits tableaux de *Bruſcoli*, repréſentant tous deux le même ſujet : un Chriſt ſoufleté. Ce ſont deux eſquiſſes finies. Il y a beaucoup de goût dans le *faire*, un pinceau gras & moëlleux, une couleur agréable, le deſſein n'en eſt pas correct, ni d'un beau choix de nature.

Deux autres du même, qui paroiſſent moindres : l'un repréſente la priere de Jeſus-Chriſt au jardin, & l'autre, Jeſus-Chriſt enſeveli.

Une Vierge & quelques Anges (demi-figures de grandeur naturelle), par *André del Sarte.*

Un S. André entre les mains des bourreaux, dit de l'*Eſpagnoletto.* Ce tableau n'eſt point beau ; il eſt d'une couleur jaune & déſagréable.

Un portrait, dit du *Bronzino*, quoiqu'il ne paroiſſe point dans ſa maniere. Il eſt beau ; la tête a de la vie & de l'expreſſion ; la figure eſt vue juſqu'aux genoux.

Un tableau qui repréſente Vénus & l'Amour pleurant Adonis mort (demi-figures de grandeur naturelle) : on le dit d'*Annibal Carracci*, & il en eſt très-digne. Il eſt bien deſſiné, de

grand caractere ; les têtes & leurs expreſſions ſont belles ; il eſt bien peint : c'eſt un excellent tableau.

Il y a dans quelques autres chambres des plafonds qui ne ſont pas mauvais.

Un Saint Jean-Baptiſte, dit du *Carrache*. On y trouve peu de la maniere de ce maître : il eſt cependant fort beau, bien deſſiné & bien peint.

A la chapelle eſt un tableau de *Carlo Maratti*, repréſentant une Vierge, & en bas un Evêque. La Vierge eſt belle, & toute la Figure eſt bien drapée & bien peinte. L'Evêque paroit très-inférieur.

Dans l'appartement du rez-de-chauſſée, on voit trois eſquiſſes, de *Luca Giordano*, faites pour des plafonds : elles ſont d'une compoſition grande, bien agencée & très-ingénieuſe.

Il y a deux fort beaux tableaux du même peintre (grandeur naturelle). Ce ſont deux ſujets de l'Enéide. L'un eſt *Enée* panſé de ſa bleſſure, & guéri par le dictame qui tient un vieillard. Au deſſus on voit Vénus couchée ſur des nuages : la figure en eſt gracieuſe, mais la poſition eſt peu naturelle, & paroit avoir été gênée par la forme du tableau. L'autre repréſente le combat d'*Enée* & de *Turnus*.

PALAIS RICARDI.

Les quatre Evangeliſtes, de *Carlino Dolce* (demi-figures de grandeur naturelle) ils ſont beaux, & ne ſont pas tout-à-fait de ce fini exceſſif qu'on peut lui reprocher. Les deux meilleurs ſont le Saint Matthieu, & ſurtout le Saint Jean: il eſt d'un beau caractere, très-bien deſſiné & bien peint.

L'Arche de Noé, du *Baſſano.*

Un autre tableau du *Baſſano* (figures de grandeur preſque naturelle). Il repréſente quelques Femmes & un Amour dans la boutique d'un chaudronnier: c'eſt apparemment Vénus dans l'attelier de Vulcain. Ce tableau eſt très-beau; il y a une tête de petit garçon, couverte d'un chapeau, qui eſt d'une grande vérité & d'une belle couleur.

Une tête de Saint Jean, du *Picione*, peinte bien moëlleuſement & de belle couleur, mais un peu maniérée, avec des demi-teintes trop bleuâtres, & des ombres noires.

Un tableau du *Bourguignon*: il paroît douteux en ce qu'il eſt trop frais, & qu'il eſt touché avec moins de liberté que ne le ſont d'ordinaire les ouvrages de ce maître.

Quelques têtes de *Tiziano.*

Un tableau de *Vanni* (figures de grandeur naturelle) : il eſt beau, d'un pinceau gracieux, & d'une couleur agréable. C'eſt une Sainte qui pleure; elle eſt environnée d'Anges, qui paroiſſent chaſſer le vice, ſous la figure d'un jeune homme qui a des cornes.

Un tableau dont les figures ſont de grandeur naturelle, repréſentant un Grand Duc couronné, la paix chaſſant la guerre, & pluſieurs figures d'eſclaves ou autres : c'eſt un beau morceau.

Pluſieurs tableaux de M. *Roſe*, où il y a de bonnes choſes.

Un tableau de *Pompeio Battoni*, peintre moderne, où il y a des choſes gracieuſes & bien peintes : il repréſente l'alliance de la peinture avec la poëſie, la ſculpture & l'architecture ; les figures ſont de grandeur preſque naturelle.

Un Enfant du *Parmegianino*, fort beau.

Un tableau d'une Femme & une fille : il paroît de *Paul Veroneſe*.

Un autre tableau de *Rembrant* (figures de grandeur naturelle). Il repreſente une Vieille environnée de paniers & de chaudrons, qui plume une poule. C'eſt un trés-excellent tableau, d'un grand effet, d'une couleur fiere, & broſſé en maître. Les paniers & les chaudrons ſont peints plus proprement que ce peintre n'a

coutume de le faire: mais avec beaucoup de vérité. La tête de femme eſt preſque toute couverte d'ombre, & admirablement bien traitée de reflet.

Deux petits *Breughels*.

Deux *Pietre Nef*.

Un tableau de *Pompeio Battoni*, repréſentant une Sainte Famille. Ce morceau n'eſt point beau; il eſt d'une couleur fauſſe &, ſi l'on peut s'exprimer ainſi, trop belle. Ce peintre emploie des tons qui reſſemblent à la peinture en émail.

Un *Teniers*, placé un peu loin de la vue: il paroît très-beau & très-bien conſervé.

Un tableau de *Claude Gellé*, dit le *Lorrain*. La touche des arbres paroît un peu molle & lourde, excepté dans les extrêmités qui ſe détachent ſur le ciel. Le fond eſt très-beau, & d'une belle couleur.

Un tableau de *Ruiſdal*, qui eſt d'un grand effet. La forme des arbres eſt trop déchiquetée; le ciel en eſt beau.

Un *Wouvermans*, qui n'eſt pas de ſon beau.

Un *Berghem*, très-beau & bien conſervé.

Deux tableaux de plantes, aſſez beaux.

Deux *Breughels*, qui ne ſont pas beaux.

Une petite Bataille ſur un pont, par le *Borgognone*. Ce tableau eſt admirable, touché avec tout l'eſprit poſſible, & d'un grand effet: c'eſt

un morceau précieux & bien conservé.

Un *Pietre Nef.*

Un Payſage de *Ruiſdal*, où l'on voit des bœufs qui paſſent l'eau dans un bateau. Ce tableau eſt fort beau ; le ciel & les eaux ſont d'un effet très-piquant.

Deux Enfans, de *Rubens* : c'eſt Jeſus & Saint Jean.

Deux vues de Florence, par *Gaſparo delli Occhiali* : elles ſont bien exécutées, mais les ombres en ſont noircies & dures.

Apollon & une Muſe (de grandeur naturelle) : les têtes ſont belles & bien peintes.

Il y a une chambre toute remplie de deſſeins de grands maîtres, dont pluſieurs ſont fort beaux : quelques-uns ſont du *Guercino.*

On voit dans cette même chambre un très-petit tableau de *Teniers*, qui eſt fort beau.

Il y a, au palais *Ricardi*, une galerie décorée d'aſſez bonne maniere, excepté les deux extrémités : le goût en eſt cependant un peu lourd. Toute la voûte eſt d'un ſeul tableau de *Luca Giordano*, richement & ingénieuſement compoſé, de la couleur la plus aimable, & cependant forte ; le ciel eſt brillant & clair (1).

(1) Si l'on ſe faiſoit une loi de peindre les plafonds d'une couleur auſſi claire & lumineuſe que celui-ci, il y a lieu d'eſpérer qu'ils ſeroient goûtés de tous

La bibliotheque a auſſi un beau plafond du même maître.

PALAIS ARNALDI.

On y voit un petit Enfant, dit du *Guide* (de grandeur naturelle). Il eſt d'une couleur claire, & a beaucoup de moleſſes enfantines : mais il n'eſt pas d'un deſſein auſſi fin que pluſieurs tableaux de ce maître.

Quelques tableaux de *Carlo Maratti*, dont un eſt une Allégorie qui a des beautés ; un autre eſt une Vénus ſur un lit : celui-ci eſt aſſez beau, mais la couleur en eſt un peu rouge. Il étoit couvert d'une gaze pour le conſerver.

Un tableau de *Carlo Cignani* : la femme de Putiphar retenant Joſeph. Il eſt d'une très-belle compoſition, plein de feu, deſſiné avec beaucoup de goût, & d'une maniere large. Il y a beaucoup de vérités de nature dans la femme qui eſt nue ; les têtes ſont belles & d'une bonne expreſſion, d'un pinceau gras & aiſé, bonne couleur & d'un effet vigoureux ; la nature n'en eſt pas du plus beau choix.

ceux qui leur préferent des plafonds blancs, ornés de plate ſculpture, qu'ils ont ſi bien goûtée, qu'on n'en voit plus d'autres, ils appercevroient bien-tôt combien cette mode affiche l'économie & le mauvais goût.

On fait remarquer, à Florence, la beauté de l'escalier du palais *Corsini* : mais il n'a rien d'étonnant, & les détails d'architecture n'en sont ni beaux, ni de bon goût.

Chez le Marquis Cerini.

Il y a quelques beaux tableaux, mais en petit nombre, & beaucoup de médiocres : une grande partie de ces tableaux est morderne.

Un portrait de *Vandyck*, peint par lui-même. Sa fraîcheur peut donner lieu d'en soupçonner l'originalité : il est cependant d'une grande beauté.

Quelques tableaux du *Borgognoni.*

Palais nouveaux du Marquis Capponi.

Il y a quelques tableaux dont on n'a point de note : mais seulement on se souvient d'un tableau de Marsias écorché par Apollon, qui est beau & d'une maniere forte & facile. Le sujet en est traité d'une façon hideuse. Apollon lui fouille entre la peau & la chair du bras.

Un tableau vis-à-vis, representant Caïm & Abel, & le Pere éternel interrogeant Caïn : il est de bon ton & de bonne maniere, quoiqu'indécis dans les formes.

Deux tableaux du *Guercino*, qui ne sont point de son beau, ni l'un ni l'autre, l'un est monotone bleuâtre ; l'autre, monotone rougeâtre.

Il y a un Saint André (demi-figure de grandeur naturelle), appuyé contre sa croix. On ignore qui en est l'auteur : il pourroit être de l'*Espagnoletto*. Au reste c'est un très-beau morceau, excellemment bien peint.

Un Saint Jérôme, de l'*Espagnoletto*, très-beau, &c.

On y voit beaucoup plus de choses très-médiocres que de bonnes. La maison a un air de grandeur, quoique tous les détails de l'architecture soient dans un goût moderne & mauvais.

Chez M. Baucri, curieux de tableaux, & qui étoit alors dans le dessein de les vendre, on voyoit les morceaux suivans.

Un tableau représentant le Martyre de Saint Barthélemi : on le disoit de l'*Espagnoletto*. Il est certain du moins que c'est un tableau admirable, dessiné d'un caractere très-grand, quoique d'un choix de nature bas. Il est peint d'une maniere ferme & large ; les têtes en sont belles. Il est bien composé, de peu de figures, & d'une bonne couleur. Ce tableau tient autant de la maniere du *Guercino*, que de celle de l'*Espagnoletto*. Les figures sont de grandeur naturelle.

Un tableau (figures plus fortes que le naturel), dit de *Pietro Teſta:* le ſujet eſt Roland qui délivre Angélique du monſtre marin. Ce tableau eſt deſſiné de grand caractere, mais outré & plein d'incorrections. La femme eſt très-mal deſſinée & outrée d'une maniere très-déſagréable, ſans aucune grace, Au reſte il n'eſt point d'une belle couleur, & ne paroit point dans la maniere de celui qui étoit à Rome, chez le Cardinal *Silvio Valenti.*

Un tableau (demi-figures de grandeur naturelle), du *Capucino :* on croit que le ſujet eſt *Rendez à Céſar ce qui eſt à Ceſar.* Ce tableau eſt d'une grande beauté, ſoit pour le goût de compoſition, ſoit pour la beauté & la vigueur du coloris mais c'eſt un des plus incorrects qu'on voie de ce maître, pour la partie du deſſein.

Un tableau d'un éleve de *Carlo Marati :* Jeſus-Chriſt au jardin des olives (grandeur demi-naturelle), très-beau, d'une couleur forte & hardie, & d'un caractere large & correct. Les expreſſions des têtes ſont admirables ; il eſt bien compoſé.

Le tableau qui y fait pendant, & qu'on attribue au même, n'eſt point beau.

Un tableau qu'on dit de *Pietro da Cortona,*

mais qui ſemble plutôt de *Ciro Ferri* : du moins il n'eſt pas de l'excellent de ce maître. On ne ſe ſouvient pas du ſujet : on croit cependant qu'il repréſente les filles de *Jethro*, ſecourues par *Moïſe*.

Pluſieurs eſquiſſes très-belles, de *Luca Giordano*.

On y voyoit auſſi un tableau (demi-figures de grandeur naturelle), que l'on diſoit du *Tiziano*, & qui eſt ſuſpect de n'être qu'une copie : il y a cependant de bonnes choſes, mais ce n'eſt pas du beau de ce maître.

On montroit auſſi un tableau attribué à *Annibal Carracci* : il eſt bon, ſans être excellent, & paroît original, mais non du *Carrache*.

Pluſieurs Payſages, que l'on dit de *Vernet*, célebre peintre de marines. Il y a lieu de croire que ce ne ſont que des copies : mais elles ſont bonnes,

Deux tableaux de *Jean-Paul Panini*, des derniers temps, par conſéquent d'une touche facile & large, mais foibles de couleur & d'effet. Les figures ſont beaucoup trop grandes pour l'architecture.

On y vantoit des tableaux de payſages, de *Zuccarelli*, peintre moderne : mais ils ont le défaut d'être faux de couleur & d'effet, & d'une touche mauvaiſe.

Il y a plusieurs autres tableaux qui ne sont pas sans mérite, mais dont on ne se souvient pas.

Chez M. Acford, peintre.

Les tableaux qu'on y voyoit, étoient à vendre. Il y avoit entr'autres un *Guercino* (demi-figures de grandeur naturelle). representant Joseph & la femme de Puthiphar. Ce tableau est d'une grande beauté pour le dessein, la composition & la force de la maniere; les têtes en sont admirables: c'est dommage qu'il soit extrêmement noirci & gâté. Il est même suspect d'être repeint en plusieurs endroits.

Deux esquisses de *Giordano*, touchées d'un grand goût,

Une très-belle tête de femme, d'*André del Sarte.*

On y voyoit encore plusieurs autres bonnes têtes.

Chez M. Martin, Peintre Anglois.

Il y avoit quelques tableaux assez bons, entr'autres un d'*Outman*: c'est un petit sujet d'enfans, entouré de fleurs. Ce tableau a des beautes.

Quelques têtes, qu'on dit de *Vandyck*, qui ne paroissent pas dans sa maniere, mais qui néanmoins sont très-belles.

Des recueils de deſſeins de maîtres, fort beaux, entr'autres un deſſein dit de *Raphael*, qui eſt en effet digne d'admiration : on croit qu'il repréſente *Barjeſu*, ſurnommé *Elymas* ou le *Magicien*, frappé d'aveuglément par Saint Paul, en préſence du Proconſul *Sergius Paulus*. Ce deſſein eſt lavé au biſtre, ou avec une encre qui a jauni. Les contours ſont tracés à la plume avec une belle fermeté ; les têtes ſont admirablement bien touchées, & d'un grand caractere.

L'ARCHITECTURE, à Florence, eſt en général ſage & de bon goût ; ce qui eſt d'autant plus à remarquer, que dans preſque toutes les autres villes d'Italie, le goût eſt entiérement corrompu.

A force de vouloir chercher du nouveau, on a perdu l'idée du beau : les caprices les plus extravagans y ſont devenus l'architecture à la mode, & la plus applaudie. Il en faut cependant excepter quelques artiſtes ou amateurs, qui frondent ces nouveautés en Italie, comme nous blâmons le mauvais goût de nos derniers temps en France : mais enfin nous voyons la fin de ces mauvaiſes modes, tandis que les gens de mérite en Italie, ſe plaignent ſans eſpérance d'amélioration. Soit que le goût trop mâle, qui regne dans la plûpart des anciens édifices de Flo-

rence, ait retardé, par ſon excès contraire, la gradation inſenſible qui conduit au colifichet & au mauvais goût, il eſt certain que les édifices modernes de cette ville, tiennent encore au bon goût. On voit, tant anciens que modernes, de petits palais, qui ſont d'une grande beauté, ſurtout pour les fenêtres & les portes; mais il y a pluſieurs de ces mêmes palais qui ſont d'une architecture trop ruſtique. C'eſt un bien foible reproche en comparaiſon de ceux qu'on a droit de faire aux autres villes d'Italie, & que nous devons nous faire à nous-mêmes.

L'Ecole ancienne de Florence a produit quantité de peintres qui ne ſont pas ſans mérite: cependant il en eſt bien peu qui aient acquis quelque célébrité. Les égliſes ſont remplies de tableaux de quantité de différens maîtres, que neanmoins on croiroit tous du même, tant ils ſont du même goût, du même caractere de deſſein, de la même maniere de draper, & de la même couleur. La couleur en eſt très-griſe & foible; le deſſein grand, mais maniéré, dans le goût de *M. A. Buonarotti*, qui a été le chef de cette Ecole. Ce ſont de ces tours de figures ſi ſouples qu'on eſt tenté de les croire impoſſibles, de ces grands contours charges, qui ſemblent tordre les membres, de ces graces

outrées, qui ont du grand, mais qui ne préſentent l'idée que d'une nature imaginaire, On n'y voit point de coloriſtes, ni de ces peintres remplis de feu, qui oſent hazarder des irrégularités pour produire des beautés qui en dédomagent ſurabondamment, & qui font le charme de la peinture. L'Ecole de Florence a reçu tout ſon éclat des célebres ſculpteurs qu'elle a produits De-là s'eſt enſuivi que l'on s'eſt principalement & preſque uniquement attaché au deſſein, à une correction & à une grandeur de formes, qui dégénere facilement en maniere. On a beau dire qu'elle eſt grande, une grande maniere, qui ne tient pas à la nature, ne vaut guere mieux qu'une plus petite, qui s'en écarte également. La vérité eſt le but : le manquer d'un façon ou d'une autre, eſt preſque égal.

Il ſuit encore de cette façon d'étudier, qu'amene une Ecole preſqu'entiérement dirigée par des ſculpteurs, qu'on deſſine trop long-temps avant que de ſe hazarder à peindre ; qu'on ne s'attache qu'aux contours, & à placer les dedans avec exactitude, ſans conſidérer la nature du côté des effets de la lumiere & des couleurs, qui eſt la partie la plus eſſentielle de la peinture. On peut s'en aſſurer par l'examen des deſſeins des Maitres Florintins, qui ſont

d'un fini extréme, & ombres de petites hachures, qui marquent l'exactitude & la servitude.

Mais aussi on peut dire, à la gloire de l'Ecole Florentine, qu'elle a produit les plus excellens sculpteurs, & en plus grand nombre que toutes les autres villes d'Italie, au contraire de la ville de Venise, qui a donné tant de grands peintres, & n'a point formé de sculpteurs. Il est vrai que ces sculpteurs de Florence sont maniérés, parce qu'ils ont plutôt imité *Michel-Ange*, que la nature & l'antique: mais néanmoins ils sont sçavans, corrects & de grand goût.

ENVIRONS DE FLORENCE.

POGGIO-IMPERIALE, maison de plaisance du Grand Duc: on y arrive par une très-belle avenue de chênes verds & de cyprès.

Chaque chambre de ce palais est ornée de cabinets, de pendules, de tables des matieres les plus précieuses, & ces meubles, dans chaque chambre, sont assortis de même genre. Quoique qu'il y ait un grand nombre de tableaux, il y en a très-peu de bons.

Les meilleurs, mêlés avec un grand nombre de mauvaises choses, sont quelques-uns d'*André*

del Sarte, mais non pas de la beauté de ceux qui ſont au palais *Pitti*.

Un Saint Sébaſtien (demi-figure de grandeur naturelle), qui eſt de fort grande maniere & bien peint.

Une Vierge, l'Enfant Jeſus & deux Anges (grandeur demi-naturelle), où il y a de fort belles choſes.

Une tête peinte par le *Tiziano*.

Dans une des ſalles, il y a quatre tableaux (figures de grandeur naturelle), repréſentans des Femmes illuſtres: ils ſont fort bons. Les deux meilleurs paroiſſent celui de la Reine *Artémiſe*, & celui de *Lucrece*. L'*Artémiſe* eſt peinte d'une maniere moëlleuſe; les têtes en ſont gracieuſes & de bon caractere. Celui de *Lucrece* eſt auſſi fort beau, d'une maniere ferme & grande.

Une ſtatue d'*Adonis*, par *Michel-Ange*, qui eſt en effet trés-belle en beaucoup de choſes, & d'une maniere fort grande.

De *Ruſtichini*, deux fort beaux tableaux (figures de grandeur naturelle). L'un repréſente la Peinture & la Sculpture; l'autre, la Mort de S. Marie Egyptienne. La couleur du premier eſt vraie & agreable, & il y a de belles fraîcheurs de ton: d'ailleurs il eſt bien peint; la maniere en eſt large & grande; elle tient beau-

coup de *Michel-Ange de Caravagio* & du *Schidone*. Les ombres de ſes chairs ne ſont cependant pas ſi noires que l'eſt ordinairement le *Caravage* : au contraire elles ſont tendres & fraiches. Le choix de la nature eſt bas, mais avec des vérités ; le deſſein en eſt incorrect. Le tableau de la mort de Sainte Marie Egyptienne, quoique bon, eſt inferieur à l'autre ; il eſt bien compoſé de peu de figures, & qui neanmoins rempliſſent tout le tableau.

Un tableau de *Luca Giordano* (figures de dixhuit à vingt pouces), repreſentant une Fuite en Egypte. Il eſt très-beau, plein de graces, très-moëlleuſement peint, & d'une belle harmonie ; la couleur tire un peu ſur le rouge.

Une Sainte Catherine (grandeur demi-naturelle), par *Paul Veroneſe*.

Une figure ſeule, à genoux, d'une couleur claire, belle & d'une grande fraicheur, bien conſervée ; le caractere de tête a de la grace : c'eſt un fort beau morceau.

De *Sebaſtiano Veneto*, un Saint Sébaſtien (figures de grandeur naturelle), & un autre tableau, dont on a oublié le ſujet. Il y a de fort bonnes choſes.

Il peut y avoir encore, dans ce palais quelques autres tableaux dont on ne ſe ſouvient pas, comme un Payſage de *Bartholomée*, & un de

Paul Bril dont tous les devants ſont mauvais. Il n'y a que le fonds qui ſoit beau, & le feuillier du payſage ; la couleur eſt à l'ordinaire : au reſte on ne croit pas avoir rien oublié qui ſoit digne d'attention.

POGGIO CAYANI.

Ce palais n'a rien de fort magnifique. Ce qu'il y a de mieux eſt un petit portique de ſix colonnes, au haut d'un eſcalier à deux rampes ; le reſtes de l'extérieur eſt fort nu. Il regne une terraſſe autour de ſon rez-de-chauſſée, qui eſt fort agréable, & d'où l'on découvre une belle vue.

On voit dans ce palais un cabinet précieux de petits tableaux des plus excellens maîtres d'Italie & de Flandres, preſque tous extrêmement beaux. On n'a pas eu le temps de prendre note des meilleurs : mais les noms ſont derriere les tableaux.

PISTOYA.

Il n'y a rien de fort curieux dans cette ville pour un artiſte : cependant on peut voir la cathédrale & l'egliſe des Jacobins. Elle eſt aſſez grande & jolie : mais il y a peu d'habitans. On y fabrique beaucoup de fuſils & de piſtolets.

LUCQUES.

CETTE ville eſt fortifiée ; ſes remparts produiſent un fort agréable aſpect, parce qu'ils ſont décorés de fort beaux arbres de haute futaie. Ils ſont placés ſur le talud intérieur du rempart, ſur ſept à huit rangs. & les places d'armes des baſtions en ſont auſſi remplies. Cela produit une promenade fort agréable.

On voit l'ARMERIA ou Arſenal, où il y a une aſſez nombreuſe quantité d'armes modernes, tenues en bon ordre

Il y a peu de bons tableaux à voir dans cette ville, & ce n'eſt guere la peine de s'y arrêter.

AU DÔME, on voit à la troiſieme chapelle, à droite, un tableau du *Tintoretto*, repréſentant la Céne : le Chriſt y paroit environné d'une Gloire. Il n'y a de bon que la compoſition, & quoique bizarre, elle a quelque choſe d'ingénieux & d'une bonne chaleur d'imagination : du reſte c'eſt un tableau aſſez déſagréable, d'autant plus qu'il eſt fort noirci.

A l'égliſe SAINTE MARIE, on voit un tableau du *Guercino* : c'eſt Sainte Lucie a genoux, tenant ſes yeux dans une coupe. Ce ta-

bleau est fort beau ; la tête de la Sainte est belle, d'un beau caractere, & elle a des graces. Il est bien drapé ; la couleur en est bonne, sans être précieuse ; elle est en général, ainsi que le pinceau, un peu pesante & fatiguée.

Aux Dominicains, au premier autel, à gauche, un tableau du *Frate*, où l'on voit un Pere éternel, avec ces mots *Alpha & Omega* : en bas, plusieurs Apôtres ou Saints, une Sainte Lucie & une autre Sainte Religieuse. Ce tableau est bon, d'une couleur claire : il y a des têtes de femmes, belles & agréables.

Au second autel, à gauche, est un tableau de *Vanni* de Sienne, représentant un Christ en croix, qui apparoit à Saint Thomas. Derriere ces principales figures on voit un fond d'architecture, où il y a quelques Moines. Ce tableau est beau ; il est peint d'une fort belle maniere ; les petits Anges qui sont en haut, son traités facilement & largement ; la tête du Christ est belle, & il est bien peint : la composition n'a rien de fort ingénieux.

Dans la derniere chapelle de la croisée, à gauche, on voit un tableau du *Frate* ; au haut est un Christ ; en bas, une Vierge entourée de plusieurs Saints : il y a de fort bonnes choses, & il est bien peint.

Dans la chapelle a côté, il y a deux tableaux qui ont du mérite. L'un représente un Nom de Jesus, environné de gloire, un Evêque à genoux, & un Cardinal debout : ce tableau est de bonne facon.

L'autre, un Saint Pierre guériſſant des malades il est de bonne maniere, & tient beaucoup de celle du *Guercino*.

A l'égliſe de S PIETRO CIVOLI, au fond du chœur, on y voit une Vierge & deux autres figures de *Pietro Perugino :* c'eſt un des plus beaux morceaux de ce maître.

A une chapelle dans la croiſée, à droite, eſt un tableau de *George Vazari*, repréſentant la Conception de la Sainte Vierge. La Vierge eſt en haut ; ſous ſes pieds eſt le ſerpent, avec une tête humaine ; il eſt autour de l'arbre de la ſcience du bien & du mal ; les branches de cet arbre s'étendent & enchaînent pluſieurs Saints de l'ancien Teſtament. Il y a de bonnes choſes dans ce tableau, ſurtout pour le deſſein : on y voit pluſieurs têtes qui ſont belles & d'un grand caractere.

A une chapelle, vers le millieu de la nef, à droite, eſt un tableau, où il y a un Chriſt & pluſieurs petits Anges, deux Saints Vieillards à Genoux ſur des nuées, & en bas, quelques autres figures. Ce tableau eſt, dit-on, de *Pietro da Cortona*.

Cortona, quoiqu'il ne soit ni de sa couleur ordinaire, ni dans sa maniere moëlleuse de peindre. Il est au contraire d'une couleur claire & grise, & d'une maniere nette & un peu séche il y a cependant beaucoup de sa façon de dessiner & de coëffer les têtes. Il a des beautés de dessein & des graces. Il peut être de ce maître, avant qu'il se fût formé une maniere, & il paroît avoir été fait à l'imitation de celle du *Guide*.

De l'autre côté de la nef, à une chapelle vis-à-vis. on voit le martyre de Saint Laurent, avec quantité de figures. Ce tableau, quoique bon, paroît bien foible en toutes ses parties pour être de *Lanfranco*, à qui on l'attribue. On voit à Naples, de ce maître, des choses bien supérieures.

A l'église de SANCTA MARIA COTTALANDINA. Dans une chapelle de la nef, on voit un tableau du chevalier *Bidotti*, représentant la Nativité de Jesus. Il y a de bonnes choses; les figures sont bien grouppées; la tête de Saint Joseph est belle.

A une chapelle dans la croisée de l'église, à droite, il y a un Christ en croix, Sainte Catherine & Saint Jules, de *Guido Reni*. Ce tableau est très-beau; le dessein en est d'une grande finesse, avec ces vérités de détail dans l'e-

xecution des parties, en quoi ce grand maître excelloit. La tête du Christ est admirable, & exprime bien la douleur dans un beau caractere. La tête de Sainte Catherine est tres-belle; elle a de belles mains & de beaux pieds, sans maniere. Le corps du Christ est un peu étroit du haut, non que la nature ne soit telle dans la plûpart des hommes: mais on peut dire que ce n'est pas un beau choix. Ce tableau est d'une belle exécution dans toutes ses parties, d'une couleur claire, & d'un gris un peu verdâtre, qui est la derniere maniere de ce grand maître.

Au maître-autel est une Assomption, de *Luca Giordano*, peinte largement, bien composée, mais d'une couleur foible, sourde & peu agréable, d'un gris noirâtre & monotone.

A un autel, dans la croisée du côté gauche, est un tableau de *Guido Reni*, où l'on voit une Vierge sur des nuages, avec deux Anges, Sainte Lucie & Sainte Catherine. Ce morceau est froidement composé & traité d'une maniere séche: il y a cependant toujours des vérités de nature fines & délicates.

Un ancien Voyage d'Italie cite, à l'église de S. Frediano, *quelques peintures de* Bagna cavallo.

PISE.

CETTE ville eſt traverſé par la riviere d'*Arno*, qui y eſt d'une belle largeur. Rien ne rappelle mieux l'idée de Paris que cette partie de la riviere dans l'intérieur de la ville ; elle y eſt bordée de quais aſſez larges ; on la traverſe ſur trois ponts (1), dont il y en a un de marbre. Elle eſt petite, & ne contient pas beaucoup de curioſités d'art.

LE DÔME eſt une grande Egliſe aſſez-belle ; l'extérieur en eſt gothique, tout bâti de marbre, & orné, ſans goût, de colonnes de toutes ſortes de marbres, recueillies des édifices antiques, qui ont été détruits. Les pierres ſont ſouvent chargées de ſculpture ou d'inſcriptions antiques. L'interieur a de la beauté par la quantité de grandes colonnes de granit, dont il eſt ſoutenu ; ce qui lui donne un air demi-antique & demi-gothique. Cette égliſe eſt obſcure ; les portes en ſont de bronze à bas-reliefs, mais preſque tous mauvois & demi-

(1) On n'a pas eu l'ineptie de couvrir les ponts de maiſons, qui auroient empêché la beauté de cet aſpect. Que n'en peut-on dire autant de Paris!

gothiques : ils ſont de *Bananno*. Il y a cependant quelques petites figures détachées de Saints, qui ſont mieux.

A un autel en retour, à la croiſée à gauche, on voit un tableau, où eſt repréſentée une Vierge avec pluſieurs Saints : on le dit de *Raphael*. La tête de la Vierge eſt aſſez belle ; les têtes des deux Saintes qui ſont à genoux ſur le devant, ne ſont ni belles, ni nobles ; il y a des draperies bien peintes : la ſymmétrie de la compoſition la rend froide.

Aux deux côtés du chœur, il y a en bas deux petits tableaux d'*André del Sarte*, chacun d'une figure ſeule. Le premier, à droite, eſt fort beau ; la tête eſt trés-fine & belle.

Il y a dans le fond de ce chœur, quantité de peintures, qu'on dit des *Zuccari*, & autres : mais il y a peu de choſe qui ſoit bon.

On voit au haut de la nef, derriere un pilier, un tableau dans le goût de *Râphael*, & de ſon école, qui a des beautés.

Sous le bas côtés de la nef, à droite, ſont deux tableaux de peintres modernes, Romains, l'un de *Corrado*, l'autre de *Mancini*. Celui de *Mancini* eſt bien foible ; celui de *Corrado* vaut mieux, quoiqu'il ne ſoient pas fort beaux, ni l'un ni l'autre. Ce dernier repréſente un Pape.

Dans la croisée, à droite, est un grand tableau de *Benedetto Lutti*: il représente Saint *Ranieri*, quittant ses habits de Prince pour prendre ceux de Moine. Il y a de belles têtes, un bon agencement de composition, des choses d'assez belle couleur. La perspective en est désagréable & vue de trop près: d'ailleurs il est trop *Sfumato*.

Derriere le principal autel, on voit un tombeau; dont l'urne & le piédestal sont fort beaux & décorés de bon goût.

On fait remarquer dans la croisée, à gauche, derriere l'autel, comme quelque chose de beau, deux figures de marbres, représentant Adam & Eve, qui ne valent rien du tout.

Un tombeau moderne, de très-petite maniere, & foible d'exécution.

On remarque entr'autres choses à cette église, la tour où sont les cloches: elle est inclinée extraordinairement par l'affaissement des fondemens. Cette tour est ronde, à sept rangs de colonnes, l'un sur l'autre, surmontée d'une tourelle plus étroite, qui est aussi décorée d'un ordre, & qui penche beaucoup moins. Elle est bâtie de marbre, & ornée de diverses colonnes antiques, trouvées dans des ruines. Non seulement elle penche, mais elle paroît tortue & tendante à se redresser; ce qui fait soupçonner

que cet accident eſt arrivé avant qu'elle fût tout-à-fait bâtie, & que ceux qui l'ont achevé, ont tâché, de pencher de moins en moins : il paroît-même que les colonnes ſont plus longues aux trois ordres d'en haut, du côté quelle penche. Au reſte elle n'eſt point de bonne architecture ; chaque colonne porte deux retombées de petits arcs: & eſt couronnée d'une corniche. Ces colonnes ſont iſolées, & laiſſent un paſſage derriere elles, autour du mur circulaire de la tour, qui eſt tout uni; ce qui la rend agréable, ornée & légere.

CAMPO SANTO, édifice gothique, aſſez beau. C'eſt un grand cloître, au milieu duquel eſt un cimetiere de terre apportée, dit-on, de Jéruſalem. Il y a quantité de tombeaux de marbre, dont quelques-uns ſont antiques: mais ils ne ſont pas d'une beauté digne de remarque. Ce cloître eſt décoré de peinture anciennes, dès les commencemens de la peinture, par conſequent mauvaiſes: on y remarque cependant déja une façon de draper & de former les plis, fort bonne, quoique ſéche, & des caracteres de têtes, qui ont de la vérité, mais baſſe : il ſemble que ce ſoit des portraits ſervilement & froidement rendus (1).

(1) A ces premieres manieres de la peinture ont ſuccédé des manieres, où il y a ſans doute beaucoup plus de goût : mais a force de chercher le gout & l'air d'aiſance, n'a-t'on rien perdu de la vérité & de la

Les six Histoires de Job, sont dites du *Giotto* ; le Jugement dernier, d'*André d'Orgagne*, & l'Histoire de *S. Ranieri*, de Simon *Memmi*. Ce cloître est bâti de marbre, comme presque tous les edifices importans de cette ville, le voisinage des carrieres le rendant très-commun dans ce pays.

En entrant par la porte, & se tournant à droite, on voit au fond de la galerie un tombeau de marbre, avec une figure couchée dessus, qui est assez belle. L'architecture en est belle & traitée de très-grand goût : seulement les consoles en griffes de lion, qui supportent le cercueil, paroissent trop longues.

Au côté droit est un portrait en buste, qui est fort beau : surtout les mains sont bien traités, & ont beaucoup de vérité.

Derriere l'église, en dehors, vers le chevet,

variété ? Ces bonnes gens, en faisant dans leurs tableaux les portraits de leurs amis, varioient facilement les caracteres des têtes : en cherchant de belles têtes, presque toujours imaginaires, a-t'on des ressources aussi étendues, & aussi sûres pour atteindre le vrai ? Ce grand fini, quoiqu'un peu sec, est-il plus mépriſable que des à peu-près. Il est certain que les grands maîtres les plus estimés, tels que le Dominicain, dans la communion de Saint Jérome, & plusieurs autres, ont cru qu'il étoit nécessaire, en travaillant dans une maniere plus large, d'allier l'exactitude & l'avertissement aux détails de la nature, avec l'apparence de facilité dans le *faire*.

eſt un tombeau ancien élevé ſur des conſoles, où il y a d'aſſez beaux bas-reliefs.

On voit près de là, ſur une colonne, un vaſe en partie antique, en partie reſtauré : il n'eſt pas d'une belle forme en général, & eſt lourd ; mais il y a autour un bas-relief antique, où il y a d'aſſez belles choſes.

Devant l'égliſe eſt le BAPTISTERE, qui eſt un édifice gothique, de marbre. La forme en eſt ronde ; l'intérieur eſt plus beau, & eſt ſoutenu de grandes colonnes portant arcades, laiſſant une ſorte de bas côtés tout autour. Ces colonnes en portent d'autres qui ſoutiennent une coupole. Au milieu eſt un *Baptiſtere* ancien, de forme octogone. Outre la cuve du milieu, il y a quatre autres profondeurs ou cuvettes étroites, dans leſquelles on plongeoit pour baptiſer par immerſion.

A S. STEPHANO, il y a deux tableaux qui paroiſſent de *Bronzino* ou de l'Ecole Florentine : il y a des choſes bien deſſinées.

On y voit un autel de porphyre, dont l'architecture eſt bonne & d'un goût mâlé. Les figures de ſculpture ſont mauvaiſes.

A S. MATHEO, il y a un grand plafond, qui tient toute l'égliſe : il eſt de *Mélani*. C'eſt une fort belle machine de compoſition, & d'un bon

effet. L'agencement des grouppes eſt fort bon : mais preſque toutes les figures en ſont pillées de *Pietro da Cortona.* La gloire eſt trop jaune ; l'architecture peinte, qu'on y voit, fait aſſez bien ſon effet. En général, c'eſt un bon tout-enſemble : mais en détail, cela ne paroît pas bien deſſiné.

Aux côtés de la nef de cette égliſe, ſont quatre tableaux de *Mancini*, Romain moderne : il n'y a guere à y louer qu'un aſſez bon agencement de compoſition. La couleur en eſt morne, monotone, & le deſſein ſans fineſſe & ſans eſprit.

Au maître-autel, on voit un tableau repréſentant Jeſus appellant Saint Matthieu à l'apoſtolat : il eſt aſſez beau, & il ſemble compoſé des deux manieres, du *Guercino* & de *Pietro da Cortona.* Il eſt peint avec franchiſe.

On cite aux Cordeliers quelques peintures de Cimmabué, *une Vierge*, *un Saint François*, &c.

Au bout du pont de marbre ; il y a un édifice bâti par les *Médicis*. à ce qu'on peut juger par les armes qui y ſont. Il reſſemble à une loge propre pour des marchands. Il eſt à arcades, avec des pilaſtres grouppés d'ordre Dorique. Il n'y a de triglyphes que ſur les pilaſtres, & ſur le milieu des arcs ; ce qui rend la friſe nue & irréguliere. Cet édifice eſt beau juſqu'à la corni-

che du premier ordre : c'eſt ce qui eſt bati anciennement, On l'a exhauſſé d'architecture d'un goût moderne, & qui n'eſt pas bon. Le chapiteau ſemble défectueux, en ce que le quart de rond a trop de ventre ; ce qui le rend lourd.

Il y a encore dans cette ville quelques façades de maiſons décorées d'un goût aſſez mâle.

LIVOURNE.

On y voit un grand Port, qui eſt fort beau, dans lequel il y a un petit Port intérieur, & des canaux avec pluſieurs ponts d'une arche, la plupart de marbre. La ville eſt jolie : mais il n'y a ni peinture, ni ſculpture, excepté ſur le port, au ſortir de la ville, où l'on trouve une ſtatue d'un *Médicis*, avec quatre eſclaves attachés au piédeſtal. La ſtatue principale eſt une mauvaiſe figure. Les eſclaves ont des beautés, ſurtout les deux vieillards : ils ſont traités d'une maniere aſſez grande, chargée & reſſentie. Au reſte ils ſont fort incorrects ; les têtes ne ſont point d'un beau caractere ; les détails en ſont rendus ſéchement, les jeunes eſclaves ſont mauvais. Les pieds ont ſinguliérement le défaut d'avoir les doigts trop petits pour le pied ; & en y voulant donner une maniere grande & large, tout y eſt outré. Ce ne ſont point des morceaux diſtingués.

Il y a dans cette ville une Sinagogue pour les Juifs, qui eſt aſſez ornée : c'eſt un quarré long, avec des bas côtés ſoutenus de colonnes

On voit auſſi, à *Livourne*, une *Manufacture de corail*, où on le coupe, on l'arrondit ſur la meule cannelée, on le perce, enfin on le met en colliers pour l'uſage des Barbareſques.

Fin de la troiſieme partie.

VOYAGE D'ITALIE,

QUATRIEME PARTIE.

BOLOGNE (1).

L'EGLISE DE SAN PIETRO. Au Sanctuaire, on voit une Annonciation (figures plus grandes que nature) peinte à fresque, par *Ludovico Carraci :* ce tableau est d'assez bonne couleur, & d'une maniere grande, mais foible d'ailleurs Les têtes ne sont pas fort belles l'Ange est as-

(1) On trouve à Bologne un Livre où sont indiqués tous les tableaux qu'il y a à voir dans cette ville : il est composé d'une maniere commode, en ce que tous ceux qui sont d'une beauté distinguée, y sont marqués d'une étoile *, & que ce choix est fait avec justesse. Ainsi un voyageur qui n'a qu'un temps borné, peut s'assurer qu'en ne négligeant aucun de ceux qui sont ainsi désignés, il a vu tout ce qui étoit véritablement digne de son attention. On a suivi ici l'ordre de ce Livre.

ſez mal drapé pour qu'on ait peine à deviner laquelle de ſes jambes eſt la droite ou la gauche. Le cul-de-four du même Sanctuaire, eſt peint ſur les deſſeins de *Gio Batiſta Fiorini*, & coloré par *Céſar Arčtuſi:* il y a de fort bonnes choſes, & cela eſt moëlleuſement peint.

La MADONNA DI GALIERA, autrement dit le Couvent des *Filippini.* A la premiere chapelle à gauche, on voit un tableau du *Guercino da Cento*, repréſentant *S. Philippe de Néri*, en extaſe entre deux Anges : la Vierge eſt en haut. Ce tableau n'eſt pas du meilleur de ce maître ; les ombres en ſont d'un rouge noirâtre, & la compoſition n'en eſt pas fort ingénieuſe.

A la ſeconde chapelle, à gauche, eſt un tableau de l'*Albani ;* c'eſt l'Enfant Jéſus, de l'âge de huit à dix ans, entre S. Joſeph liſant, & la Vierge : il accepte les inſtrumens de ſa paſſion, qui lui ſont montrés par de petits Anges dans une Gloire, où eſt auſſi le Pere Eternel. La Gloire eſt bien compoſée, les enfans ſont très-gracieux ; l'Enfant Jeſus eſt admirable, de belle couleur, la tête pleine de grace : il paroit très-lumieux. A la vérité, c'eſt aux dépens du reſte du tableau qui eſt un peu dans la demi-teinte ; la tête de la Vierge eſt très-belle. Les trois figures d'enbas ſont compoſées froidement & ne grouppent point.

L'Adam & Eve, & les autres peintures à fresque dans cette même chapelle, sont du même peintre, & paroissent belles, mais elles sont mal en jour : on n'en jouit pas bien.

A la troisieme Chapelle, est un tableau de *Theresa Muratori Moneta.* On y voit saint Thomas touchant les plaies de Jesus-Christ, en présence des autres Apôtres. Il a de bonnes choses dans ce tableau : il est bien composé, bien dessiné, mais d'une couleur très-grise.

On voit plusieurs excellens tableaux dans la sacristie, entr'autres l'Annonciation, en deux morceaux d'*Annibal Carrache;* S. Andrea Corsini, de *Guido Reni.* Plusieurs tableaux du *Guercino*, & de l'*Albani;* la Vierge & l'Enfant Jesus, sainte Anne & un Ange, d'*Elisabeth Sirani*, une autre Vierge avec saint Joseph, du *Gessi*; sainte *Catherina Vigri*, qui tient entre ses bras l'Enfant Jesus, de *Pasinelli.*

Dans une chapelle détachée de l'Eglise, il y a un tableau de *Ludovico Carracci*, peint à fresque sur le mur : c'est un *Ecce Hommo*, où l'on voit Pilate se lavant les mains. Ce tableau est très-beau, d'une belle composition, d'une bonne couleur & d'un bel effet.

Le PALAIS FAVI. On y voit plusieurs chambres dont les frises sont peintes par les trois

Carraches & une par l'*Albani*. Toutes ces frises sont extrêmement foibles, & faites avant que ces maitres eussent acquis le degré de capacité auquel ils sont parvenus depuis.

Il y a dans ce palais beaucoup de tableaux de *Donato Creti*, peintre de ces derniers temps: son dessein est assez correct, mais ces tableaux sont un peu secs & de petite maniere. Il y a cependant des équises de lui fort belles, & faites avec beaucoup d'esprit.

On y voit aussi un tableau d'une Vierge, & quelques autres figures, de *Simon da Pesaro*, qui est d'une trés-grande beauté, d'une couleur très-belle & extrêmement gracieuse.

Au PALAIS TORFANINI. Il y a des peintures de *Nicolo dell' Abbate*, de *Colomna*, & de *Mitelli* * (1).

Au PALAIS ALDOVRANDI. On voit quelques fresques de *Vittorio Bigari* & de *Stephano Orlandi*, & quelques statues antiques. †.

L'Eglise SAN BARTHOLOMEO DI RENO. A la premiere chapelle à gauche, on voit la Nativité de Jesus, d'*Augustino Carracci*: ce tableau est très-beau, d'une maniere ferme & d'une

(1). Les étoiles * qu'on trouvera à la fin de plusieurs articles qui regardent cette ville, indiquant les tableaux dont il est fait mention dans le Livre Italien, qui se débite à *Bologne*, desquels on n'a pas pu prendre de note.

bonne couleur, plus belle que celle de *Louis Carrache*. Les deux Prophetes dans la voûte ſont auſſi de ce maitre.

Les deux petits tableaux des côtés ; repréſentant la Circonciſion, & l'Adoration des Mages, ſont de *Ludovico Carracci*. Il ſont très-beau, mais fort noirci : on y voit preſque rien.

Au PALAIS TANARO. Sur un mur, au fond du portique, eſt un Hercules combattant l'Hydre, peint de griſaille, par le *Guercino ;* il eſt très-beau & d'un caractere grand, quoïqu'il y ait quelques incorrections de deſſein.

Une Aſſomption de la Vierge, du *Guercino* : ſujet de quinze figures (de grandeur naturelle.) Ce tableau eſt admirable ; il eſt de la beauté & du caractere de deſſein de la ſainte *Pétronille* de Rome ; les têtes & les mains ſont de la plus grande beauté ; & d'une vérité de nature admirable : la compoſition en eſt très-belle, bien grouppée ; la maniere très-grande & forte, les ombres obſcures & un peu noircies.

Un martyre de ſaint Laurent, traité de nuit & aux flambeaux : on le dit du *Tiziano*, mais il n'eſt pas fort beau.

Un Saint Auguſtin, du *Guercino* : la maniere en eſt un peu dure & rouge. Il eſt cependant beau.

Une Vierge, l'Enfant Jesus & saint Jean, de *Guido Reni*, plus grand que nature. Ce tableau est de la plus grande beauté ; il est bien drapé & de grande maniere ; il y a de belles têtes ; les ombres sont fortes & ont encore noirci ; les demi-teintes en sont belles.

On voit un tableau de deux figures (grandeur naturelle), par la même *Guido Reni*. On croit qu'il représente Salomon à qui une de ses femmes ôte la couronne, en se jouant. Ce tableau est d'une maniere plus claire & plus propre, mais moins grande & moins large que le précédent : il est dessiné, peint & exécuté d'une finesse admirable ; la femme est d'une grande beauté, & pleine de graces ; les draperies en sont traitées avec beaucoup de délicatesse, d'une touche mépliette, & les plis bien formés. C'est un tableau très-estimable ; belles têtes, belles mains, pieds délicats, d'une exécution précieuse, d'une grande fraîcheur de couleur, & d'une netteté de pinceau admirable (1).

Quatre tableaux d'*Annibal Carracci*, fort beaux.

Deux tableaux d'*Augustino Caracci*, bien dessinés & de bon ton.

Un tableau de la Cêne, par le même *Augustino*

(1) On dit que ce tableau a été acheté par le Roi de Pologne, Electeur de Saxe.

Carracci, bien composé, bien drapé, de bon caractere, mais foible d'ailleurs.

Un Jouer de luth, du même, bon, mais de mauvaise couleur.

S. GIUSEPPE, Hôpital des vieux: il y a quelques ouvrages de *Colonna* & de *Mitelli*. Au reste, ce ne sont pas d'ordinaire d'excellens auteurs *.

S. BENEDETTO. A la premiere chapelle, a droite, on voit le mariage de sainte Catherine, de *Lucio Massari* *,

Au quatrieme autel, est un tableau, représentant la tentation de saint Antoine, consolé par Jesus-Christ, & plusieurs figures de Vertus, du *Cavedone* *.

Au premier autel, à gauche, on voit la Vierge affligée, tenant la couronne d'épines & la Magdeleine, de *Tiarini* *

L'Eglise de GIESU & MARIA. Premiere chapelle, à droite; il y a un tableau représentant S. Guillaume à genoux devant un Crucifix: en haut, on voit une Gloire, où est la Vierge, sainte Magdeleine, & beaucoup d'enfans; dans le fond, on apperçoit deux petits diables qui rentrent en terre: ce morceau est de l'*Albani*. Le Saint paroit manquer un peu de caractere, & est d'une couleur un peu rouge, foible & de peu d'effet: d'ailleurs il est correct de dessein. La Gloire est ingénieu-

ment compoſée & bien grouppée ; les femmes & les petits enfans ſont remplis de graces, les têtes en ſont aimables : les deux diables ſont trop petits, & paroiſſent, par cette raiſon, poſtiches dans le tableau.

Au maître-autel, eſt un grand tableau, du *Guercino* : c'eſt la Circonciſion de Jéſus. Ce tableau eſt d'une grande beauté ; il paroît entre la premiere maniere ferme & bleuâtre de ce maître, & ſa maniere rougeâtre : les ombres en ſont cependant encore très-vigoureuſes. Il eſt très-bien compoſé, quoique les figures ſoient vêtues d'une façon un peu bourgeoiſe : il eſt exécuté nettement, & bien fini ; les étoffes ſont rendues avec ſoin. Le chirurgien, ou celui qui fait l'opération ſur un autel (qui tient un peu trop du paganiſme, & eſt orné de bas-reliefs), ſemble vêtu de velours rouge ; la tête de Vierge eſt très-belle, & exprime un ſentiment de douleur tendre & très-noble, à la vue de l'opération qu'on fait à ſon fils. Le S. Joſeph eſt fort beau ; le petit Jéſus eſt moins bien : les têtes des jeunes hommes, qui ſemblent ſervir d'acolytes, ſont d'une très-grande beauté ; la couleur en eſt fort bonne, ſans néanmoins être précieuſe. Il ſemble que le fini de ce tableau y jette un peu de dureté que n'a point ordinairement ce maître : c'eſt cependant, en général, un excel-

lent morceaux, & plein de choſes admirables. Le Pere Eternel qui eſt au deſſus, eſt auſſi du *Guercino*.

Un tableau de Jeſus-Chriſt, qui deſcend, en habit de Pélerin, ſe faire laver les pieds par ſaint Auguſtin, *de Michel de Subleo*, éleve du *Guide*. Il y a de belles parties, des têtes belles & gracieuſes; mais il eſt d'une maniere dure & tranchée. & d'une couleur aigre.

PALAIS DE L'INSTITUT DES SCIENCES. Dans la ſalle des inſtrumens de phyſique, on voit des peintures à freſque, par *Nicolo del Abbate*, bien traitées, d'un peinceau large & facile, de bonne couleur & de bonnes formes.

On y voit auſſi des plafonds de *Pellegrino Tibaldi*, qui repréſentent divers ſujets de l'Odiſſee. On dit que ce maître a précédé les *Carraches*, & qu'ils l'ont beaucoup étudié. Si cela eſt, ils ne ſont point les invanteurs de ce grand caractere de deſſein qu'ils ont amené dans la peinture, & les morceaux de celui-ci ſont d'un caractere de deſſein auſſi grand qu'aucune choſe de ces maîtres; la maniere en eſt grande & terrible: on y voit les raccourcis les plus hardis & les plus admirables, deſſinés très-ſçavamment, & de très-grandes figures dans de petis eſpaces.

On voit dans la ſalle d'architecture, de pe-

tits modeles des aiguilles & colonnes de Rome

Un portrait de *Carlo Cignani*, porte par la Renommée, qui n'eſt pas fort beau, mais qui eſt un témoignage de l'eſtime qu'on y a eu pour cet excellent peintre.

Dans la ſalle de chirurgie, on voit deux figures en cire colorée, & pluſieurs écorchés qui ſont très-bien & fort corrects de forme: ces ouvrages ſont faits par un ſculpteur moderne, qui, à ce que l'on croit, s'appe le *Lilio*.

Il y a auſſi, dans la cour de ce palais, une ſtatue d'Hercules, faite, à ce que l'on croit, par le même ſculpteur. Elle eſt fort belle, & d'un bon caractere.

Cet édifice eſt d'ailleurs curieux pour la diſtribution très-bien ordonnée des ſciences & des arts, dans des ſalles où l'on trouve toutes les choſes qui peuvent ſervir à les enſeigner. L'architecture de ce palais n'eſt pas mauvaiſe.

L'Egliſe des MENDICANTI DI DENTRO. A la premiere Chapelle, à droite, eſt un tableau d'*Aleſandro Tiarini*, & quelques freſques qui ornent la Chapelle. Le tableau repréſente S. Joſeph amené par des Anges aux genoux de la ſainte Vierge, à qui il demande pardon du ſoupçon qu'il a eu au ſujet de ſa groſſeſſe. C'eſt un très-beau morceau, d'une couleur belle & vigoureuſe, d'un fort bon effet, bien deſſiné,

d'une maniere ferme & décidée ; la tête de Vierge eſt d'une très-bonne couleur : elle paroit un peu âgée, & d'un caractere peu gracieux.

Au troiſieme autel, eſt un grand tableau de *Louis Carracci*, repréſentant S. Matthieu appellé à l'apoſtolat. Ce tableau eſt compoſé & deſſiné de grande maniere : il a de belles choſes, & particulierement les têtes Cependant il ne fait pas grand plaiſir : il eſt d'une couleur obſcure, qui a encore noirci par le temps ; d'ailleurs il n'y a rien d'extrêmement beau, & il s'y trouve des incorrections de deſſein, telles que le bas de la figure de ſaint Matthieu, la main de Chriſt, & quelques autres parties, qui ne ſont point belles.

Dans cette même chapelle ſont deux petits tableaux d'Anges, de *Bertuſio*, éleve de *Louis Carrache*, qui paroiſſent cependant dans le goût du *Parmegianino*, & d'une couleur belle, fraîche & forte.

Au quatrieme autel, à droite, eſt un tableau, du *Cavedone*, repréſentant ſaint Alo & ſaint Petronio à genoux, la Vierge, l'Enfant Jeſus, & quelques Anges en haut. Ce morceau eſt de la plus grande beauté : on y trouve toutes les parties de l'Art dans un excellant degré ; belle compoſition, belle couleur, belles vérités, ſoit dans les

têtes, soit dans l'éxécution des étoffes ; touche facile & pleine d'art. Le Livre des curiosités de Bologne dit que le *Cavedone* a cherché dans ce tableau le goût du *Tiziano* ; mais le bas du tableau semble plutôt dans la touche & dans le goût du *Guide* : la Vierge & le haut du tableau tient davantage du goût des *Carraches*. Il semble réunir les manieres des plus grands maîtres ; les têtes ont toutes les beautés de détail, & les draperies sont de cette belle exécution qu'on admire particuliérement dans le *Guide* ; les ombres ont toute la force du *Caravage*, & les demi-teintes ont la fraîcheur des grands peintres Vénitiens ; le grouppe de la Vierge est d'un grand caractere de dessein : la Vierge a une draperie volante, qui n'est pas heureuse, & qui paroît lourde.

Les deux tableaux des côtés, qui représentent des miracles de Moines, dont un qui rattache le pied d'un cheval qui avoit été coupé, sont du même peintre ; mais plus foibles, quoique beaux : la couleur n'a pas les mêmes fraîcheurs. Ils sont fort dans le goût de *M. A. de Caravage*.

A la cinquieme chapelle, est un tableau de *Luigi Valesio*, peintre en miniature, qui fit ce morceau à huile : il y a de bonnes choses, assez fines & gracieuses de dessein. Il représente l'Annonciation.

A l'autel principal, eſt un très-grand tableau de *Guido Reni*: ce ſont, en quelque façon, deux morceaux réunis dans le même tableau. Dans le haut eſt ſuppoſée une toile ſur laquelle eſt peinte une Notre-Dame de Pitié, avec le Chriſt mort, & deux Anges. Le morceau d'en bas repréſente ſaint Charles & quatre autres ſaints Protecteurs de la ville de Bologne, qui regardent le tableau d'en haut. Ces ſortes de ſujets ont le défaut que ce qui eſt ſuppoſé tableau eſt auſſi vrai que ce qui eſt ſuppoſé réalité, au reſte, dans la partie du haut, le Chriſt eſt couché de ſon long, & vu de profil; la Vierge eſt debout, ainſi que les deux Anges. Cela eſt ſymmétrique, & d'une compoſition froide, mais d'une couleur très-forte, & qui a beaucoup de vivacité, ſurtout les draperies des Anges. Les têtes des Anges ſont belles & pleines de graces, leur douleur eſt majeſtueuſe & belle; l'expreſſion du ſentiment de douleur dans la Vierge, eſt noble & d'une grande force; la figure du Chriſt mort, ſemble avoir un peu trop de roideur: il eſt néanmoins deſſiné d'une très-grande fineſſe, & avec de très-beaux détails. Les figures du bas ſont auſſi d'une grande beauté, particuliérement les têtes: il y a des enfans qui ſont deſſinés d'un contour coulant & fin, digne d'admiration; le ton général de ce morceau eſt

brun, & les ombres fort obſcures & reſſenties. Cependant il ſemble que le *Guide* a moins de fraîcheur & de graces qu'il n'a eu dans les autres manieres qu'il a ſuivies, qui ſont d'une belle couleur claire & tendre; ce qu'il a enſuite porté à l'excès. Au reſte, ce tableau eſt un des plus eſtimés de ce maître.

A la troiſieme chapelle, eſt un très-grand tableau de *Guido Reni*: il repréſente S. *Giobbe* remis ſur le trône; à qui l'on apporte des préſens. C'eſt un des plus admirables morceaux qu'on puiſſe voir de ce maître; il eſt dans une maniere tendre, & en général d'une couleur un peu griſe, mais extrêmement agréable & précieuſe, avec des fraîcheurs & des fineſſes de tons admirables, La compoſition en eſt ingenieuſe, ſimple, & variée de figures de différens âges & de différent ſexe, agencées avec beaucoup de jugement & de goût; les têtes ſont belles & remplies de graces; le deſſein en eſt d'une fineſſe admirable; les détails de tableau, animaux, bijoux, &c. ſont faits avec vérité & avec une belle facilité; les draperies ſont formées avec netteté, d'un choix de plis & d'une touche méplatte excellente. Il y a une très-belle intelligence de lumiere dans ce tableau, & une belle dégradation dans un ton tendre: les devants ſont reflétés, & les ombres s'obſcurciſſent a me-

ſure qu'elles s'enfoncent; intelligence vraie, ingénieuſe & peu commune. Il y à quelques incorrections de deſſein dans une figure, ſur le devant du tableau, qui ſoutient un mouton; le genou & la jambe droite ne ſont pas bien attachés l'un à l'autre, & le genou gauche paroît trop gros; la maniere de former & de deſſiner les muſcles du dos, eſt trop molle, & manque de caractere : il ſemble qu'il y ait de l'indéciſion. Ils ne ſont formés que par des eſpeces de ſinuoſités qui paroiſſent incertaines : cette figure, du reſte, eſt tres-bien peinte. C'eſt un défaut qu'on trouve dans pluſieurs des tableaux de ce très-admirable maître, de manquer ſouvent de caractere & de fermeté dans les figurés d'hommes.

La voûte de cette chapelle eſt du *Cavedone*.

S. LEONARDO. Dans la troiſieme chapelle, à droite, on voit S. Antoine de Padoue, baiſant les pieds de l'Enfant Jeſus : ce tableau eſt d'*Elizabeth Sirani*, femme, éleve du *Guide*. Il eſt très-beau, fort bien deſſiné, d'une maniere ferme, & les ombres fortement frappéss, de fort belle couleur & d'une belle fraicheur de demi-teintes : les têtes ſont gracieuſes.

Au maître-autel, eſt un grand tableau de *Louis Carracci* : il repréſente le martire de ſainte Urſule, & celui de ſaint Léonard. C'eſt

une grande compoſition de quantité de figures ingénieuſement tournées, bien grouppées & bien drapées : belles têtes & belles mains. Au reſte, ce tableau ne fait point d'effet ; non ſeulement il eſt fort noirci par le temps, mais il ſemble auſſi avoir été peint d'un ton triſte & monotone. Tout y paroît confus.

La petite coupole à freſque & peinte par les freres *Roli*. Ce morceau eſt gracieux & beau, mais de peu d'effet : il tient en quelque choſe du goût de *M. A. de Caravage*,

Au quatrieme autel, à gauche, on voit l'apparition de la ſainte Vierge, accompagnée d'Anges, à ſainte Catherine, diſpoſée a recevoir le coup de la mort, & au moment que l'on va lui trancher la tête. Ce tableau eſt un des plus beaux de *Louis Carracci*; la tête de la Vierge eſt belle, ou plutôt plus jolie que belle : elle a des graces ; la figure eſt bien deſſinée, & bien peinte ; les draperies en ſont faites à grands plis & bien jettées, auſſi bien que celles des Anges qui l'accompagnent. La ſainte Catherine eſt moins bien, quoique belle ; les mains ſont défectueuſes, & ne ſont bas bien deſſinées : la couleur & l'effet général de ce tableau ſont mornes, défaut ordinaire à ce maître.

Egliſe de S. VITALE. A la premiere chapelle, á droite, eſt ſaint Roch, peint par *Viani* :

ce tableaux eſt aſſez bon, & d'un goût qui tient de celui du *Guercino*. Il y a quelques autres morceaux qui ne ſont pas ſans mérite.

Dans une grande chapelle à gauche, on voit à l'autel un tableau peint par *Franceſco di Francia*, qui n'eſt pas fort beau.

Il y a ſur les côtés deux grands tableaux peints ſur le mur, où il y a de fort belles choſes. Celui qui paroît le plus beau eſt la Viſitation de la Vierge, par *Bagna Cavallo*, peintre fort ancien. La maniere en eſt large & aſſez moëlleuſe; la nature y eſt rendue avec vérité, mais d'une maniere un peu baſſe. L'autre repréſente l'Adoration des Bergers, de *Giacomo Francia*, fils: il a des beautés, de la fermeté, & à peu-près les mêmes défauts que l'autre tableau.

S. GIACOMO MAGIORE. On cite dans cette égliſe les tableaux ſuivans, comme dignes d'être vus: la Vierge avec Saint Jean-Baptiſte, Saint Etienne, Saint Auguſtin, Saint Antoine & Saint Nicolas, de *Paſſerotti*.

Saint Roch, malade & conſolé par un Ange, par *Louis Carracci*.

Pluſieurs Saints Evangeliſtes & Docteurs de l'égliſe, a freſque, de *Lorenzo Sabbattini*.

Quelques autres peintures de *Pellegrino Tibaldi* *.

PALAIS MAGNANI. On voit dans ce palais une galerie célebre, peinte par les *Carraches* (elle a été gravée). Ce ſont des freſques (figures de grandeur naturelle), qui décorent la friſe d'un grand ſallon: les ſujets ſont diverſes actions de *Remus* & de *Romulus*. Pluſieurs de ces morceaux ſont d'une grande beauté, ſurtout pour le caractere du deſſein & les belles formes.

On croit que c'eſt auſſi dans le même lieu qu'on voit un tableau à freſque, d'un Amour qui dompte un Satyre, & un autre d'un Apollon en ſoleil, tous deux d'une grande beauté. On a oublié les défauts qui peuvent s'y rencontrer: ſeulement les jambes d'Apollon ſont défectueuſes & trop longues. Le tableau de l'Amour renverſant le Satyre, eſt d'*Auguſtin Carracci*: il eſt d'une couleur qui tient de celle des vieilles tapiſſeries. Le Satyre eſt fort beau; les cuiſſes & les jambes de l'Amour ſont trop fortes; la touche du payſage eſt belle & large. Celui d'Apollon eſt de *Louis Carracci* ſon frere: les têtes en ſont fort gracieuſes.

Il y a dans ce même endroit pluſieurs freſques ſur les cheminées, le tout par les *Carraches*, & conſéquemment fort beau.

On ne ſçait ſi c'eſt dans ce même palais, ou dans le palais public, qu'on a vu les tableaux ſuivans.

Un tableau repréſentant l'Emblême de la vie humaine, de *Guino Cagnacci* : belles têtes, belle couleur, mais pauvrement deſſiné.

Un tableau de *Giuſeppe del Sole*, où eſt une figure & un cerf : on dit qu'il repréſente l'Amour divin. La maniere en eſt une imitation du *Guide*. Il y a beaucoup de douceur de pinceau, bonne tête, mauvaiſes mains, deſſein incorrect.

Une Sainte Famille qu'on dit de *Raphael*, & qui a des beautés.

Un tablean fort bon, par *lo Spagnuolo* : il repréſente un jeune homme caſqué & ailé.

Un S. François Xavier, vrai & fin de deſſein.

Une Magdeleine, du *Guercino*, de ſa derniere maniere, rougeâtre & fondue avec propreté.

S. MARTINO MAGGIORE. Au ſecond autel, à droite, on voit Sainte Magdeleine de *Pazzi*, entre Saint *Alberto* & Saint *Andrea Corſino*, par *Ceſare Gennaro*, neveu & éleve du *Guercino* ; bon.

Une Annonciation, de *Bartholomeo Paſſarotti*, bon.

Au cinquieme autel, on voit Saint Jérôme & deux Anges : il implore le ſecours du ciel pour l'explication de l'écriture ſainte ; par *Ludovico Carracci*. Ce tableau eſt fort beau,

d'une maniere grande & forte, & d'un très-grand caractere de deſſein ; il eſt debon ton ; les jambes & les pieds ſont lourds.

Une Sainte Urſule, du *Sementi*, bien deſſinée.

S. *Pietro Thoma*, crucifié.

Le même Saint, complimenté par Saint Dominique & Saint François, de *Louis Carracci* Ces tableaux paroiſſent beaux : mais ils ſont oin de la vue.

Une Vierge, du *Guide*, original ou copie. Elle eſt loin de la vue ; ainſi on n'en peut pas bien juger : elle paroît cependant belle.

PALAIS GRASSI. On y cite un Hercules de *Louis Carracci*, des peintures d'*Aldobrandini* & d'*Ercole Graziani*, peintre moderne, qui a du mérite, & des ſculptures de *Giuſeppe Muſſa* *.

S. THOMASO DEL MELCATO. Aux deux côtés de la porte on voit deux tableaux de deux figures chacun (de grandeur naturelle). L'un repréſente Saint Joſeph & Saint Dominique ; l'autre Saint François de Paule, & Saint Antoine de Padoue : ils ſont peints par *Simon da Peſaro*. Ces tableaux ſont très-beaux, mais d'une couleur peu brillante ; belles têtes, belle parties, belle ſimplicité.

Au grand autel eſt un tableau de *M. Zanotti*, peintre moderne : c'eſt Saint Thomas à genoux, ſe repentant de l'incrédulité dont il vient d'é-

tre convaincu. Ce tableau eſt d'un fort bon ton, d'une maniere large & grande, & bien drapé. Il y a de l'harmonie, & il eſt d'un bon caractere.

SS. Fabiano e Sebastiano. Au premier autel on voit un tableau de l'*Albani*, repréſentant la Vierge, Sainte Magdeleine & Sainte Catherine *.

La Madona di S. Colombano. Le Livre Bolonois y cite un Saint Pierre pleurant, de l'*Albani* &c. *

Egliſe de S. Giorgio. Apres èn avoir vu les tableaux, on n'en fit point une note particuliere, & la mémoire ne les repréſente pas aſſez diſtinctement pour en porter aucun jugement.

A la premiere chapelle eſt le Baptême de notre Seigneur, avec une Gloire d'Anges autour du Pere éternel, par l'*Albani*.

A la quatrieme chapelle eſt Saint *Benizio*, à genoux devant la Sainte Vierge & l'Enfant Jeſus, commencé par *Cantarini*, & la partie d'en bas finie par l'*Albani*.

A la ſeptieme chapelle on voit l'Annonciation, par *Ludovico Carracci*.

Dans la huitieme on voit la Piſcine, du même *Ludovico Carracci*.

A la neuvieme eſt la Vierge avec l'Enfant Jeſus, careſſé par Saint Jean, de *Ludovico Carracci*,

Sainte Catherine avec Saint Jean l'Evangéliſte, d'*Annibale Carracci.*

Proche de cette égliſe, ſous un portique, on trouve une Nativité de Jeſus, à freſque, de *Carlo Cignani*: elle eſt fort belle, mais très-gatée.

S. Gregorio. A la quatrieme chapelle on voit l'Ange Saint Michel, Saint Sébaſtien & Saint François, peints par le *Sementi*, éleve du *Guide*, & qui lui reſſemble beaucoup.

A la cinquieme chapelle eſt Saint Grégoire montrant l'hoſtie enſanglanté à un hérétique. Ce tableau eſt de *Calvart*, maître du *Guide*: il y a de fort bonnes choſes.

S. Georges combattant le dragon, par *Louis Carracci*, deſſiné de très-grand caractere.

Saint Guillaume, du *Guercino*, fort beau tableau, très-bien compoſé, de très-grande maniére, un peu gris & fort gâté.

Palais Davia. Il y a une galerie de *Carlo Cignani* *.

Hospitaletto di S. Francesco. Dans le Livre de Bologne, on cite un tableau du *Cavedone*, repréſentant la Vierge & l'Enfant Jeſus, S. Jean, S. Joſeph & S. François priant. On y remarque encore quelques plafonds de *Colomna* & de *Mitelli*: mais ces deux peintres ne ſont pas du premier ordre, & l'on ne voit d'eux

communément que des choſes très-foibles *.

S. Francesco. Il y a pluſieurs tableaux qui ont quelque mérite, entr'autres, à la ſeptieme chapelle, on voit la Réſurrection d'un mort, miracle opéré pour délivrer un Pape condamné injuſtement: ce tableau eſt de *Paſinelli*. C'eſt une belle machine de compoſition; le coloris en eſt fort beau, particuliérement dans la Gloire, qui eſt belle, ſoit pour les graces des tons, ſoit pour celles du deſſein.

Une Aſſomption d'*Annibale Carracci*, ſi noircie qu'on n'y voit preſque rien. Ce morceau paroît cependant fort beau; il eſt très-bien compoſé.

Un Saint Charles, de *Louis Carracci*.

Le Mariage de Sainte Catherine avec l'Enfant Jeſus, & au deſſous les quatre Saints Protecteurs de *Bologne*, du *Facini*. Ce tableau eſt de très-belle couleur, & tient du *Barocci*; mais il eſt maniéré & incorrect de deſſein. Il y a des petits enfans très-bien peints & de couleur fort vraie.

Le Triomphe de la croix, qui fait fuir les démons. Elle eſt portée par quelques grands Anges, ingénieuſement compoſés. Ce tableau eſt de *Felix Torelli*, peintres des derniers temps, qui eſt peut-être encore vivant.

La Converſion de Saint Paul, de *Louis Carracci*. Ce tableau paroît très-beau, mais

il eſt noir & mal en jour ; ce qui, joint à la couleur ordinaire de ce maître, qui n'eſt pas vive, ni brillante, fait que l'on y voit guere que la compoſition, qui eſt belle.

Le Livre cite encore quelques tableaux dans cette égliſe, comme étant du premier ordre, tels que la Vierge & l'Enfant Jeſus, Saint Jean-Baptiſte, Saint Jaques, Saint Thomas, Saint Bonaventure, *del Brizio.*

Saint Paul, hermite, & Saint Antoine, du *Tiarini.*

Le Baptême de Jeſus-Chriſt, qu'on a noté comme aſſez bon. Quelques autres tableaux, du *Geſſi* & de *Tiarini.* Si on n'a pas noté ces tableaux, il eſt vraiſemblable que ce n'eſt point par oubli, ayant fait mention des autres qui ſont dans cette même égliſe : c'eſt plutôt parce qu'ils ne paroiſſent que médiocres ; ce qui les a fait négliger.

S. Lodovico. Au maître-autel on voit une Vierge & pluſieurs Saints, d'*Andréa Sirani* Ce maître n'eſt ordinairement que médiocre *.

S. Mattia. A la troiſieme chapelle, à droite, eſt une Annonciation, du *Tintoretto.*

S. Gioanni Baptista. A la premiere chapelle, à droite, eſt une Annonciation, du

Calvart, peinte en 1607. Il y a des choſes fort gracieuſes.

Au troiſieme autel, à droite, on voit la naiſſance de Saint Jean-Baptiſte, par *Louis Carracci*. Il y a de trés-belles choſes dans ce morceau, ſurtout la tête de la Vierge, qui eſt très-majeſtueuſe : le ton général eſt triſte, comme dans la plûpart des ouvrages de ce maître.

A SAINT PELLEGRINO eſt une freſque d'*Annibal Carracci*, ouvrage fait dans ſa jeuneſſe *.

S. ROCCO. Le Livre cite pluſieurs peintures dans une friſe, dont une du *Guercino* : on ne ſe ſouvient pas de les avoir vues *.

LA CARITA. Le Livre fait mention, comme d'une bonne choſe, d'un tableau du *Galanino* *

S. NICOLO E S. FELICE. Une Vierge & pluſieurs Saints, le premier tableau qu'ait fait *Annibal Carracci* : il doit être aſſez médiocre ; & ce que l'on montre des commencemens de ce maître, eſt très-foible *.

PALAIS RIZZARDI. Cité pour des freſques de *Colomna* *.

S. MARIA NUOVA. Cité pour un tableau de Jeſus-Chriſt préſenté au temple, de *Tiarini* *.

LE CONVERTITE. Il y a quelques peintures qu'on a vues : mais on en a perdu la note *.

J. CAPPUCINI. Au premier autel, à droite,

on voit la Vierge, l'Enfant Jesus, & au dessous Sainte Catherine & Sainte Lucie, de *Pisanelli*. Il y a de fort belles choses : les têtes sont dans un caractere qui tient de *Rubens*.

A la seconde chapelle, a gauche, est un Crucifix, à qui Saint François baise les pieds, du même peintre. Ce tableau est mauvais.

Au second autel, à droite, est un tableau de l'*Albani*. C'est l'Enfant Jesus dans les bras de la Vierge, qu'il quitte pour considérer la croix, le calice & les autres instrumens de sa passion, qui lui sont montrés dans une Gloire de petits enfans. La tête de Saint Joseph est très belle, aussi bien que deux têtes d'Anges adolescens, qui sont derriere la Vierge, & dont les caracteres sont beaux & gracieux. Les petits enfans de la Gloire sont ingénieusement composés, bien grouppés, & ont beaucoup de graces. Le pinceau de l'*Albani* est extrêmement doux & flatteur ; la couleur en est agréable, sans avoir beaucoup de fraîcheur. Ce tableau paroît, ainsi que la plûpart de ceux de ce maître, un peu trop doucereux ; l'attitude de la tête de l'Enfant Jesus est forcée.

La Piazza Maggiore. On y voit une Fontaine publique, dont la sculpture est de *Jean de Bologne*. Il y a tant de sculpture, en peu d'espace, à cette fontaine, qu'elle en paroît un peu

confuſe & trop chargée. Le Neptune de bronze, qui eſt deſſus, eſt beau, d'un caractere grand & reſſenti : mais il paroit un peu maniéré, & avoir peu de fineſſe. L'attitude ſemble trop écartillée; ce qui eſt à éviter en ſculpture. Il y a quatre femmes en bas, aſſiſes ſur des poiſſons, & jettant de l'eau par les mammelles qu'elles preſſent de leurs mains elles ſont fort belles, dans des attitudes gracieuſes, mais un peu trop voluptueuſes. Au reſte elles ſont bien modelées & d'une nature ſimple ; les enfans ſont maniérés, & formés comme des hommes : ils n'ont pas les graces ni les vérités enfantines.

Près de cette fontaine, ſur le mur du palais public & de l'édifice qui eſt vis-à-vis, il y a des peintures du *Guido* & de l'*Albani* : mais tellement effacées qu'on n'y voit preſque rien.

Il Palazzo Puplico. Au deſſus de la porte eſt une ſtatue de Pape, aſſez mauvaiſe : elle eſt d'*Aleſſandro Minganti*.

On voit dans ce palais un Saint Jérôme, de *Simon da Peſaro*, fort beau, mais d'une couleur trop jaune.

Pluſieurs tableaux colorés & de griſaille, de *Donato Creti*, peintre mort depuis peu d'années. Il étoit aſſez fin deſſinateur ; drapoit bien, quoique d'une maniere un peu ſéche, & qui tient du taffetas : mais foible coloriſte. Ses

demi-teintes, communément, ſont trop foibles, & ne donnent point la rondeur néceſſaire aux objets : c'eſt pourquoi ſes griſailles ſont meilleures que ſes tableaux.

Un tableau du *Guido* (figures de grandeur naturelle) : c'eſt Samſon qui fait ſortir l'eau de la mâchoire d'âne, avec laquelle il a défait les Philiſtins. Ce tableau eſt d'une grande beauté, d'une maniere forte d'ombre ; il y a des fineſſes de deſſein admirables, & il eſt tout-à-fait dans le ton des travaux d'Hercules, du même maître, qui appartiennent au Roi. La figure du Samſon eſt d'une grande beauté, quoiqu'il ſemble qu'il n'eſt pas d'une nature aſſez forte pour exécuter tous les exploits que l'Ecriture Sainte rapporte de lui. Il paroît auſſi que la jambe gauche eſt écartée de l'autre avec un peu d'excès, quoiqu'il ſoit néânmoins bien-enſemble.

On voit un autre grand tableau du même *Guido Reni*, repréſentant la Vierge & l'Enfant Jeſus ſur l'arc-en-ciel, avec une Gloire d'Anges ; en bas ſont pluſieurs Saints, protecteurs de la ville de Bologne, qui la prient. Ce tableau, quoique digne d'admiration, eſt plus foible que le précédent ; il eſt dans ſa maniere claire, cependant non encore verte, & il eſt moins peint & moins fini ; les têtes en ſont d'une grande beauté ; il y a beaucoup

de graces, & une belle touche pleine de facilité.

Un Saint Jean-Baptiſte, de *Raphael*. C'eſt le même que celui qui eſt en France; il y en a auſſi un pareil à Florence: quoiqu'il ſoit bien, il paroît fort inférieur à celui de Florence & à celui de France.

Il y a encore, dans ce palais beaucoup de peintures de ſujets qui ont rapport à l'hiſtoire de Bologne: ſans être du premier ordre, elles ont du mérite.

On cite auſſi un petit pavillon qui couvre l'ouverture d'une citerne ou puits, dont l'architecture eſt en effet très-élégante. L'arcade a de hauteur deux fois ſa largeur, ſans y comprendre la baluſtrade qui entourne le puits.

On cite encore, à la Notairerie criminelle, un Chriſt mort, peint par *Paul Veroneſe* *.

Palazzo Caprari. On y cite deux figures de *Ludovico Carracci*, & des ouvrages de *Graziani* *.

Palazzo Maresciallii. On y cite des peintures du *Brizio*, du *Tibaldi* & de *Guido Reni* *.

S. Salvatore. L'architecture de cette égliſe, ſurtout la nef, eſt d'une très-belle idée, & très-majeſtueuſe, quoique moderne; les dehors, qui ſont plus anciens, ſont auſſi d'un excellent goût.

A la troisieme chapelle, à droite, on voit l'Assomption de la Vierge, & en bas les Apôtres, par *Augustin Carracci*. Ce tableau est fort beau, bien composé bien drapé, dessiné de grand caractere, mais monotone & triste de couleur.

Au sanctuaire est un Christ accompagné de deux Anges, du *Gessi*. Ce tableau a depuis été retouché dans le Christ. Il paroit beau ; la tête du Christ est belle : mais il est fort noirci. Les Anges, qui sont entiérement du *Gessi*, sont d'une maniere molle, & mal dessinés.

Les figures de prophêtes sont du *Cavedone*, & sont bonnes sans être admirables.

La Nativité de Jesus-Christ (figures plus grandes que nature) est un tres-beau morceau de *Tiarini*. Il est d'une maniere fiere, vigoureuse & grande, de bonne couleur. Il y a peu de finesse dans le dessein : mais ce tableau avoit été fait pour être placé plus loin de la vue.

Au troisieme autel, à gauche, sur la porte du tabernacle, est un petit tableau de Jesus-Christ tenant sa croix, peint par *Guido Reni*. Il est parfaitement bien dessiné, & avec beaucoup de finesse, mais d'une couleur très-grise, & qui a peu de fraicheur.

Une Ascension, de *Bonani*, où il y a de fort bonnes choses.

Les quatre Docteurs de l'église, dans les ovales au dessus de quatre petites chapelles, du *Cavedone*, sont fort bons, & d'un effet agréable.

Dans la sacristie, à la voûte, on voit le Sauveur peint à fresque, par le *Cavedone*. Ce morceau n'est pas des plus excellens.

Saint Sébastien, du *Guido*, très-finement dessiné, & presque sans maniere, très-gris & très-foible de couleur.

Un tableau représentant David, de *Bourrini*.

Un S. Jean-Baptiste prêchant, *dello Spagnuolo* : il est fort beau & d'une maniere ferme.

Plusieurs Saints dans des ovales, de *Gio, Viani*, fort beaux, d'une maniere vigoureuse & décidée.

Quelques Saintes, de *Bonesi*.

Des Payfages, de *Malavena*.

Tous ces tableaux sont fort bons.

On voit dans la chappelle des Novices, à l'autel, un tableau d'un peintre moderne de cette ville, dont on a oublié le nom (on croit cependant que c'est *Gratiani*) : dans ce cas c'est le meilleur qu'on ait vu de ce maître. Il est d'une fort bonne couleur.

PALAZZO LOCATELLI. Le Livre y cite, comme belles des fresques de *Colomna*, qui ordinairement n'est pas un excellent auteur *.

S. Barbaziano. On y cite le tableau de la seconde chapelle, à droite, d'*Emilio Savonanzi*, représentant la Vierge pleurant à la vue de la couronne d'épines & du calice, qui lui sont présentés par deux Anges : on n'en a point fait de note, mais on a quelque idée que ce tableau paroît bon.

On cite plusieurs peintures à la premiere chapelle, à gauche, faites par *Baptista Rugieri*. On n'a point idée que tout cela soit bien beau.

Palazzo Monti. Un sujet de Tancrede, de *Giuseppe del Sole*, bien composé : le ton de couleur est bleuâtre, & les ombres noires.

Vénus & Adonis, petit tableau de l'*Albani*, fort beau.

Un tableau de *Franceschini*, dessiné finement. Il y a des graces : mais la maniere en est un peu séche.

Une Annonciation, de *Tiarini*, foible : l'Ange est cependant bien.

Saint Jérôme, de *Louis Carracci*, de grande maniere, mais incorrect de dessein, & mauvaise tête.

Bacchus, Cérès & Vénus, de l'*Albani*, foible : cependant il y a toujours des choses gracieuses.

Deux Femmes tenant des richesses (plus grandes que nature) du *Guido*; belles têtes,

pleines de graces, d'un contour coulant, mais d'une couleur grise.

Une Femme jettant un soldat dans un puits (grandeur naturelle) d'*Elizabeth Sirani*; d'assez bonne maniere, médiocre d'ailleurs.

Une esquisse à detrempe (petites figures), du *Guercino*: elle représente une Foire de campagne. Il y a un grand nombre de figures dans les habillemens de mode. Le *Guercino* paroit là hors de son genre, & il n'y a guere de bon que la facilité avec laquelle cela est fait.

Une Vierge, l'Enfant Jésus & Saint Joseph (grandeur demi-naturelle), de *Simon da Pesaro*; très-beau tableau, excellemment bien peint & bien drapé, de bonne couleur, quoiqu'un peu grise.

Le Martyre de Saint Sébastien, par *Luca Giordano*, fort beau: il paroit imité dans la maniere du *Guercino* & du *Calabrese*.

L'Adoration des Bergers, dit du *Tiziano*, assez médiocre.

Loth & ses Filles, de *Simon da Pesaro*, fort beau tableau, bien dessiné, d'une maniere ferme & ressentie; belles têtes.

Deux tableaux représentant une Vierge & un Christ, de l'*Albani*, foibles & fort gâtés.

Deux grandes compositions d'une multitude

de petites figures d'environ un pied, de *Salvator Rosa*. L'une représente le Martyre de S. Etienne; l'autre, le Massacre des Innocens. Ces tableaux sont composés avec un grand feu, beaucoup de génie & une belle variété de plans; ils sont touchés avec beaucoup d'esprit & une belle fureur de pinceau; les ombres sont trop rouges.

La Sibylle, de *Franceschini*, bien dessinée. Elle a de la grace: mais elle est foible de couleur, & n'a point assez de rondeur.

Une petite galerie peinte par ce même *Franceschini*, d'une couleur gracieuse, mais qui manque de rondeur & de variété de ton. Ce peintre est toujours assez correct & fin de dessein.

COMPAGNIA DE' POVERI. Le Livre y cite un tableau de *Leonel Spada*, représentant la Vierge, S. Dominique, S. François. On y voit aussi un autre tableau qui représente S. Charles au milieu des pestiférés, du *Gessi* *.

S. MARIA DELLE MORATELLE. On cite encore, dans le même Livre, un Saint Antoine de Padoue, du *Gessi* *.

S. MARGHERITA. On y voit un des plus beaux tableaux du *Parmegianino*, d'une couleur foible, mais cependant vraie & agréable. Il y a de belles têtes, & il est bien drapé: c'est une très-belle chose.

PALAZZO CAPRARA. On dit qu'il n'y a pas

des choſes excellentes en peinture *.

S. PAOLO. Au ſecond autel, à droite, eſt un tableau de *Louis Carracci*: on croit que c'eſt une Vierge. Ce tableau eſt bon, bien deſſiné, mais triſte de couleur.

A la troiſieme chapelle, à droite, on voit pluſieurs morceaux du *Cavedone*, très-beaux, dans la maniere de *M. A. de Caravage*, pour la couleur. Il y a de fort belles têtes.

A la quatrieme chapelle eſt un S. Gregoire montrant Jeſus-Chriſt aux ames du purgatoire du *Guercino*. Ce tableau, quoique bon, eſt foible pour un tel maître. Il y a quelques figures gracieuſes.

Au maître-autel eſt un grouppe de deux figures de marbre, un peu plus grandes que nature, de l'*Algardi*, d'une exécution & d'un travail admirables; la chair eſt bien rendue, & d'un grand goût, Ces figures ſont d'une nature un peu courte. Elles ne ſe grouppent point; ce qui eſt un déſagrément en ſculpture: mais le ſujet ne le permet pas: c'eſt un bourreau dans l'action de lever l'épée pour trancher la tête de Saint Paul. Dans le devant de l'autel eſt un bas-relief de marbre, fort beau, & du même ſculpteur.

Le baldaquin d'architecture de ce même autel eſt très-beau; d'un goût ſage & grand.

Les deux tableaux des côtés de ce ſanctuaire, repréſentant, l'un la Lutte de Jacob, & l'autre le Meurtre d'Abel, ſont de très-grand caractere, mais foibles d'ailleurs, & très-incorrects de deſſein.

Au premier autel, à gauche, on voit le Baptême de Jéſus-Chriſt, du *Cavedone*. Ce tableau eſt foible.

Egliſe du CORPUS DOMINI. Au quatrieme autel, à droite, il y a deux tableaux de *Louis Carracci*. L'un repréſente l'Apparition de Jéſus-Chriſt aux limbes; l'autre, une Aſſomption de la Vierge, & les Apôtres regardant dans le tombeau, toujours de grand caractere, mais de couleur triſte.

Au maître-autel on voit Jéſus-Chriſt communiant les Apôtres, grand tableau à freſque, de *Franceſchini*, bien compoſé, d'une maniere ſéche, mais d'une grande force pour de la freſque.

Au quatrieme autel, à gauche, eſt la Réſurrection de Jéſus-Chriſt, d'*Annibale Carracci*, excellemment deſſinée. Il y a de beaux raccourcis, qui ſont traités de grand caractere: mais la couleur en eſt plus triſte qu'il n'eſt ordinaire à ce maître.

S. AGNESE. Au maître-autel on voit le Martyre de cette Sainte, du *Dominichino*: c'eſt un grand tableau, & un des plus beaux morceaux de

de ce grand maître. Il eſt deſſiné finement, correctement & ſans maniere. La tête de la Sainte eſt d'une expreſſion de douleur mêlée de confiance : extrêmement noble, & d'une grande beauté de caractere. Les trois têtes de femmes du grouppe, à droite, ſont de la plus grande beauté d'une fineſſe & d'une juſteſſe de deſſein admirable, d'une couleur trés-belle & vraie. Les ajuſtemens & les coëffures ſont ingénieux & ſimples ; ce qui eſt une des plus excellentes parties de ce très-grand maître. Ce morceau eſt bien compoſé, & le choix des figures très-beau : il ſemble néanmoins que le Juge eſt un peu gêné dans la place qu'il occupe. La Gloire, quoique parfaitement bien deſſinée, & où il y a des enfans dont le contour eſt ſimple & ſans charge, ne ſemble pas cependant à un auſſi haut degré d'excellence ; le ton de couleur, en général, en paroît un peu verdâtre. Ce tableau eſt d'un grand fini, & d'une belle netteté de peinceau ; les ombres en ſont un peu noires, & paroiſſent l'avoir été même dans ſa nouveauté, comme elles ſont encore noircies par le temps, cela détruit en partie l'effet total du tableau, & y donne un peu de dureté.

Au premier autel, à gauche, on voit le Mariage de Sainte Catherine, & quelques autres

figures de Saints. C'eſt un tableau bien compoſé & de grand caractere, par *Tiarini.*

S. ANTONIO. Au premier autel, à droite, on voit la Vierge & l'Enfant, Jeſus, S. François, S. Charles & quelques Anges, du *Brizio.* Il y a des choſes fort gracieuſes. La tête de la femme jouant du luth eſt un peu petite, mais fine. La tête de la Vierge eſt trop groſſe, l'Enfant Jeſus eſt bien. Ce tableau eſt d'une couleur aimable.

Au grand autel eſt un tableau de quelques Saints Hermites, peint par *Louis Carracci.* Il eſt d'un caractere de deſſein grand & chargé ; les draperies ſont à grands plis, & d'un beau choix ; le Saint eſt très beau, belles têtes, belles mains, point chargées ; il y a cependant quelques têtes foibles, quoiqu'en général de bon caractere. Il s'y trouve quelques incorrections de deſſein, comme de trop grands doigts aux pieds. La couleur générale en eſt aſſez morne, excepté le principal Saint, où elle eſt plus vive & plus agréable.

Au premier autel, à gauche, on voit la Vierge & le Chriſt mort ſur ſes genoux, S. Magdeleine, S. Jean & Nicodeme, de *Tiarini.* Ce tableau eſt fort beau, d'un grand caractere de deſſein ; les expreſſions ſont fortes & belles ; les têtes ſont très-belles & majeſtueuſes.

Sur la porte eſt un grand tableau, de *Leonel Spada*, beau & de bonne maniere. Il y a quelques bonnes têtes.

Dans une petite chapelle eſt une Annonciation, de *Tiarini*, très-fine de deſſein, & preſque ſans maniere. Le col de l'Ange eſt trop étroit, & la tête mal coëffée ; la Vierge a trop d'action.

Palais Ranuzzi. On y voit deux tableaux de *Bourini :* l'un repréſentant l'Amour & Pſiché ; l'autre, Pan & Sirinx : ils ſont de fort bonne couleur. Le payſage eſt trés-bien touché, d'une maniere facile, & qui tient beaucoup de celle de *Luca Giordano*, de Naples.

Deux grands tableaux (figures de grandeur naturelle), de *Luca Giordano* : l'un eſt l'Enlévement d'Hélene, & l'autre, l'Enlévement de Proſerpine. Ils ſont d'aſſez bon ton de couleur, mais d'une nature ignoble, noirs & durs d'effet : il paroît avoir voulu imiter le *Valentin*.

Un Samſon, du *Ricci*, mauvais.

La Femme de Putiphar & Joſeph (figures entieres, de grandeur naturelle). C'eſt une copie du *Guido*, par le *Sementi* : mais elle eſt belle comme un original. Les têtes ſont d'une grande beauté. Les copies faites par ce maître doivent être priſes ſouvent pour des originaux : il paroit cependant qu'on peut les reconnoître au trop de fini.

Une Vierge, du *Milaneſe* (dimi-figure). Ce tableau eſt broſſé de grande maniere, & avec beaucoup de goût.

Diane & Endimion, du *Bourini*. Ce tableau eſt d'aſſez grande maniere; la couleur n'en eſt pas vraie, mais cependent elle eſt pleine de goût.

Le Samaritain, dit de l'*Eſpagnoletto*, bien compoſé, deſſiné avec beaucoup de vérité, d'aſſez grand caractere, mais très-mauvais de couleur.

Une Charité Romaine, de *Paſſinelli*, demi-figures. Ce tableau eſt beau.

Un plafond à freſque, de *Franceſchini*: le ſujet paroît être la Fortune qui enchaîne l'Amour. Il y a pluſieurs enfans tenant des attributs allégoriques. Ils ſont pleins de graces; la couleur en eſt aimable, claire & bonne; le deſſein a beaucoup de fineſſe, & de l'agrément; l'architecture en eſt bien agencée.

Un plafond, de *Roli*, d'un ton fort agréable, mais foible d'ailleurs.

On voit un autre plafond, de *Roli*, dans la chambre à coucher: il eſt agréable & bien compoſé.

Vénus & Adonis (demi-figures), du *Sementi* éleve du *Guide*. Ce tableau eſt bien deſſiné, & avec beaucoup de fineſſe; la tête d'Adonis

eſt fort belle : c'eſt tout-à-fait la maniere & la couleur du maître, dans un gris un peu verdâtre & bleuâtre, & avec quelque ſéchereſſe.

Un petit tableau, d'un homme qui ſe lave les pieds, & un âne : il eſt bon.

Deux têtes, du *Guido*, qui ne ſont pas fort belles.

Une galerie peinte par *Vittorio Bigheri*. Il y a du génie & des tournures de figures gracieuſes ; il eſt drapé un peu ſéchement, & comme du taffetas : mais il y a des choſes agréables.

Un Saint François & un Ange qui joue du violon (figures de grandeur naturelle), du *Guercino*, dans un ton de couleur noire biſtrée. Le Saint François eſt beau, & l'Ange encore plus.

Un Enfant, du même peintre, fort beau.

Saint Jérôme, qui entend la trompette du jugement, par *Annibal Carracci*. L'Ange eſt très-beau, & le Saint eſt deſſiné d'une maniere très-grande, mais un peu ſéche & d'un ton olivâtre.

Deux Hermites, & une petite figure de Vierge en haut, de *Calvart*. Ce tableau eſt fort beau, de bonne couleur, d'un pinceau flatteur & moëlleux.

Une tête dite de *Raphael*, très-belle & de très-grand caractere. Les mains ſont belles.

SAINT DOMENICO. On y voit le Maſſacre

des Innocens. C'eſt un très-beau tableau, de *Guido Reni.*

Une petite coupole à freſque, du même *Guido Reni.*

Les Dominicains brûlant des livres, tableau de *Leonel Spada*, très-bien compoſé.

L'Apparition de la S. Vierge à S. *Giacinto*, à genoux, qui ſe prépare à célébrer la meſſe. Ce tableau eſt de *Ludov. Carracci.* On y voit les beautés & le défaut de couleur ordinaire à ce maître.

Saint Thomas d'Aquin, écrivant ſur l'Euchariſtie, du *Guercino.* Ce tableau eſt beau, & il y a pluſieurs têtes fort belles : il eſt dans ſon ton de couleur rougeâtre.

L'Adoration des Mages, de *Bartholomeo Ceſi.* Il y a de très-belles choſes.

Le Livre cite encore cinq tableaux comme de belles choſes : mais on n'en a point pris note, apparemment par oubli. Ce ſont la Préſentation au temple, de *Calvart ;* la Pentecôte, par le *Ceſi ;* la Viſitation, par *Louis Carracci ;* la Flagellation, du même ; l'Aſſomption de la Vierge, du *Guido.*

Saint Raimond marchant ſur la mer, de *Louis Carracci.*

Il y a quelques freſques par des peintres modernes, d'aſſez ingénieuſe compoſition, & d'aſſez bon effet.

S. Petronio. A la septieme chapelle, à droite, on voit la Décollation de Saint Jean-Baptiste, de *Vincenzo Caccianemici*, peintre qui vint en France du temps du *Primatice*. Il y a de fort belles choses.

Au fond du sanctuaire est un grand tableau de la Vierge, peint à fresque par *Franceschini*, & par *Caini*. Il n'est pas beau.

A la neuvieme chapelle, à gauche, on voit l'Ange Saint Michel, du *Calvart*, maître du *Guido*. Il y a des choses fort belles & très-gracieuses.

A la dixieme chapelle est un Saint Roch, du *Parmegianino*. On l'a oublié, soit parce qu'il est fort noirci, ou autrement.

Le Scuole. On y voit un théâtre anatomique, fort ingenieusement disposé. Il y a quelques statues en bois, fort bien exécutées, quoique d'une maniere un peu mesquine. On voit sous le portique des peintures à détrempe, de *Carlo Cignani*, qui sont faites avec beaucoup d'art & de facilité. On croit aussi y avoir vu quelques tableaux d'une femme nommée *Tenturini*, dans lesquels il y a du mérite, & quelques autres dans la chapelle, aussi bien que des plafonds, où il y a de fort bonnes choses.

Palais Zambeccari. On y voit les morceaux suivans.

Saint Jean, d'un éleve du *Guido*, fort bon,

Saint François, du *Guido*, trés-beau.

Le Martyre de Sainte Urſule & de ſes compagnes, de *Paſinelli*, très-bien compoſé, d'une couleur aimable; les têtes ſont belles, & ont beaucoup d'expreſſion.

Trois tableaux de *Louis Carracci*; ſçavoir, le Veau d'or, l'Echelle de Jacob, & le Repas des trois Anges. Ces morceaux ſont toujours de bonne & grande maniere, mais foibles d'ailleurs en beaucoup de choſes, & incorrects de deſſein. Il y a pluſieurs têtes fort belles, la couleur eſt aſſez fraîche; ce qui eſt rare chez ce maître.

Un petit tableau, dit du *Correge*, qui ſemble plus dans la maniere du *Parmegianino*. Il y a des choſes bien peintes: mais les têtes ne ſont pas belles.

Une Madonne, de *Guaſtarolla*, de bonne couleur.

Le portrait d'un jeune Cardinal, du *Dominichino*, un peu ſec, mais d'une vérité & d'une juſteſſe de deſſein admirables.

Loth & ſes Filles, du *Guercino*, d'une bonne maniere, moëlleuſe & forte. Les caracteres de têtes n'ont point aſſez de dignité.

Une tête de Saint François, du *Dominichino* un peu ſéche, mais excellemment bien deſſinée.

La Vierge, Saint Jérôme & Saint François, petit tableau de l'*Albani*, plein de graces, & d'une couleur aimable.

Un tableau du *Schidone*, qui n'eſt pas bien.

Un petit tableau du *Calvart*, où il y a des choſes fort gracieuſes.

Un autre tableau de *Canuti*, d'une maniere large & bonne.

Deux tableaux de *Louis Carracci*, aſſez bons.

Une Charité romaine, d'un éleve du *Guide*, qui paroît auſſi belle que ſi elle étoit de lui.

Un tableau de *Leonel Spada* (demi-figures de grandeur naturelle), beau, de bonne maniere & de bon caractere. Il y a de belles têtes.

Un tableau de *Palma Vecchio*, de bonne couleur, d'une maniere graſſe & même barboteuſe.

Un tableau (demi-figures de grandeur naturelle) du *Preti*, *Genoveſe*, de fort bonne couleur, gras de pinceau, mais incorrect de deſſein.

Une Annonciation en deux tableaux : l'un repréſentant le buſte de l'Ange, & l'autre, celui de la Vierge, de *Giuſeppe del Sole*. Ils ſont d'un deſſein fin, & d'une couleur agréable, fort ſemblable à celle du *Guido*.

Un tableau dont on a oublié le ſujet : on croit que c'eſt Job, du *Cavaliere Liberi*, fort beau, d'une maniere ferme, & qui ſemble une union

de celles de *M. A. de Caravage* & du *Calabrese*.

Une Cene, du *Gessi*, tout-à-fait dans le goût du *Guido*. Il y a de belles têtes.

David tenant la tête de Goliath, & Saül (demi-figures de grandeur naturelle), du *Guercino*, très-beau, dans sa maniere la plus fiere.

Un petit tableau de la Magdeleine, du même *Guercino*, très-beau.

Deux payſages, où ſont des rochers, de *Salvator Roſa*, très-beaux, broſſés librement, & de la plus belle facilité.

Deux marines, du même *Salvator Roſa*, très-belles & de la même facilité.

Une Cene, de *Scarcellini*, de Ferrare, fort bon tableau. Il a de bonnes têtes.

Un petit tableau repréſentant l'Adoration des Rois, de *Paul Veroneſe*, très-beau.

Homere (demi-figure de grandeur naturelle), du *Calabreſe*, de cette maniere fiere, qui lui eſt ordinaire; les ombres noires & ſenſibles, & la couleur un peu bleuâtre; belle tête & belles mains.

Deux tableaux (demi-figures), de *Guido Cagnaci*, très-beaux: la femme ſurtout eſt d'une couleur admirable, fraîche, vermeille & dorée.

Un tableau repréſentant une femme preſſant un cœur (demi-figure de grandeur naturelle),

du *Bononi*, beau, moëlleux, maniere large, belle couleur, cependant un peu bleuâtre.

Un Sacrifice d'Abraham (grandes figures) du *Calabrèse*, bien composé d'une maniere large tenant du *Caravage* & du *Guercino*. La couleur en général est grise & noirâtre, excepté l'Abraham; qui est d'un ton plus vraie & moins maniéré; les têtes sont très-belles : c'est un fort beau morceau.

Un tableau d'une femme assise, qui lit (demi-figure de grandeur naturelle), dit de l'*Espagnoletto*. Il n'y a que la tête de belle & d'une bonne couleur; le reste paroît d'autre main, & inférieur.

Un S. Jean martyrisé devant la porte latine, d'*Augustin Carracci*. Ce tableau est foible.

Un tableau représentant Hercules filant, assez beau, du *Gessi*, dans le ton de couleur un peu gris du *Guido*.

D'un éleve de l'*Albani*, quelques têtes assez belles.

La Samaritaine, de *Carlo Lotti*. C'est un fort beau tableau, d'un *faire* large, & bien dessiné.

Un homme poignardant une femme figures de grandeur naturelle), de *Guido Cagnaci*, très-beau.

Un bon tableau, de *Flaminiatori*. La tête d'Ange

eſt belle ; celle de la Vierge eſt laide ; la maniere en eſt graſſe, la couleur rouſſe.

Deux Hermites, du *Cavaliere di Arpino.* Le payſage eſt de *Paul Bril.*

Le Baiſer de Judas, de *Louis Carracci.* C'eſt un grouppe de têtes ; la couleur eſt plus agréable que d'ordinaire ; il eſt bien compoſé & bien deſſiné. Il y a de belles mains.

Une deſcente de croix, de *Paul Veroneſe.* Ce tableau n'eſt pas fort beau.

Une Vierge, de *Palma Vecchio*, d'une fort bonne couleur.

Deux tableaux, du *Calabreſe*, durs & ſecs.

Une Magdeleine, de *Giuſeppe del Sole*, très-belle & de belle maniere.

Un tableau, de *M. A. des Bambochades*, fort bon.

Un tableau du martyre de Saint Laurent, d'un auteur inconnu, fort beau : il tient du goût du *Pouſſin.*

Un Chriſt mort, & la Vierge (demi-figures), de *Tiarini* : très-beau tableau.

Un tableau de la Magdeleine, de l'*Albani.* Le haut de la femme & les enfans ſont fort beaux ; les mains & les pieds ne ſont pas bien.

Un tableau de *Solimeni.* Il eſt bon, mais il n'eſt pas fin de deſſein, quoique ce peintre le ſoit aſſez ordinairement.

Trois tableaux d'*Elizabeth Sirani*, repréſentant la Vierge, la Magdeleine, Saint Jérôme : la Magdeleine eſt belle, & le Saint Jerôme eſt aſſez bien.

Un tableau peint ſur le mur. On a oublié le nom de l'auteur, mais il eſt bien deſſiné.

Un tableau peint ſur bois, où l'on voit une Vierge & l'Enfant Jéſus, Saint Jean, Sainte Elizabeth, Saint Antoine & Sainte Catherine : on le dit du *Tiziano*. Il y a des beautés, & il eſt d'une maniere ſinguliere, ſurtout quant aux chairs. qui ſont très-finies, d'une couleur rouſſe, & d'une maniere doucereuſe

Un tableau du *Baſſano* (grandeur naturelle). Il eſt très-beau.

Un tableau (demi-figures), de *Léonel Spada*, où eſt la tête de Saint Jean.

Des Payſans ou Bergers (demi-figures), de *Luca Giordano*. Ce tableau eſt très-beau.

Les Pélerins d'Emmaüs, de *M. Bournier* : très-beau tableau, de bonne & agréable couleur.

Quelques portraits, beaux, ſans être excellens, du *Tintoretto*.

Deux tableaux d'enfans, de *Simon da Peſaro*, très-beaux, un peu gris.

L'Aſſomption, de *Louis Carracci*. Ce tableau eſt beau, d'une couleur aſſez vive, peu commune

chez ce maître. Il y a de belles parties : on y voit cependant quelques caracteres bas, & quelques incorrections de deſſein, telles que la main de Saint Pierre, qui eſt trop groſſe.

Un Mariage de Sainte Catherine, par *Paul Veroneſe*, qui n'eſt pas fort beau.

Une Magdeleine, du *Milaneſe*, très-belle, dans la maniere & avec la fineſſe de deſſein du *Guido*. Il y a un peu de ſéchereſſe.

Une Cléopâtre, du *Guido*, de belle couleur. Ce tableau eſt peu fini, & paroit avoir été gâté & repeint.

Un Bacchus & Ariane, du *Geſſi*, retouché par le *Guido*, qui cependant n'eſt pas beau.

Une tête de femme, d'un des *Carraches* : on croit que c'eſt d'*Annibal*. Elle eſt de bien grande & belle maniere.

Une Judith coupant la tête d'Holopherne. C'eſt un tableau tres-beau, bien compoſé ; les figures ſont grandes dans le tableau ; l'expreſſion en eſt terrible. Le ſujet eſt pris dans le moment du paſſage de la vie à la mort, & rendu d'une maniere effrayante. La tête de Judith n'eſt pas d'un caractere noble. Les muſcles des bras d'Holopherne ne ſont pas marqués juſte, ni aſſez ſenſiblement. On a perdu le ſouvenir du nom de l'auteur : mais on croit que c'eſt *M. A. de Caravage*.

Un Saint Sébaſtien, du *Tiziano*, très-foible. Les muſcles n'y ſont pas aſſez reſſentis.

Samſon, de *Carlo Cignani*, beau & d'une maniere large.

Un tableau de la naiſſance de la Vierge, de *Louis Carracci*, aſſez foible. Il eſt bien drapé, & il y a quelques belles têtes.

Une Suſanne, de *Paul Veroneſe*. Ce tableau eſt très-beau, d'une belle couleur, claire & fraîche ; la figure de la femme eſt d'une nature trop commune ; le caractere de la tête n'eſt pas aſſez noble ; les chairs ſont d'une grande beauté.

PALAIS CASALI. Il eſt cité pour quelques tableaux de *Louis Carracci* *.

PALAIS RATTA. On y voit un S. François, de *Bourini*, d'une maniere ferme, & d'un pinceau large. La couleur en eſt griſe, & il eſt incorrect de deſſein.

Un Apollon qui écorche le Satyre Marſias, de *Ceſi*, d'aſſez bonne couleur, bien deſſiné. Il y a des choſes fines & vraies.

La Sibylle & Enée, de *Canuti*. Ce tableau eſt foible, quoique d'aſſez bonne maniere : il eſt cependant bien compoſé & bien grouppé.

Un tableau de *Tiarini*, où eſt repréſenté le S. Suaire, aſſez bon de façon & d'idée : mais il eſt ſec, & il y a de mauvaiſes têtes.

Une Vierge, de *Savonaſſi*. C'eſt un aſſez bon tableau, ſurtout pour la couleur.

L'Enfant prodigue, petit tableau (figures d'environ dix-huit pouces), du *Guercino*. Il eſt beau, ſans avoir rien de bien précieux qu'une belle maniere.

Une tête d'Ange, de *Giuſeppe del Sole*, d'une très-belle couleur, & d'une grande fraicheur.

Saint Joſeph & l'Enfant Jéſus, buſtes dits du *Guido*. Ce tableau eſt beau : cependant il ne ſemble pas aſſez bien partout pour être de lui. La main du Saint eſt mauvaiſe, & ſans fineſſe de deſſein ; la tête ſemble faite peſammant.

Une Vierge à qui Saint Joſeph remet l'Enfant Jéſus, de *Simon da Peſaro*. Ce tableau eſt d'une grande fineſſe de deſſein ; il y a des graces, & le pinceau en eſt trés-agréable ; la couleur en eſt charmante, quoiqu'un peu griſe.

Une autre petite Vierge, de l'*Albani*.

Trois petits tableaux, ſujets d'hiſtoire, d'un des *Baſſans*, fort bon.

L'Adoration des Rois, de *Bourini*. Elle eſt remplie de choſes agréables.

Quatre tableaux, où il y a de bonnes choſes : on croit qu'ils ſont de *Giacomo Brandi*.

Un Saint Jérôme, de *Paſinelli* fort bon.

La Sibylle (demi-figure de grandeur naturelle) du *Dominichino*. Ce tableau eſt admirable

ble pour le deſſein & la beauté du caractere de la tête ; la maniere d'ajuſter, de draper & de former les plis, eſt ſimple, belle & vraie ; la couleur en eſt foible, dure & paroît ſéche, parce que les ombres en ſont noires & tranchées : cela vient, du moins en partie, de ce que le temps les a noircies.

Un Saint ſortant du tombeau à la voix d'un enfant, du *Calabreſe*. Ce tableau eſt très-beau ; il eſt ajuſté dans le goût de *Paul Veroneſe*, mais un peu gris. Il y a cependant des choſes très-agréables de couleur & de deſſein ; le Saint eſt dans ſa couleur noirâtre ordinaire. Il y a quelques ſéchereſſes

S. Lucia. Le Livre y fait particuliérement mention du martyre de trois Jéſuites tableau de *Paſinelli*.

Il y en a un autre repréſentant une Vierge accompagnée de Saint Jean-Baptiſte, Saint Charles & Sainte Théreſe, par *Carlo Cignani*.

S. Bernardo. A la ſeconde chapelle, à droite, on voit une Vierge couronnée par Dieu le Pere & par Dieu le Fils, avec Saint Jean-Baptiſte, Saint Jean L'Evangeliſte, Saint Benoît & Sainte Barbe, de *Guido Reni*, dans ſes commencemens. Ce n'eſt qu'une foible imitation de ſes maîtres.

A la cinquieme chapelle, à droite, on voit

S. *Franceſca* Romaine, qui reſſuſcite un enfant mort, par *Tiarini*, tableau bien compoſé, bien drapé, d'une maniere ferme, & où il y a de belles expreſſions; la couleur en eſt griſe & noirâtre.

A la ſixieme chapelle, à droite, il y a un S. Charles à genoux, adorant l'Enfant Jeſus; la S. Vierge, S. Joſeph & quelques Anges, Ce tableau eſt trés-foible, & des derniers temps de *Louis Carracci:* il eſt fait d'une maniere peſante; la couleur en eſt triſte; la tête de la Vierge eſt cependant gracieuſe; le S. Joſeph eſt d'une couleur plus claire, ſans être agréable.

S. PIETRO MARTIRE. Au maître autel on voit la Transfiguration, de *Louis Carracci;* tableau bien deſſiné, d'un grand caractere & bien drapé: les plis ſont cependant briſés un peu ſéchement; la couleur en eſt foible; la tête du Chriſt eſt très-belle & noble.

Au premier autel, à gauche, on voit la Viſitation, du *Tintoretto.* C'eſt un tableau aſſez foible, mal drapé & incorrect de deſſein. Il y a quelque choſe de bon dans la couleur, & de bonnes maſſes d'ombres & de lumieres; la tête de Vierge eſt d'un caractere bas; l'autre tête de femme eſt meilleure.

S. CHRISTINA. Au quatrieme autel, à droite, on voit S. Chriſtine maltraitée pour la foi, par

ſon pere : c'eſt un tableau de *Canuti*, où il y a beaucoup de génie. La tête de la Sainte eſt fort belle ; la couleur n'en eſt pas vraie, quoiqu'agréable en pluſieurs endroits. Ce tableau, en général, eſt foible.

Au maitre-autel on voit l'Aſcenſion, de *Louis Carracci*. Ce tableau, eſt d'un bon caractere de deſſein, bien drapé, mais foible d'ailleurs.

On voit encore dans cette égliſe deux figures de ſculpture (plus grandes que nature), de *Guido Reni*, qui dans ſa jeuneſſe eſſaya cet art: elles repréſentent Saint Pierre & Saint Paul. Elles ſont mauvaiſes & lourdes.

LA MADONNA DEL PIOMBO. Au ſecond autel, à droite, on voit Saint André étendu ſur la croix, Saint Barthélemi, Saint Charles, Sainte Lucie & Sainte Apollonie, de *Federico Bencovich*, Vénitien. Ce tableau eſt très-beau, bien compoſé, deſſiné avec juſteſſe & vérité ; la couleur en eſt claire & belle. Il a de bons tons ; les ombres en ſont fortes.

L'ORATORIO. A l'autel on voit la Naiſſance de la Vierge, de l'*Albani*, tableau bien compoſé, dans une maniere plus ferme que d'ordinaire, & qui tient beaucoup des *Carraches* : il ne ſemble point de lui

Les Sibylles des côtés, & les Anges peints dans

la voûte, ſont du *Guido :* ils ſont néanmoins aſſez médiocres, & même dans une maniere qu'on ne lui connoit point ordinairement.

I. SERVI, ou l'*Egliſe des Servites*. Sous le portique qui environne l'égliſe, on voit quantité de freſques repréſentant diverſes actions & miracles de Saint *Benizio*. Le premier & le meilleur de tous ces tableaux, qui eſt très-beau, eſt de *Carlo Cignani :* il repréſente un enfant mort au pied du tombeau du Saint, & un Aveugle qui touche le tombeau. Il eſt fait d'une maniere très-large & facile, & d'une couleur vigoureuſe: les têtes en ſont belles. Ce maître eſt un peu jaune dans ſa couleur.

Le ſuivant eſt de *Viani :* c'eſt le Saint porté au ciel par des Anges. Il eſt beau, très-gracieuſement & finement deſſiné, & d'un bon effet.

Les meilleures de ces freſques ſont de ces deux maîtres, celles de *Cignani* ſurtout. Le cinquieme eſt de lui; le huitieme eſt fait ſur ſon deſſein, & retouché de lui; le dixieme & le douzieme ſont de ſes éleves, ſur ſes deſſeins; le ſeptieme, le neuvieme, le onzieme, ſont de *Viani;* le quinzieme, repréſentant le Saint qui célebre à l'autel, eſt de *Domenico Viani*, le fils : il eſt bien, quoique inférieur à ceux de ſon pere.

Dans l'égliſe, au ſeptieme autel, à droite, eſt

la Vierge appellée *Madonna del Mondo*, avec des Anges, Saint Jean-Baptiſte, Saint Jacques & Saint François de Paule, du *Tiarini*. Ce tableau eſt trés-beau : les têtes ſont belles : il eſt bien deſſiné, & d'une belle couleur ; les ombres en paroiſſent trop égales, & elles ont noirci par le temps,

Un Chriſt en croix, d'*Elizabesh Sirani*, peu correct de deſſein, mais bien peint, & d'une maniere très-moëlleuſe.

Au douzieme autel, à droite, eſt repréſenté le Miracle de Saint Grégoire à la meſſe, par *Tiarini*. Il eſt peint très-moëlleuſement, de belle couleur & d'un fort bel effet.

Les trois mille crucifiés, d'*Elizabeth*, *Sirani*, tableau bien peint, mais incorrect.

On voit un tableau d'un peintre moderne, nommé *Hercole Gratiani* : il repréſente un Saint communiant à la meſſe, & le Miracle d'un Religieux qui, tombant en extaſe, a abandonné ſon flambleau qui ſe ſoutient en l'air. Ce tableau eſt beau, fort gracieux, d'un beau choix de caractere de têtes. Le peintre paroit avoir cherché à imiter l'*Albani*.

La Préſentation de la S. Vierge enfant, au temple, avec Sainte Anne & Saint Joachim, beau tableau, fort dans le goût de *M. A. de Ca-*

ravage, de belle couleur: il eſt de *Tiarini*.

Le Mariage de Sainte Catherine, d'*Innocentio da Immola*, beau, peint moëlleuſement. Il y a quelques têtes très-belles.

A une des chapelles on voit un tableau de S. Charles, qui eſt aſſez médiocre. Dans la voûte & aux côtés, eſt repréſentée l'apotheoſe du Saint, avec des enfans ſoutenant les attributs de l'épiſcopat. Ces tableaux ont été faits à la lumiere en une nuit, par *Guido Reni* & ſont très-beaux.

Au ſeptieme autel, à gauche, on voit S. *Lazioſi*, pélerin, & Jeſus-Chriſt qui ſe détache de ſa croix pour lui guérir une plaie à la Jambe: ouvrage de *Domenico Maria Viani*. Ce tableau a desbeautés; il eſt deſſiné d'un bon & grand caractere, bien peint, & d'une maniere large: mais il eſt monotone de couleur,

Au cinquieme autel, à gauche, on voit S. André adorant ſa croix. C'eſt un grand tableau de l'*Albani*, très bien conſervé, & d'un ton général très-clair; ce qui eſt fort rare dans les grands tableaux de ce maitre. Il eſt très-beau. La tête du Saint eſt fort belle, auſſi bien que toute la figure, qui eſt très-bien deſſinée. La couleur, quoique claire, n'a point ou n'a que très-peu de fraicheur, & eſt griſe ou jaunâtre.

Au troiſieme autel, à gauche, eſt un grand

tableau de l'*Albani*, repréſentant Jeſus-Chriſt qui apparoit à la Magdeleine. Il eſt d'une couleur fraiche & vermeille, plein de graces, & d'un pinceau extrémement agréable. Il y a des vérités de nature, deſſinées très-finement. La tête de la Magdeleine eſt très belle; celle du Chriſt ſemble d'une beauté un peu trop affectée. Ce tableau eſt fort noirci dans les fonds.

S. Tomaso di Strada Maggiore. On y cite, au ſecond autel, à droite, un tableau du *Guido*, & au ſixieme, un tableau de *Tiarini* *

Palazzo Vizzani ou *Lambertini*. On y cite pluſieurs tableaux de différens maîtres avant les *Carraches* *.

Palazzo Zani. On y cite des freſques de *Guido Reni*, & la *Madonna della Roſa*, par le *Parmegianino* *.

S. Gio in Monte. A la troiſieme chapelle, à droite, on voit un tableau repréſentant le Martyre de Saint Laurent de *Franceſchini*.

Les deux tableaux ronds, repreſentant Saint Joſeph & Saint Jérôme, ſont du *Guercino*. Ils ſont beaux, mais d'une maniere un peu douce-reuſe : l'enfant n'eſt pas beau.

A la cinquieme chapelle, à droite, on voir un Roi baptiſé par S. *Anniano*, de *Benedetto Gennari*, neveu du *Guercino*. Il eſt aſſez beau, & fort dans la maniere de ſon oncle.

A la huitieme chapelle, à droite, eſt un grand tableau, fort riche de figures, du *Dominichino*. Cette grande compoſition fait un mauvais effet en total, par le défaut de grande maſſes de lumieres & d'ombres, & il y a de la confuſion ; ce qui peut venir en partie de ce que les ombres ont noirci, & auſſi du défaut de grouppes dans la compoſition. Le ſujet eſt la Vierge du Roſaire : ce tableau eſt admirable dans les détails, & paroît un des meilleurs morceaux ſur leſquels un peintre puiſſe étudier pour toutes les parties du deſſein. Il y a de belles formes, un beau choix de nature, des ajuſtemens ingénieux & ſimples, une belle maniere de draper. Les têtes de la Vierge, de la Victoire, de l'Ange qui porte la croix, & en général de preſque toutes les figures, ſont de la plus grande beauté.

La Naiſſance de la Vierge, avec une Gloire d'Anges, de l'*Arétuſi*. Ce tableau eſt d'un beau fondu, & il y a beaucoup de graces. Le grouppe de deux femmes qui s'embraſſent, eſt d'une grande beauté.

A la ſeptieme chapelle, à gauche, eſt un célebre tableau de *Raphaël*, où l'on voit Sainte Cécile, Saint Paul & quelques autres Saint ou Saintes. Il eſt en effet d'une très-grande beauté ; les têtes en ſont d'un deſſein & d'un caractere

rable ; les figures ſont drapées du plus beau choix, & les plis bien exécutés. Il eſt admirablement bien peint, quoique la couleur en ſoit un peu biſe. C'eſt un des plus excellens tableaux de ce grand maître.

Au ſixieme autel, à gauche, eſt une Vierge avec pluſieurs Saints, de *Pietro Perugino* : c'eſt un des meilleurs tableaux de ce maître ; mais il eſt mal compoſé.

A la quatrieme chappelle, à gauche, on voit une Annonciation, d'*Ercole di Maria*, copiée ſur un tableau du *Guido*, & retouchée de lui ; en effet il y a une tête d'Ange fort belle.

A la troiſieme chapelle ; à gauche, on voit la Vierge, Saint Antoine, Saint Roch & Saint Sébaſtien, *del Bertuſio*, aſſez beau.

A la ſeconde chapelle, à gauche, eſt un Saint François, du *Guercino*, beau, belles mains, d'une couleur un peu morne.

S. STEPHANO. Cette égliſe eſt citée pour un tableau de *Tiarini*, repréſentant Saint Martin, Evêque, priant pour la réſurrection d'un enfant *.

PELLAZZO RIARII. On voit dans ce palais pluſieurs beaux tableaux, entr'autres Diane & Endimion, de *Louis Carracci*.

PALAZZO BUONGLIOLI. Il eſt cité pour pluſieurs tableaux de grands maîtres *.

PALAZZO SAMPIERI. On y voit un beau plafond, de *Louis Carracci*, repréſentant Hercules & Jupiter. Il eſt compoſé d'un grand génie & d'une maniere terrible, bien de plafond; le deſſein eſt chargé, & du plus grand caractere.

Un petit tableau de l'*Albani*, fort bon, mais fort gâté : le ſujet eſt Mars en l'air, qui vient joindre Vénus.

L'Adoration des Rois, de *Canuti*, bon.

Le Combat des Centaures & des Lapithes, dit du *Tintoretto*. Il y a de bonnes choſes; ſurtout il eſt très-ingénieuſement compoſé, & avec beaucoup de feu.

La Vertu ouvrant le ciel à Hercules, plafond d'*Annibal Carracci*, du plus grand caractere de deſſein, & de la plus grande maniere, mais d'une couleur trop rouge.

La Piſcine miraculeuſe, du *Guido*, tableau foible, où il y a cependant de belles têtes.

On voit un petit tableau d'*Annibal Carracci*, repréſentant un Chriſt enſeveli, fort beau, mais fort noir.

Deux Payſages, de *Garofoli*, vigoureux & de goût, mais noirs.

Deux petits tableaux de l'*Albani* : l'un eſt une Danſe d'enfans autour d'un arbre, & l'autre, l'Enlévement de Proſerpine. Ils ſont excellens & très-bien conſervés.

La Femme adultere, d'*Auguſtin Carracci*, bon, mais d'une couleur triſte.

La Samaritaine, tableau d'*Annibal Carracci*, célebre & fort connu par les eſtampes. C'eſt en effet un excellent morceau pour toutes les choſes qui dépendent du deſſein, & d'ailleurs la couleur en eſt fort bonne. Les figures ſont environ de deux tiers de nature.

La Cananée, de *Louis Carracci*, gracieux & de couleur fraîche; ce qui eſt très-rare dans ce maître.

Une tête d'Ange, du *Guido*.

Une Vierge, de *Carlo Cignani*.

Cinq Apôtres enſemble, de *Guido Reni*, de ſa maniere forte, où les ombres ſont brunes & peu reflétées.

La Vierge, l'Enfant Jeſus & Saint Joſeph, de *Tiarini*, tres-beau.

Agar & l'Ange, bon.

Sur la cheminée on voit un Titan accablé ſous un rocher, peint par un des *Carraches* : on croit que c'eſt *Louis*.

Saint Pierre pleurant ſon péché, & un autre

Apôtre le consolant (de grandeur naturelle). C'est le plus admirable tableau qu'on connoisse du *Guido*; toutes les parties de l'art y sont au plus haut degré; il est d'une maniere forte & vigoureuse, de grand caractere, & avec les vérités de détail les plus finement rendues; les têtes sont belles & de la plus belle expression; la couleur en est vraie & précieuse; enfin c'est un chef-d'œuvre, & le tableau le plus parfait, par la réunion de toutes les parties de la peinture, qui soit en Italie : il est bien conservé.

Hercule & Atlas, plafond d'*Augustin Carracci*, très-beau & de très-grand caractere.

Combat d'Hercules contre Acheloüs transformé en lion, aussi d'un des *Carraches*.

Saint Jérôme, du vieux *Palma*, d'un très-bon caractere de dessein, & très-bien peint : la couleur en est assez bonne, quoiqu'un peu jaunâtre.

Une tête, du *Guido*, fort belle.

Un Enfant, de l'*Algardi*. La chair y est bien rendue.

Un tableau dit de *Jules Romain*.

La tapisserie de cette chambre est singuliere, en ce qu'elle est parsemée de petits ronds, dans chacun desquels il y a une petite figure croquée de grisaille, d'un des *Carraches*.

Hercules qui étouffe Anthée, plafond du *Guercino*, d'un raccourci, & d'un caractere de deſſein admirable; la couleur en eſt belle, forte dans les ombres, & fraîche dans les demi-teintes.

Abraham chaſſant Agar, du *Guercino*, très-beau; les têtes ſont fort belles. Il eſt d'un pinceau un peu doucereux.

S. Bartholomea di Porta. A la premiere chapelle, à droite, eſt un Saint Charles à genoux, & un Ange, de *Louis Carracci*. Ce tableau n'eſt pas d'une grande beauté; les mains du Saint ſont belles & bien deſſinées: mais la tête de l'Ange n'eſt pas belle.

A la troiſieme chapelle on voit S. *Andréa Avellino*, célébrant la meſſe: c'eſt un mauvais tableau de *Garbieri*.

Les freſques autour, peintes par *Colomna*, ſont de fort bon ton, & bien ajuſtées, mais peu correctes de deſſein; les caracteres; de têtes ſont d'un mauvais choix, & n'ont point de nobleſſe.

A la quatrieme chapelle, à droite, eſt une Annonciation, avec le Pere éternel dans une Gloire d'enfans, de l'*Albani*. La Vierge eſt d'une grande beauté; la Gloire d'Anges eſt remplie de têtes gracieuſes; la couleur en eſt fort aimable. Ce tableau eſt noirci & fort gâté.

Les deux tableaux des côtés de la chapelle

ſont du même maître : l'un repréſente la Naiſſance de Jeſus-Chriſt ; l'autre, l'Ange avertiſſant Joſeph de fuir en Egypte. Ils ſont tous deux beaux. Dans le premier ſurtout la tête de Vierge eſt admirable, pleine de graces & de belle couleur ; la tête de Saint Joſeph eſt auſſi fort belle, de bon caractere & de bon ton ; l'Enfant Jeſus n'eſt pas ſi bien : ce tableau eſt fort noirci. Le ſecond eſt moins beau, & eſt mol de pinceau ; la tête du Saint eſt cependant d'un beau caractere : mais la tête de l'Ange n'eſt pas belle.

Au maître-autel on voit trois tableaux de *Franceſchini* & du *Caini*. On ne ſçait point ceux qui ſont de l'un ou de l'autre : mais en général ils ſont beaux, bien compoſés & deſſinés de bon caractere, d'un bon ton de couleur, & d'une bonne façon de draper. Ils tiennent fort du goût du *Dominichino*.

Les freſques de la voûte, peintes par *Roli*, ſont bien compoſées, bien de plafond, d'une maniere large & grande, d'un ton de couleur un peu gris.

A la cinquieme chapelle, à gauche, eſt une Vierge avec l'Enfant Jeſus, buſtes, du *Guido*. Ce tableau paroit beau : mais on ne le voit pas bien, parce qu'il eſt ſous glace, & placé fort haut.

Au ſecond autel, à gauche, on voit S. Antoine de Padoue, de *Tiarini*. C'eſt un aſſez mauvais tableau, d'un ton de couleur de biſtre.

Il y a ſous le portique pluſieurs tableaux repréſentant divers ſujets de la vie de Saint *Gaëtano*, qui ne ſont pas ſans mérite. Ils ſont faits par les éleves de *Carlo Cignani*, & rétouchés de lui.

PALAZZO PEPOLI. On y cite des freſques de *Colomna*, de *Canuti*, de *Donato Creti*, & de *Graziani*. Ces maîtres, quoique bons, ne ſont pas tous du premier ordre *.

S. MARIA DELLA VITA. Cette égliſe eſt citée pour une Aſſomption, de *Lombardi*, ſculpteur. pluſieurs autres ouvrages de ce maître, ſont notés comme excellens dans le Livre de Bologne. Sa maniere de modeler eſt facile, & d'aſſez grand caractere : mais il y a peu de fineſſe, & la ſculpture a été pouſſée beaucoup plus loin depuis ce ſculpteur.

S. ELIGIO. On y cite un des premiers ouvrages d'*Annibal Carracci* *.

La MISERICORDIA. On y voit un tableau repréſentant une Vierge, Saint Jean-Baptiſte & Saint Sébaſtien, d'*Antonio Bultraſio*, Milanois, eleve de *L. de Vinci*.

L'ANNUNZIATA. Un Saint François en extaſe, du *Geſſi*.

L'Osservanza. Un S. *Pietro d'Alcantara*, de *Carlo Cignani.*

S. Michele in Bosco. On voit à la premiere chapelle, à droite, le bienheureux *Bernardo Tolomei*, qui reçoit sa regle de la Sainte Vierge, par le *Guercino* : c'est un beau tableau. Il y a de fort belles têtes ; il est dans sa maniere rougeâtre, & un peu doucereux de pinceau.

A la seconde chapelle, à droite on voit la Mort du Saint Charles, du *Tiarini.* Ce tableau est foible.

Au dessus des quatre petites portes sont des ovales accompagnés d'enfans ajustés avec goût, de *Carlo Cignani* ; ceux surtout du côté gauche sont d'une grande beauté pour la maniere de peindre moëlleuse, & de très-bonne couleur ; le *faire* en est très-large.

Dans une chapelle on voit un Saint Jean qui écrit la vie de la Sainte Vierge. Il y a de belles choses, & qui sont de grande maniere : on le croit de *Canuti.*

Dans la chapelle de la sacristie, à l'autel, est une copie de la Magdeleine, du *Guido*, qui est au palais *Barberini*, a Rome. Cette copie est de *Canuti* : elle est belle comme un original.

Il y a quelques autres peintures dans cette sacristie, qui ne sont pas excellentes. Les meil-

leures ſont celles de *Tibaldi*, où il y a d'aſſez bonnes choſes.

Dans un cloître octogone, & dont l'architecture eſt bonne, tous les murs ſont peints par les meilleurs maîtres. Les morceaux les plus eſtimés ſont :

La naiſſance de Saint Benoît, du *Brizio*.

Sainte Cécile priant, & un Concert d'Anges, du même.

S. Benoît encore enfant, qui ſe retire au déſert, malgré ſes parens, du *Garbieri*.

Saint Benoît au déſert environné de peuple. Ce tableau, qui eſt tout gâté par le temps, eſt de *Guido Reni*. On y voit encore des reſtes de têtes, & autres parties d'une grande beauté, excellemment deſſinées, mais d'une couleur un peu rouge.

Le Prêtre enlevé par le diable, de *Louis Carracci*.

Le Saint chaſſant le démon par le ſigne de la croix, du même.

L'incendie éteinte miraculeuſement par le Saint, du même.

Les deux Saints *Tiburio* & *Valeriano*, portés à la ſépulture, du *Cavedone*.

Les mêmes Saints martyriſés, du même.

Les Courtiſannes envoyées pour tenter Saint

Benoît, & dans le fond, le Saint qui fuit, de *Louis Carracci.*

Totila agenouillé devant le Saint, en présence de son armée, du même.

Une Folle qui court au Saint, & est guérie de sa folie, du même *Louis Carracci.*

Tous ces morceaux sont d'un grand caractere de dessein, surtout les figures qui séparent les sujets les uns des autres.

Le Froment crû miraculeusement dans la grange, que plusieurs hommes mettent dans des sacs, du *Massari.*

La Religieuse qui sort du tombeau au sacrifice de la Messe, du même.

Le Moine désobéissant, déterré, du *Tiarini.* Il y a de fort belles choses dans ce morceau.

Le Moine jetté par le diable du haut d'un bâtiment, du *Spada.*

Le Saint discourant, du *Cavedone.*

L'Incendie du mont Cassin, de *Louis Carracci.*

L'ame de Saint Benoît, portée au ciel par les Anges. & dans le fond, la mort du Saint, du *Cavedone.*

Dans le même couvent, dans la salle des étrangers, est un plafond de *Louis Carracci,*

On y voit aussi une Cêne, du même.

Les Pharisiens demandant à Jesus-Christ pourquoi ses disciples ne se lavoient point les mains avant le repas ; du *Tibaldi*.

Dans la bibliotheque il y a des peintures, dont les figures sont de *Canuti*.

I. CAPPUCINI. On voit au maitre-aurel un Christ en croix avec la Vierge, S. Jean & la Magdelene, de *Guido Reni*. Ce tableau est un des plus admirables de ce très-grand maitre ; il est d'une couleur vigoureuse, & d'une maniere forte ; le dessein en est d'une vérité, d'une justesse & d'une finesse merveilleuse.

LA MADONNA DI S. LUCA, église sur une montagne. On y va à couvert, sous un portique qui a deux ou trois milles de long. Vers le milieu du chemin, il est enrichi d'une espece de pavillon d'architecture, décoré par *Bibiena*, où il y a quelque génie, quoique l'architecture ne soit point correcte, & que le plan n'en soit pas bon.

L'architecture de l'église est grande & majestueuse ; elle tient beaucoup de l'idée de la *Superga*, à Turin : elle est de *Dotti*, architecte moderne.

Le portrait de la Vierge, peint par S. Luc, n'a que sa fainteté de recommendable. Le nez de la Vierge est grand & pendant.

LA CHARTREUSE. Au premier autel, à

droite, est Saint Bruno à genoux devant la Sainte Vierge, du *Guercino*, très-beau, maniere demi-rouge, demi-brune.

Aux deux côtés de l'entrée du chœur sont deux tableaux de *Louis Carracci* : l'un représentant le Couronnement d'épines, & l'autre, la Flagellation, toujours d'un grand goût de dessein, & d'une maniere forte. Les chairs sont trop rouges.

A une chapelle, à gauche, on voit la Communion de S. Jérôme, d'*Augustin Carracci*, tableau bien composé & bien dessiné. Les têtes sont de grand & beau caractere ; il est de grande maniere & bien drapé ; la couleur n'en est pas belle, & est triste : c'est la même composition, à peu de chose près, que ce même sujet traité par le *Dominichino* à l'église de la Charité à Rome. Celui du *Dominichino* est fort supérieur en tout, & par la beauté des détails, mais il est évident que la premiere idée vient de celui-ci.

Un tableau de l'entrée triomphante de Jesus-Christ dans Jérusalem, des premiers ouvrages de *Pasinelli*. Il y a de bonnes choses, & une maniere large : mais il est extrêmement noirci.

On voit dans une des chapelles particulieres de la maison, Saint Jean-Baptiste prêchant sur le bord du Jourdain, de *Louis Carracci*. Il y a de fort belles choses dans ce tableau ; la compos-

ſition en eſt belle & ſinguliere : il eſt bien deſſiné & bien drapé, mais d'une couleur obſcure & ſans agrément.

Le Livre y cite une Réſurrection commencée par le *Geſſi*, & finie par l'*Albani* *.

La Madonna de Strada Maggiore. Citée dans le Livre pour une Vierge & l'Enfant Jeſus ſur le croiſſant : Saint Jérôme & Saint François, de *Louis Carracci* ; une Vierge, l'Enfant Jéſus & Saint Joſeph, de *Paſinelli*, la Vierge qui monte au temple, eſt de *Facini* *.

Palais Alberghati, maiſon de plaiſance, à quelque diſtance de la ville. On y voit un Sallon à l'Italienne, fort beau, & dont le tout-enſemble eſt de belle idée & de bon goût. Les détails qui le décorent, ne ſont pas de même & tiennent trop du mauvais goût d'ornement qui regne à préſent en Italie. Il y a des plafonds de *Bourini*, qui ſont d'une maniere large & facile, & d'aſſez bonne couleur t mais il s'y trouve quelques incorrections de deſſein.

Pluſieurs plafonds, dont les ornemens ſont de *Colomna*, & les figures de *Mittelli*. Les ornemens ſont peſans & de mauvais goût. Les figures ſont foibles de deſſein & de couleur, & d'un pinceau doucereux & trop fondu.

Il y a des plafonds de *Bighieri*, ſecs, durs

& d'une mauvaise couleur, fausse & maniérée.

La plupart des maisons de Bologne ont des portiques, & l'on peut aller presque par tout à couvert; ce qui produit un assez bon effet, sur tout quand les colonnes sont grandes, & qu'elles portent des architraves droites ; car lorsqu'elles reçoivent deux retombées d'arcs, cela les fait paroître maigres & foibles, & n'est supportable que lorsqu'il y a deux colonnes groupées, dont chacune porte son arc. Les portiques ont encore ce désagrément que, comme il y a des appartemens au dessus, le plein porte sur le vuide, & le pesant sur le foible. Il y a peu de belle architecture, quelques églises & quelques palais, en très-petit nombre, & fort peu de belle sculpture.

Mais la fameuse Ecole de Bologne, connue sous le nom de l'Ecole Lombarde, la rendra célebre à jamais. En effet c'est par elle que la Peintute est arrivée au plus haut degré de perfection. L'Ecole Romaine avoit déja donné les exemples de la grande maniere & de la sublimité du dessein : mais tout le secours qu'on en tiroit, se bornoit á l'imitation de *Raphael*, qui, quoique le plus grand homme qu'il y ait eu dans la peinture, si l'on considere l'enfance où il l'a tirée, n'est cependant pas, si l'on ose le dire, le plus grand peintre qui ait existé. Ses éleves, quoique plusieurs d'entr'eux fussent du

premier ordre, trop assujettis à sa maniere, ne tentoient aucuns des chemins qu'il ne leur avoit point enseigné, & ne connoissoient d'autres beautés dans la peinture que celles qu'il avoit eues en partage. C'est aux *Carraches* & à leurs dignes éleves, qu'on doit l'art de la peinture, complet dans toutes ses parties. *Raphael* avoit sans doute porté au plus haut degré la pureté du dessein, la noblesse des idées, la beauté des caracteres de têtes, la simplicité & l'élégance des formes, le choix des figures, celui des draperies, & la composition particuliere des groupes; mais il n'avoit point connu les grands effets que peuvent produire le clair obscur, & l'intelligence du jeu de la lumiere. On ne voit presque point en lui cet art d'agencer une grande composition de maniere qu'on n'en puisse rien extraire sans la décomposer, & qu'elle produise un enchaînement de lumieres & d'ombres, qui y laisse de grands repos. L'amour du grand l'avoit presque toujours entraîné a supprimer ces beaux détails de vérité, qui font retrouver la nature connue, quoique embellie. Enfin (si l'on ose le dire) il avoit ignoré l'art de faire des tableaux dont le tout-ensemble fît le méme plaisir que chacune des parties prises á part. Son Ecole, en conservant sa grande maniere, n'auroit connu que l'art du dessein, & seroit

dégénérée dans la représentation d'un beau idéal, qui n'auroit presque en rien tenu à la nature, & le vrai charme de la peinture, qui est le coloris, l'harmonie & l'accord général du tableau, seroit peut-être encore à trouver. Les *Carraches*, après avoir etudié l'antique & les plus grands maîtres du temps, comprirent que la nature étoit le véritable objet d'imitation, & que les suppositions d'un beau qui lui seroit supérieur, étoient en général chimériques. Ce sont les principes qu'ils ont donné à leurs éleves, par le secours desquels ils ont souvent surpassé leurs maîtres, & d'où l'on a vu sortir les chef-d'œuvres de peinture, qui font aujourd'hui l'objet de notre admiration & de notre imitation. On voit dans les principaux maîtres de cette Ecole une vérité qui fait croire que c'est la nature telle qu'on la connoît, quoiqu'il soit vrai qu'on n'en trouve presque point d'aussi parfaite. Annibal, dans ses plus beaux ouvrages, ne peut être surpassé pour le dessein & le caractere grand & ressenti qu'il y a sçu donner; personne n'a traité les racourcis avec plus d'art que lui. On y trouve cette fermeté & cette franchise de pinceau, qui, si l'on en excepte le *Correge*, étoit assez inconnue avant lui. On peignoit avec soin, ou par hachures ou fondu: mais il semble qu'on ne sçavoit point y laisser cet air de négligeance, qui est une des plus agréables séductions de

l'art, lorſque la juſteſſe de l'exécution n'en ſouffre pas. Il ne dédaignoit point de profiter de ces détails de la nature la plus commune, qu'auparavant on croyoit devoir ſupprimer, & qui ſont ſi beaux lorſqu'ils ſont traités d'une maniere grande & facile. Les mêmes beautés ſe trouvent dans *Louis Carrache*, quoique, à la vérité, déparées par une couleur beaucoup plus triſte, & par une maniere plus appeſantie : mais perſonne ne l'a ſurpaſſé pour la belle maniere de draper, & le beau choix des plis. On trouve des tableaux d'Auguſtin, qui ſont pareillement remplis de beautés : mais ce qui met le comble à la gloire de ces grands hommes, ce ſont les éleves qu'il ont formés.

Le *Dominicain*, ſi admirable pour la ſcience & la pureté du deſſein, pour la ſimplicité & la beauté des carracteres de têtes & des ajuſtemens, & pour le naturel des attitudes. On admire en lui cette perfection de fini qu'il a mis dans la peinture des grands ſujets, que trop ſouvent on croit devoir être traitée avec négligence. Dans ceux de ſes tableaux qui ſont les plus eſtimés, on peut remarquer des têtes auſſi finies que des portraits, ſans cependant qu'il y ait rien de meſquin par l'art avec lequel ces détails ſont ſubordonnés aux grandes maſſes. Diſons-le en paſſant : il paroit que

c'eſt l'opinion erronée où l'on a été que la peinture d'hiſtoire n'admet point les détails de la nature, qui a amené en France la diſtinction des talens de cette peinture d'avec celle en portrait, diviſion que les grands maîtres n'ont point connue. Delà s'eſt enſuivi que d'une part l'on a exigé dans le portrait un fini trop ſervile, qui ſouvent le rend meſquin, & qu'on á trop laiſſé aux peintres d'hiſtoire la licence de ne produire que des à peu-près ſans détail, & ſouvent ſans ſcience de la nature. Ce qui fait le fini d'un tableau, n'eſt point le fondu du pinceau, c'eſt plutôt le compte rendu avec exactitude, quoique ſouvent avec une négligence apparente de toutes les formes & les ſurfaces de la nature. Il y a des tableaux que les gens ſans connoiſſance appellent finis, où il manque preſque tout ce qu'un peintre qui connoit bien la nature & le fonds de ſon art, auroit mis dans une ſimple ébauche. Le *Dominicain* péche ſouvent par la ſéchereſſe de ſon exécution, & par la foibleſſe de ſon coloris. Quelquefois les objets manquent de rondeur. Cependant il y a ds tableaux de lui, où ces défauts ne s'apperçoivent preſque point, & il eſt difficile de colorer d'un ton plus vrai, & de mieux peindre que ne le ſont les principales parties, & particulierement les têtes du martyre de S. Agnes à Bologne, & de celui de

S. Cécile à Rome. Il est vrai que les ouvrages de ce maître, portés à ce haut degré d'excellence, sont en petit nombre : mais aussi ce sont des chef-d'œuvres.

Le *Guide* a réuni toutes les parties de la peinture, & l'on peut dire que ses principaux tableaux sont plus tableaux (s'il est permis de se servir de cette expression, & plus complets en tout qu'aucun de ceux des peintres qui ont existé avant & peut-être depuis lui. On y trouve un dessein correct, plein de graces & de finesses ; les plus belles têtes qu'on puisse imaginer, particulierement celles des femmes & des jeunes hommes, & personne n'a pu le surpasser, ni peut-être même l'égaler dans la justesse, la noblesse & la naïveté qu'il a su y donner. Son coloris est d'une fraîcheur & d'une beauté admirable, surtout dans son meilleur temps : quoiqu'il ait eu depuis le défaut de faire les ombres trop verdâtres, ses demi-teintes sont toujours admirables. S'il manque de caractere dans les figures d'hommes, combien ce défaut n'est-il pas réparé par la satisfaction que donnent les graces qu'il sçait repandre sur tout. Peu de maîtres lui peuvent être comparés pour la beauté du pinceau : sa touche est toujours spirituelle, facile & cependant exacte. Nul n'a traité les draperies mieux que lui, ni d'un pinceau plus net, & d'une exécution aussi

détaillée sans servitude. Tout y est formé avec justesse, & du plus beau choix. L'accord général du tableau, & une harmonie douce, font un des caracteres distinctifs de cet excellent peintre. Cette partie de l'art a sans doute été portée depuis, par d'autres maîtres, à la même perfection; on pourroit dire même à un plus haut degré : mais elle ne s'est point trouvée jointe à un si bel assemblage des parties essentielles de la peinture qu'il en a réunies. Il seroit difficile de citer un tableau aussi parfait en tout que celui qu'on voit de lui à Bologne, dans le palais *Sampieri*, & dont nous avons parlé, qui représente Saint Pierre pleurant : il ne laisse rien à désirer.

Pour achever l'éloge de ce maître, on peut ajoûter que, quoique *Raphael* l'ait surpassé pour la sublimité des caracteres de têtes, & la grandeur des idées; qu'*Annibal* & le *Dominicain* aient quelque chose de plus grand dans leur maniere de dessiner; que le *Correge*, le *Tiziano*, *Vandyck* & *Rubens* soient plus grands coloristes, néanmoins il est peu d'artistes à qui, si (par supposition), on donnoit le choix des talens qu'ils désireroient posséder, sans leur permettre de réunir ceux qui sont dispersés en différens maîtres : il en est peu qui, se rappellant bien le plaisir que leur ont donné les ouvrages du *Guide*, ne préferassent les siens.

Quelle fierté de caractere, quelle force & quel moëlleux de pinceau, quelle vigueur de coloris, & quelle hardieſſe de tons ne préſente pas le *Guercino* ! Quels beaux caracteres de têtes ne voit-on pas dans ſes tableaux ! Elles ne tiennent d'aucuns des maîtres qui l'ont précédé, ni de ſes contemporains. Ce qu'il a lui eſt propre : c'eſt la beauté mâle, & toute la force de la peinture. Combien ne voit-on pas de belles choſes de lui à Bologne ! Mais ſurtout quel prodigieux tableau que celui de Sainte Pétronille à Rome ! Et que peut-on lui comparer ? Perſonne n'a traité la freſque avec un coloris ſi fier & ſi beau, il n'eſt point de peinture de ce genre qui approche de celles qu'on voit du *Guercino*, à *la Villa Ludoviſi* à Rome, & à Plaiſance. Sur quoi il eſt à remarquer que les peintres à qui l'on peut reprocher d'être un peu noirs à huile, ſont ceux qui peignent le mieux la freſque, qui par elle-même manque ordinairement de force & d'harmonie.

L'*Albani*, moins ingénieux, & ſouvent même froid dans la compoſition, moins coloriſte, & preſque ſans fraîcheur dans les demi-teintes, moins caractériſé & moins ſçavant dans ſon deſſein, a cependant été mis par la poſtérité au même rang que ces maîtres, par un talent qui lui eſt propre, tant il eſt vrai qu'une ſeule partie

eſſentielle de l'art, portée au plus haut degré de ſublimité, ſuffit pour acquérir la plus grande gloire. La pureté & les graces du deſſein, ſurtout dans les belles têtes, qui lui ſont particulieres, feront toujours un objet d'admiration: ſi le *Guide* ne laiſſe rien à déſirer pour les graces fines, naïves & délicates, l'*Albani* ſe diſtingue par les graces nobles, ſages, régulieres. C'eſt la vraie beauté dont le modele n'eſt point connu dans la nature, quoiqu'elle en préſente pluſieurs approximations.

C'eſt à Bologne qu'on peut voir les plus beaux ouvrages de ce grand maître; ceux qu'on trouve de lui ailleurs, ne ſont pour la plûpart que des tableaux de chevalet. Les mêmes beautés s'y découvrent: mais elles ſont bien plus ſatisfaiſantes lorſqu'on les voit déployées dans les figures de grandeur naturelle.

Cette ville n'eſt pas moins curieuſe pour les amateurs de la peinture, que celle de Rome; & quoique cette derniere contienne une plus grande quantité de tableaux, & qu'on y voye des ouvrages de tous les grands peintres d'Italie, néanmoins celle de Bologne, avec ſa ſeule Ecole, & les chef-d'œuvres qui en ſont ſortis, peut ſe comparer à elle, & même l'emporter à quelques égards. Non ſeulement c'eſt dans ſon ſein que ſe ſont élevés les maîtres les plus

célebres de l'Italie, mais encore les ouvrages qu'elle conserve d'eux, sont ce qu'ils ont produit de plus parfait. D'ailleurs, combien de morceaux n'y voit-on pas de maîtres qu'à la vérité la grande réputation de ces premiers a en quelque façon laissé dans l'oubli, mais qui néanmoins sont du premier ordre! Tels sont le *Cavedone*, *Tiarini* & tant d'autres dont les ouvrages sont cités dans ce Livre avec éloge. On ne craint point d'avancer qu'un long séjour dans cette ville pourroit être aussi utile à former un peintre, que celui de Rome. On peut confier son instruction aux *Carraches*, lorsqu'on voit quels éleves ils ont formés, & combien ces éleves sont différens les uns des autres, & nullement esclaves des manieres de leurs maitres. C'est sans doute une des choses qui étonnent le plus que cette diversité de belles manieres, venant de la même source; elle fait bien l'éloge de la sçavante maniere d'enseigner l'art, qu'ont employé ces trois grands maîtres. Ils ont donné la nature pour exemple, & ont sçu prévenir leurs éleves contre tout préjugé en faveur de leur maniere de la voir: on en concevra d'autant plus la rareté, qu'on fera d'attention aux autres célebres Ecoles de l'Italie. L'Ecole de *Raphael* a suivi si exactement la rou-

te du maître, qu'on trouve en Europe plus de tableaux qu'on peut donner sous son nom avec vraisemblance, qu'il n'en auroit pu faire quand il auroit joui de la plus longue vie. L'école Vénitienne présente presque partout la même couleur, & en beaucoup de chose le même caractère de dessein. Il en est de même de l'Ecole Flamande, surtout en ce qui concerne les peintres en grand, qui semblent tenir tout de *Rubens*: mais l'Ecole de Lombardie offre la réunion des plus grandes parties de l'art, & les manieres les plus belles & les plus variées.

FERRARE.

LA CATHEDRALE. Cette église est à double croix. A l'autel, dans la seconde croisée, à droite, on voit un tableau du Martyre de Saint Laurent, par le *Guercino*, d'une grande beauté, & de sa grande force.

Au sanctuaire est un Jugement dernier, imité & presque copié de celui de *Michel Ange*. Il y a du mérite, entr'autres, de fort belles têtes.

A l'autel de la seconde croisée, à gauche, on voit un tableau assez bon : c'est la Présentation de Jesus au temple. Il est d'assez bonne couleur, & il y a de belles têtes. La maniere en est fondue ; ce que l'on appelle *Sfumato*.

Dans la premiere croisée, en entrant, il y a deux tableaux aux autels, vis-à-vis l'un de l'autre, de quelques peintres modernes, représentant des Martyres de Saints. Ils sont bien composés & bien dessinés, de maniere assez grande.

S. FRANCESCO. Au sanctuaire on voit deux grands tableaux : l'un représente Jesus au milieu des Docteurs ; l'autre, la Présentation de Jesus au temple, imitations ou copies du *Guer-*

compoſition en eſt belle & de grande maniere : mais d'ailleurs ils ſont médiocres.

La Réſurrection du Lazare. C'eſt un tableau d'une maniere ancienne & un peu meſquine : cependant il eſt fort bon, très-bien peint & très-fini. Il y a de bonnes têtes.

Un tableau d'une Vierge remettant l'Enfant Jeſus entre les mains de Saint Joſeph. La couleur en eſt bonne, & le pinceau large ; la tête de Vierge eſt bien.

Une Vierge adorant l'Enfant Jéſus.

Un autre repréſentent une Vierge avec Saint Jérôme, Cardinal, & Saint Jean-Baptiſte. Ces tableaux ſont fort bons, dans des manieres anciennes.

Le Martyre des Saints Innocens, bon tableau : d'une maniere trés-fondue.

S. BENEDETTO. On y voit un Chriſt mort, ſoutenu par deux Anges. Ce tableau eſt fort beau ; les têtes ſont gracieuſes, & la maniere en eſt grande & très-fondue.

Un Chriſt au jardin des olives, par *Cataneo*.

Un tableau de l'Adoration des Bergers, de *Doſſi*, aſſez bien peint. Il y a de mauvaiſes têtes.

L'Aſſomption de la Vierge, par *Scarcellini Ferrareſe*. Ce tableau n'eſt pas fort beau : il y a cependant un goût de compoſer & de draper, qui tient des *Carraches*.

Une Réſurrection, du même.

Sainte Catherine entre les mains des bourreaux.

Dans la chapelle, vis-à-vis, on voit un autre tableau du martyre d'un Saint, par le même *Scarcellini*.

A la premiere chapelle à gauche, on voit Saint Marc Evangeliſte, de *Giuſeppe Cremoneſe*. Ce tableau eſt fort beau : l'effet en eſt ferme ; les ombres ſenſiblement diſtinguées des lumieres, & en quelque ſorte dans le goût de *M. A. de Caravage* : cependant il eſt ſi fini & ſi adouci, qu'il ſemble qu'on puiſſe en reprocher l'excès. La couleur eſt bonne.

A la premiere chapelle, à droite, on voit Saint Jean-Baptiſte, reprenant Hérode & Hérodiade, par *Bourini*. C'eſt un bon tableau, deſſiné de grand caractere, & compoſé aſſez grandement. Il y a un déſagrément de compoſition en ce que la main du Saint Jean ſe confond avec une tête qui en eſt éloignée : c'eſt un choix défectueux

Aux Dominicains. Un tableau repréſentant un Saint de cet Ordre, à qui la Sainte Vierge, aſſiſtée de deux autres Saints, poſe un manteau ſur les épaules. Ce tableau eſt fort beau, d'une couleur belle & vigoureuſe ; les têtes ſont fort gracieuſes.

Aux Theatins. Une Préſentation de Jeſus au temple, du *Guercino da Cento.* Ce tableau eſt d'une grande beauté ; il eſt de très-grande maniere ; les têtes ſont fort belles ; ſa couleur, dans ce morceau, eſt entre le bleuâtre & le rougeâtre : les ombres en ſont très-fermes : peut-être même y a-t'il un peu de dureté. Il tient beaucoup de la Circonciſion, par le même peintre, que l'on voit à Bologne.

Santa Maria. Au ſanctuaire, le plafond du cul de four eſt fort beau ; il eſt deſſiné de fort grande maniere, & dans le gout des *Carraches.*

Dans ce même ſanctuaire il y a pluſieurs tableaux, qui ne ſont pas abſolument ſans mérite, entr'autres, l'Adoration des Bergers, où il y a du génie, & une maniere de peindre graſſe & aſſez bonne : mais la couleur en eſt mauſſade, noire & ſale, & ils ſont très-mal deſſinés.

Les trois ou quatre plafonds que l'on voit dans l'égliſe, à la voûte, peints par *Bourini*, ſont fort beaux, bien compoſés & bien de plafond. Il y a de l'effet, une maniere grande, ferme & décidée, Ils ſont bien drapés, d'un beau choix, & les plis bien formés, d'ailleurs d'une couleur aſſez bonne. Ils paroiſſent tenir beaucoup de l'école des *Carraches :* il ſemble cependant qu'on puiſſe y reprendre un peu de dureté & de ſéchereſſe.

Dans le fond du sanctuaire on voit une Annonciation, qu'on dit peinte par une femme. Il y a beaucoup de mérite dans ce tableau.

A la premiere chapelle, à droite, est un Saint Jean, du *Dossi*, dans une maniere qui semble tenir de *Raphael*. C'est un fort bon morceau.

AUX CHARTREUX. Il y a plusieurs tableaux de la vie de Jesus-Christ, qui paroissent tous de la même main, dans une maniere qui tient des commencemens de la peinture. Ils ont du mérite : il semble cependant qu'on ne peut guere leur accorder que le titre de médiocres.

Fin du Tome second.

TABLE

des Villes dont on traite dans ce second Volume.

TROISIEME PARTIE

FLORENCE.
ENVIRONS DE FLORENCE.
PISTOYA.
LUCQUES.
PISE.
LIVOURNE.

QUATRIEME PARTIE.

BOLOGNE.
FERRARE.

92-B/22962